

de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs et Archivistes du Vélo

Périodique bimestriel - 12^e année
MARS/AVRIL 1998 - N°65

Abonnement annuel :

Belgique: 1200 FB - France: 230 FF

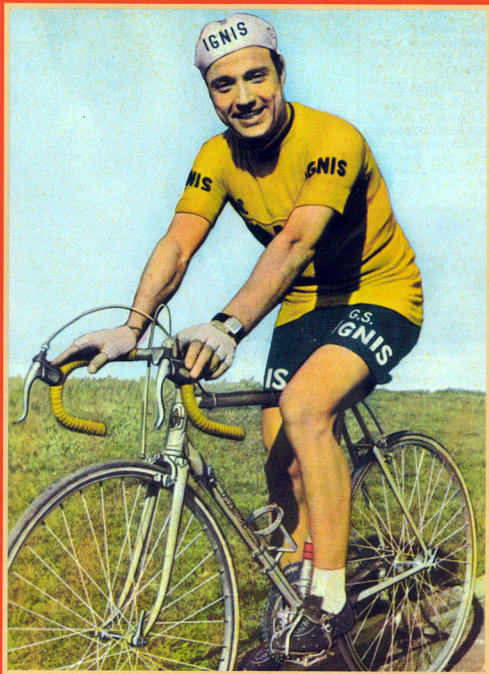
Pays CEE: 1400 FB - Suisse: 1500 FB

Prix par numéro:

Belgique: 230 FB - France: 50 FF



Miguel POBLET



Un grand d'Espagne

COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

119, rue de la Forêt
4100 SERAING (BELGIQUE)
Tél. : 04/338 15 88 - GSM 0477/262 525
CCP 000-1517180-03

France CCP 864 V PARIS

Responsable de la publication

Claude DEGAUQUIER
Membre de l'O.M.P.P.

Comité directeur et de rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Rudi CREETEN
Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON

Correspondants

Belgique Joseph VAN HAMEL
Suisse Jean-François NICOD
Italie Franco TOTA
Pologne Piotr EJSMONT
Allemagne Bernd GOHR
Océanie J.M. LECAUDE
Colombie M. QUIROGA-CARDENAS
Espagne Juan Luis LOPEZ-RUIZ
José Luis SANCHEZ-ESTEBAN
Jordi COROMINAS

France

Est Jean Pierre MARCUOLA
Bourgogne et Lyonnais Michel BOUTON
Bretagne Jean Pierre LARIVIERE
Yves GUILLEUX
Centre Jean TRACLET
Christophe GIBEAU
Sud-Ouest Gérard DESCOUBES
Ile de France Yvon BOUILLY
Robert JACOB

Conseillers

Jean JANSSENS
Henri LUMINEAU

Membre d'honneur

Bim DIEDERICH

Informaticien

Alain BOURGUIGNON

Relecteur

Lucien STEEGEN

Imprimerie

AZ Print s.a.
4040 HERSTAL

SOMMAIRE

- POBLET, une grand d'Espagne p.3
- Le Tour de l'Ouest 1948 p.15
- Livres Service + Clin d'œil p.24
- L'Escadron du Sud : Jean Vliegen p.28
- La Saga "Mann" p.33
- Ils nous ont quittés p.39
- Ces Anciens du Sud-Ouest : René Berton p.51
- Les Résultats p.56
- Dossier Naturalisations p.60
- Avis de recherches p.61
- A vos Archives p.65
- Compléments d'infos p.67
-

EDITO

La coupe est pleine, n'en jetez plus. La durée de l'acheminement du CDP n° 64 dans les chaumières de France et de Navarre m'exaspère : trop, c'est trop. Les démarches auprès de la commission paritaire sont introduites, et ce afin de poster le périodique à Givet

La direction de la revue est consciente de la problématique de la réception des petites annonces. Il est évident que les lecteurs belges sont avantagés au détriment de ceux qui sont tributaires des lenteurs de l'administration à l'étranger.

Comme tout évolue dans ce monde sans cesse en mutation, les envois belges ne pourront plus être déposés que 48 heures après la présentation du bordereau d'expédition (exit les timbres, vive le P.P. !)

Si C.D.P. obtient le feu vert de Paris, les abonnés français - majoritaires- risquent (?) de recevoir leur revue fétiche en même temps que leurs homologues nordiques.

Dans l'attente de cette logique équité, nous vous souhaitons de vivre une saison cycliste enthousiasmante.

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef

MIGUEL POBLET : UN GRAND D'ESPAGNE



Né le 18 mars 1928 à Moncada y Reixach, Miguel Poblet, de son nom complet Miguel Poblet-Oriols, est un pur Catalan.

Il réside toujours dans sa ville natale où l'ancien routier sprinter s'est fait pignon sur rue, possédant un superbe négoce de cycles et accessoires.

Miguel, un autre divin chauve, surnommé aussi "Sancho Pança" est le plus grand spécialiste de classiques et le plus rapide finisseur que l'Espagne ait enfanté.

Né dans le sérail de la petite reine, il s'imprègne aussitôt de la bicyclette dans l'atelier de vélos que dirige son père, un excellent coureur régional.

Comme l'explique Miguel, le fait de parcourir 40 bornes par jour sur deux roues pour aller à l'école et en revenir n'a fait que renforcer son amour pour ce sport.

Racontez-nous vos débuts ?

« Mon père a vite compris que je possédais des qualités innées pour la compétition. J'ai commencé à disputer des courses pour "tous coureurs". Je les ai toutes remportées ... souvent au sprint. C'est en 1944 que j'ai obtenu ma première licence. A cette époque, la catégorie amateurs n'existait pas. Gravissant les échelons avec facilité, je suis devenu indépendant dès 1945, me frottant immédiatement aux coureurs de la catégorie reine. C'est en 1948 que je suis passé professionnel après un stage d'aspirant. »

Poblet s'est longtemps confiné dans les courses nationales, se constituant un palmarès touffu grâce à sa pointe de vitesse de plus en plus affûtée. Miguel n'est pourtant pas qu'un sprinter. S'il fut sept fois champion national de la vitesse, ce coureur éclectique à la force athlétique développée devint aussi trois fois champion national ... de la montagne !

Le Tour de Catalogne est sa terre promise puisque, avant sa première victoire obtenue à la "Volta" en 1952, il y enlève douze succès partiels répartis entre 1947 et 1951 ! A l'époque, les coureurs ibériques manquent totalement de contacts internationaux. Sortir de la péninsule reste un exploit. Poblet en fait la désagréable expérience lorsqu'il désire obtenir un visa. Il lui faut des mois pour recevoir le précieux sésame et enfin courir à Paris au Vél d'Hiv en 1953.

C'est grâce à Miguel Rubio, son manager, que le Catalan reçoit trois permis de sortie par an.

Quels furent les premiers bons souvenirs de votre longue carrière professionnelle ?

« Mes titres de champion d'Espagne de la montagne décrochés en 1947, 48 et 49 restent des souvenirs privilégiés de même que ma victoire dans la "Volta" 1952 obtenue devant Grosso et Serra.

Cependant, mon succès obtenu dans la Ronde du Carnaval d'Aix en Provence devant Canavese et Magni dégage une saveur particulière puisqu'il s'agit de mon premier bouquet obtenu à l'étranger. Il est suivi d'une victoire décrochée lors d'un Critérium à Neuchâtel et acquise aux dépens de Louis Bobet, ce qui est une référence. »

C'est en 1955 que le rapide Miguel Poblet se fait connaître à l'étranger et acquiert ses lettres de noblesse dans le Tour de France ; écoutons-le :

« Je suis fier d'être le premier Espagnol à avoir endossé le maillot jaune après ma victoire à Dieppe au terme de la première demi-étape où j'enlève le sprint devant le rapide Louis Caput. Dans les Pyrénées, j'ai prouvé

que, motivé, je savais escalader les cols. Je suis passé seul en tête du fameux Tourmalet.

Sur sa lancée, le Catalan prend le départ du Giro au sein de l'équipe "Girardengo-Icep".

d'Albert Bouvet. Associé ensuite à Bover, il se classe 3ème de la Roue d'Or qui voit l'ultime victoire d'Ockers avant sa chute fatale.



Miguel le sprinter, seul en tête dans le Tourmalet 1955 (photo Groleau)

Je pouvais mieux terminer l'étape mais la fringale m'est tombée sur l'échine sans prévenir.

Afin de prouver que mes aptitudes étaient diversifiées, j'ai aussi enlevé l'ultime étape en solitaire en m'échappant à 18 km du Parc des Princes, conservant quatorze précieuses secondes sur la meute réglée au sprint par Darrigade qui n'était pas un le premier venu dans cette discipline. »

En 1956, Miguel Poblet devient boulimique. Il dispute les trois grands Tours après une préparation rationnelle. Dans la Vuelta, il croise le fer avec Rik Van Steenberghe en particulier. Les sprinters sont à la fête et Miguel enlève trois succès au sprint devant deux fois le Belge. Il se classe aussi quatre fois 2ème derrière le même Campinoid.

Repu, Miguel abandonne au cours de la 12ème étape en même temps que Koblet et Bobet, des gloires déclinantes.

Le team comprend les meilleurs Espagnols que sont Botella, Bahamontes, B. Ruiz, Galdeano, Serra, le rouleur Miguel Bover et ... notre Miguel.

Poblet enlève quatre succès d'étape. Il faut la terrible étape Merano - Trento, entrée dans la légende, pour que transi de froid, il déserte la course avant le démentiel Monte Bondone, favorable à l'héroïque Charly Gaul.

Le Tour de France se profile à l'horizon et permet à Poblet d'enlever une victoire d'étape au terme du 8ème jour de course Angers - La Rochelle. L'Ibérique montre à cette occasion, pour la seconde fois dans l'Hexagone, sa roue arrière à Louis Caput.

Fatigué, Miguel abandonne au cours de la 14ème étape Toulouse - Montpellier. La Catalogne n'est pas éloignée et le devoir est accompli.

En septembre, il se distingue encore lors de "sa" Volta nationale. Il remporte deux étapes et termine 4ème au final. En fin de saison, il termine 6ème de Paris - Tours sur les talons

A la suite de votre saison 1956, votre carrière va enfin prendre une nouvelle orientation ?

« En effet, en 1957, grâce à l'intervention d'Alfredo Giorgi (correspondant pour la Gazzetta dello Sport, en poste à Barcelone), mon passage de chez "Faema" pour "Ignis" se réalise. La multinationale transalpine désire se lancer dans le cyclisme après le basket et d'autres activités sportives. A cette époque, mon entente avec Van Looy est médiocre. Il ne jure que par sa garde rouge et je suis considéré comme un "isolato". Je n'ai pas hésité à signer chez "Ignis", même si ma propre nouvelle garde est réduite. Aussitôt, je gagne Milan - Turin, devantant au sprint un Fred De Bruyne au sommet de son art, que j'avais déjà vaincu au sprint en 1955 à l'issue du Midi Libre.

Ma principale source de satisfaction : Van Looy n'est que 7ème de l'emballage.



Tour 1955 : jour de repos à Monaco. Poblet, un admirateur et Botella (photo Groleau)



Poblet fonce seul vers le Parc des Princes (Photo Miroir Sprint)



Crétérium de Barcelone 1955. Poblet gagne devant Bobet (masqué) et Ockers, à gauche (Photo Robert)



Miguel, vainqueur d'étape du Giro 1956 (Photo Miroir des Sports)

Neuf jours plus tard, je me mêle à la bonne échappée dans la finale de Milan - San Remo, échappée dirigée par Nicolas Barone à laquelle ont répondu Robinson, Schepens, Jef Planckaert, ... l'ami Fred et moi-même. Au sprint, je devance à nouveau le Belge d'une longueur. Pour la première fois de l'histoire du cyclisme, un Espagnol enlève une grande classique !

Il faut voir à l'arrivée les têtes déconfites de Learco Guerra et de Valente, les pontes de la "Faema - Guerra" ... »

Dès lors, la carrière de Poblet prend une dimension encore plus internationale même si - publicité oblige - il se produit beaucoup sur les routes italiennes.

Le Tour d'Italie devient d'ailleurs son nouveau terrain d'exploits.

Il y enlève vingt étapes en dix participations, traçant souvent sa suprématie dans les sprints contre Van Steenberghe et Van Looy. Miguel prouve au passage qu'il est un coureur complet, triomphant à l'issue d'étapes de cols, portant le maillot rose, se distinguant contre le chrono et se classant trois fois à la sixième place du général en 1957, 1958 et 1959. De cette manière, il cloue le bec à ceux qui ne voyaient en lui qu'un sprinter.



Milan - San Remo 1957 : Poblet émerge devant Fred De Bruyne et Robinson (Photo Olympia)

Quelles autres classiques que la Primavera pouviez-vous gagner ?

« En 1958, il a d'abord fallu un grand Van Looy pour me souffler une nouvelle victoire à San Remo. En fin de saison, c'est Defillipis qui me devance de peu à l'issue du sprint final clôturant le Tour de Lombardie. Mais c'est lors de Paris - Roubaix de la même année que je rate le coche.

A ma grande surprise, je passe les pavés avec facilité et je me retrouve dans le peloton qui va disputer la prestigieuse victoire au sprint. J'ai soif de revanche et je me méfie essentiellement des deux Rik (Van Looy et van Steenbergen).

Je choisis de prendre la roue de Van Looy alors qu'Impanis lance le sprint.

Il y a alors, d'une manière incompréhensible, un court ralentissement et je me retrouve - bien malgré moi - dans le sillage de Van Steenbergen ! C'est Van Daele qui est le plus intelligent. Il monte aux balustrades et profite de sa lancée. La mort dans l'âme, j'échoue à une demi-roue du grand Brabançon.

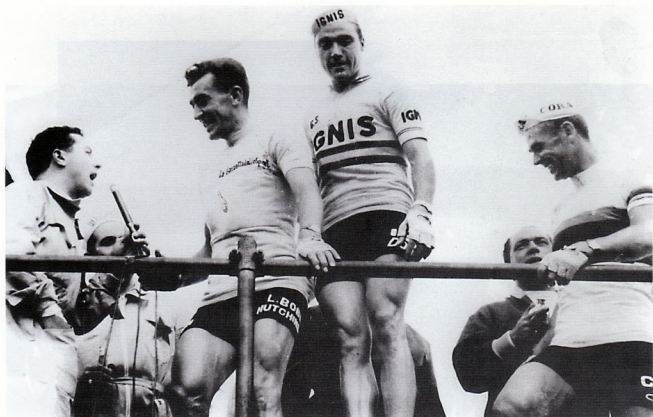
Rageur, je remets cela une semaine plus tard dans la finale de Paris - Bruxelles. J'attaque à 15 bornes du Bois de la Cambre après avoir digéré les pavés. Mon avantage monte et se stabilise à 20". En me retournant pour évaluer l'écart ... je me retrouve au sol. Adieu veaux, vaches ... et c'est Van Looy qui remporte un nouveau succès. »

Miguel Poblet est consacré grande vedette internationale comme en atteste sa 4^{ème} place au Desgrange - Colombo, derrière De Bruyne, Van Looy et Gaul ; rien que du beau monde.

En 1959, le "Grand d'Espagne" confirme son statut de champion en remportant à nouveau Milan - San Remo à la suite d'un sprint impérial, devançant Rik Van Steenbergen et Léon Van Daele.

Dans les autres classiques, Miguel le chauve, se classe encore 3^{ème} de Paris - Bruxelles et du Tour de Lombardie.

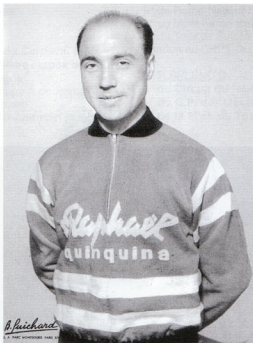
La saison 1960 débute sous les meilleures auspices puisque, le six mars, Miguel s'adjuge Sassari - Cagliari au sprint, au nez et à la barbe de Van Looy et Rino Benedetti.



Giro 1957 : 3^{ème} étape Verone - Ferrara. De g. à dr. : Bobet (leader), Poblet (1^{er}) et Rik I (2^{ème})



Giro 1957: victoire aisée à Frascati.



La campagne des classiques qui suit n'est pas du même tonneau.

Poblet termine 3^{ème} de Paris - Roubaix qui voit le triomphe du vétéran Pino Cerami.

C'est peu pour une star, même si l'Espagnol brille encore sur les routes du Giro. L'une de ses dernières victoires probantes sur route est son second succès dans le Tour de Catalogne 1960, sa course de prédilection. Il gagne deux étapes, résiste à la nouvelle vague espagnole et remporte la "Volta" devant son jeune équipier José Perez-Frances.

Comment se sont déroulées les ultimes saisons de votre carrière ?

« Dès 1961, je me suis davantage tourné vers la piste avec la vitesse, l'américaine et les Six Jours. J'avais déjà enlevé les Six Jours de Barcelone 1953 avec le grand spécialiste qu'était Terruzzi.

En 1961, je remporte ceux de Buenos-Aires avec Jorge Batiz, le héros local. En 1962, lors de mon ultime saison, j'ai bouclé la boucle aux 144 heures de Madrid en compagnie de Miguel Bover, devançant la paire Terruzzi - Faggin. »

Quels furent vos plus redoutables adversaires lors des sprints ?

« Dans l'ordre : Van Steenberg (qui m'a le plus impressionné), Van Looij et Darrigade, trois sprinters dont les déboulés étaient réguliers. »

Et aujourd'hui ?

« Le meilleur est Cippollini. Seuls Zabel et Minali peuvent vraiment rivaliser avec lui. »

Des regrets ?

« Paris - Roubaix 1958 ... et les Six Jours de Paris 1956 où à ½ heure de la fin, je suis en tête avec mes équipiers Bover et Timoner. Les Suisses Plattner, Roth et Bucher se déchainent alors pour l'emporter aux points. »

C'est sur ces regrets que nous quittons Miguel Poblet et son magasin de cycles, reflet d'une longue carrière réussie malgré ... certaines lacunes à son palmarès.

Jordi COROMINAS.

Son palmarès

1945: U.D. SANS
1° du Trofeo Jaumandreu
1° du G.P. de Sabadell

1946: U.D. SANS
1° du Circuit Sardineiro
2° du Circuit Pascuas à Pampelune
2° du G.P. de Vizcaya
3° du Chpt de Catalogne
3° du Chpt de Barcelone
4° de la 3^e ét. du Tour de Catalogne
9° du Tour de Majorque
(2^e des Cat. 2 & 3)

1947: U.D. SANS-MINACO
Champion d'Espagne de Montagne
1° du G.P. de Catalogne
1° du G.P. Primavera à Amorebieta
1° du Trofeo Jaumandreu
Champion d'Espagne des Régions
5° du Tour de Catalogne
- 1° de la 2^{ème} étape
- 1° de la 7^{ème} étape
- 1° de la 9^{ème} étape
2° de la 2^e ét. B du Tour de Majorque
- 3° des 1^{ère} et 4^{ème} étapes

1948:
Champion d'Espagne de Montagne
1° du G.P. de Catalogne
1° du G.P. Marca
- 1° de la 2^{ème} étape
Champion de Catalogne
1° du Circuit Pascuas à Pampelune
1° de la 2^e ét. du Tour de Valence
Champion d'Espagne des Régions
2° du Trofeo Jaumandreu
7° du Tour de Catalogne
- 1° de la 7^{ème} étape
- 1° de la 8^{ème} étape
- 2° des 3^e & 9^e étapes
- 3° des 1^{ère} & 2^e étapes

1949:
Champion d'Espagne de Montagne
Champion d'Espagne des Régions
1° d'une étape du Tour de Valence
2° du Tour de Catalogne
- 1° de la 1^{ère} étape A
- 1° de la 2^{ème} étape
- 1° de la 5^{ème} étape
- 1° de la 6^{ème} étape
- 3° de la 3^{ème} étape
3° du Chpt de Catalogne
3° du Chpt de Barcelone

1950:

1951:
Champion de Barcelone
1° des 2^e & 12^{ème} étapes du Tour de Catalogne
2° des 3^e, 6^e & 7^{ème} étapes du Tour de Catalogne
2° de Barcelone-Pampelune
- 1° d'une étape
2° du Trofeo Mäsferrer
3° du Tour de Castille
- 1° de la 1^{ère} étape
3° du Chpt de Catalogne

1952: MINACO-TELEFUNKEN
1° du Tour de Catalogne
- 1° de la 1^{ère} étape A
- 1° de la 2^{ème} étape
- 1° de la 5^{ème} étape
- 3° de la 8^{ème} étape
- 2° de la 9^{ème} étape
1° de la 1^{ère} étape B du Tour de Majorque (ab.)
3° du Tour de Castille



16^{ème} étape Verone - Levico-Terme du Giro 1958. Miguel qui gagnera l'étape est victime d'une crevaison alors qu'il est seul en tête. Cette photo sera primée dans une revue anglaise.

- 1° de 4 étapes

1953: LA PERLE

- 1° de la Ronde du Carnaval à Aix
- 1° des 1ère et 6ème étapes du Tour de Catalogne
- 4° de la 2ème étape A de Rome-Naples - Rome
- 6° du Trophée du Journal d'Alger

- 9° de Rome-Naples-Rome
- 9° au Mont Faron (clm)
- 19° du Tour de Suisse
- abandon au CHPT DU MONDE

1955: SPLENDID

- 1° du Circuit du "Midi Libre"
- 1° du G.P. de "L'Echo d'Oran"
- 1° de la 1° ét. du Tour d'Andalousie

1956: FAEMA-GUERRA & GIRARDENGO-ICEP

- 1° de la 8° étape du TOUR DE FRANCE (non partant 14° étape)

- 1° de Barcelone-Vilada
- Champion de Barcelone
- 1° du critérium de Bilbao
- 1° du critérium de Montjuich
- 1° à Boussac (F)



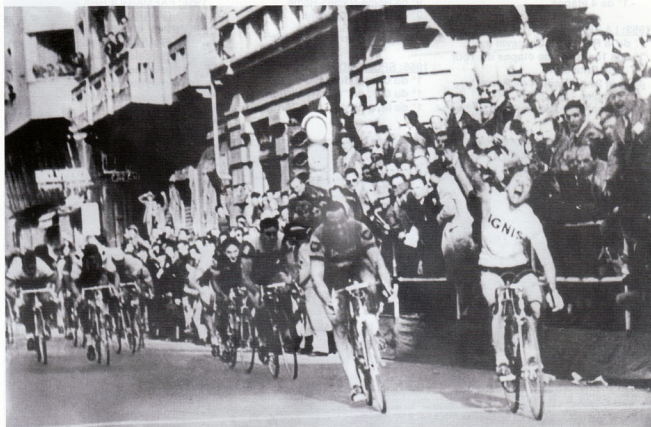
Poblet gagne au Vigorelli l'ultime étape du Giro 1958 devant Defillipis.

1954: SPLENDID & LA PERLE

- 1° du Trofeo Masferrer
- Champion d'Espagne des Régions
- 1° de la 6° ét. du Tour des Asturies
- 2° de la 6ème étape B
- 1° des 1° et 6° étapes du Tour de Pontevedra
- 1° à Schaffouse
- 3° du Tour de Catalogne
- 1° de la 6ème étape
- 1° de la 9ème étape
- 1° de la 10ème étape
- 2° de la 8ème étape
- 3° du Tour d'Aragon
- 1° de la 1ère étape
- 1° de la 4ème étape
- 1° de la 5ème étape
- 1° de la 8ème étape
- 3° de Barcelone-Costa Brava
- 4° du G.P. Pascuas à Pampelune
- 4° du Ronde du Carnaval à Aix
- 8° du Tour de Los Puertos

- 1° du critérium de Valence (E)
- 1° à Abbeville
- 1° à Bellegarde
- 1° à Château-Chinon
- 1° à Ganges
- 1° du critérium Ciandela à Barcelone
- 1° de la 3° étape B du G.P. Eibar
- 2° à Lyon
- 2° du Critérium des As
- 2° du critérium de Charleroi
- 2° à Grand Combe (F)
- 2° du Chpt d'Espagne des Régions
- 3° à Ussel
- 3° de la 2° ét. du Tour des Pyrénées
- 5° du Chpt d'Espagne
- 11ea du TOUR DE LOMBARDIE
- 26° du TOUR DE FRANCE
- 1° de la 1ère étape A
- 1° de la 22ème étape
- 3° des 15° et 16° étapes
- abandon à la VUELTA
- abandon au CHPT DU MONDE

- 1° à Châlon s/Saone
- 1° à Cagliari
- 2ea du critérium de Florence
- 3° à Bellegarde
- 3° à Asti (I)
- 3° de la Roue d'Or à Dausmenil avec Bover
- 4° du Tour de Catalogne
- 1° de la 2ème étape
- 1° de la 6ème étape B
- 1° de la 8ème étape
- 1° de la 9ème étape
- 2° des 1°, 3°, 4° & 7° étapes
- 6° de PARIS-TOURS
- abandon au GIRO
- 1° de la 4ème étape
- 1° de la 8ème étape
- 1° de la 14ème étape
- 1° de la 16ème étape
- abandon à la VUELTA
- 1° de la 3ème étape
- 1° de la 5ème étape



Primavera 1959. Poblet bat Van Steenberghe d'un vélo.

- 1° de la 6ème étape
 - 2° des 1°, 7° & 8èmes étapes
 - 3° des 9° & 11èmes étapes
- abandon au CHPT DU MONDE

1957: FAEMA - ST RAPHAEL - GEMINIANI & IGNIS-DONISELLI

- 1° de MILAN-SAN REMO
- 1° de Milan-Turin
- Champion d'Espagne des Régions
- 1° de la 1ère étape A du Tour de Catalogne
- 1° de la 8ème étape du Tour de Catalogne
- 1° du Chpt de Barcelone
- 1° du critérium de Florenville (B)
- 1° du critérium de Barcelone
- 1° du critérium de Castellán
- 1° à Omegna (I)
- 1° à Ploneour-Lanvern (F)
- 2° de Rome - Naples - Rome
- 1° de la 6ème étape B
- 1° de la 7ème étape
- 1° de la 8ème étape C
- 2° des 5° & 8° étape B
- 3° de la 3ème étape
- 2° des 5° & 7° étapes du Tour de Catalogne
- 2° du critérium de Loverval (B)
- 2° du critérium de Hoeselt (B)
- 3° du G.P. d'Europe à Ravenne avec Bover-Bahamontès

- 4° de la Roue d'Or de Dausmenil + Bahamaontès
- 6° du GIRO
- 1° de la 3ème étape
- 1° de la 9ème étape
- 1° de la 10ème étape
- 1° de la 18ème étape
- 2° des 1°, 13° & 17ème étapes B
- 3° de la 6ème étape
- 6° du Trofeo Baracchi avec Massip
- 7° de PARIS-TOURS
- 10° du TOUR DE LOMBARDIE
- 25° de PARIS-ROUBAIX
- 36° de PARIS-NICE
- abandon 4° ét. du TOUR DE FRANCE
- 2° de la 1ère étape
- 5° du Desgrange-Colombo

1958: IGNIS-DONISELLI

- 1° à Vigevano (I)
- 1° à Trieste
- Champion d'Espagne des Régions
- 1° de la 6° ét. du Tour de Catalogne
- 1° du critérium de Gembloux (B)
- 1° à Guecho (29.3)
- 1° à Guecho (24.7)
- 1° du critérium de Barcelone
- 1° du critérium de Montjuich (31.7)
- 1° du critérium de Montjuich (24.9)

- 1° à Mâcon (F)
- 1° à Vayrac
- 1° à Vergt
- 2° de MILAN-SAN REMO
- 2° de PARIS-ROUBAIX
- 2° du TOUR DE LOMBARDIE
- 2° de Milan - Turin
- 2° de Rome - Naples - Rome
- 1° de la 1ère étape
- 1° de la 5ème étape
- 1° de la 6ème étape B
- 1° de la 7ème étape A
- 1° de la 7ème étape B
- 2° de la 2ème étape B
- 2° à Guecho (30.3)
- 2° à Gijon
- 3° à Brest
- 3° du critérium de Herentals
- 3° du critérium de Gand
- 3° à Villaréal
- 3° de la 5° ét. du Tour de Catalogne
- 3° de la Roue d'Or de Dausmenil + Bover
- 5° du Chpt d'Espagne
- 5° du G.P. de Lugano (clm)
- 6° du GIRO
- 1° de la 16ème étape
- 1° de la 19ème étape
- 1° de la 20ème étape
- 2° des 1° & 2èmes étapes
- 1° du classement par points
- 8° du G.P. de Forlì (clm)



Vainqueur du Tour de Catalogne 1960

- 10° des 3 Jours d'Anvers
- 1° de la 1ère étape B
- 10° du Chtp de Barcelone
- 11° du CHPT DU MONDE
- 20° du Tour de Sardaigne
- 31° de PARIS-NICE
- 1° de la 5ème étape B
- 3° de la 4ème étape
- 4° du Desgrange-Colombo

1959: IGNIS & PENA-SOLERA

- 1° de MILAN-SAN REMO
- 1° de la 8° étape du Tour du Levant
- 1° des 1° (A), 5° & 8° étapes du Tour de Catalogne (1° aux points)
- 1° à Cirié (I)
- 1° à Valeggio
- 1° à Pau
- 2° de la 4° étape du Tour du Levant
- 2° de la 4° ét. B du Tour de Catalogne
- 2° à Séville
- 2° à Dausménil
- 2° à Verbania (I)
- 2° à Acqui (I)
- 3° de PARIS-BRUXELLES

- 3° du TOUR DE LOMBARDIE
- 3° de la 7° ét. du Tour de Catalogne
- 3° du G.P. Rimini (clm par équipes)
- 3° du critérium de Barcelone (1.3)
- 3° du critérium de Barcelone (26.9)
- 4° de PARIS-TOURS
- 4° du Chtp d'Espagne
- 5° de Rome-Naples-Rome
- 1° de la 4ème étape
- 1° de la 8ème étape B
- 3° de la 3ème étape
- 6° du GIRO
- 1° de la 6ème étape
- 1° de la 13ème étape
- 1° de la 15ème étape
- 3° des 1° & 7° étapes
- abandon au CHPT DU MONDE

1960: IGNIS

- 1° du Tour de Catalogne
- 1° de la 1ère étape B
- 1° de la 3ème étape
- 1° de la 5ème étape
- 2° de la 2ème étape
- 2° de la 7ème étape A
- 3° des 6° & 8° étapes
- 1° aux points

- 1° de Sassari-Cagliari
- Champion d'Espagne des Régions
- 1° à Argentan
- 1° à Morazzone
- 1° à Cerro Maggiore
- 1° à San Daniele de Friuli
- 1° à Aceccato
- 1° à Gallarate
- 1° à Oleggio
- 1° à Brescia
- 1° à Cirié
- 1° à Giulianova
- 1° à Vezzola
- 2° du Tour de Romagne
- 2° à Ploneour-Lanvern
- 3° de PARIS-ROUBAIX
- 3° de la Roue d'Or de Dausménil + Timoner
- 6° de Rome-Naples-Rome
- 1° de la 2ème étape A
- 1° de la 5ème étape A
- 1° de la 6ème étape A
- 2° de la 3ème étape A
- 8° de Milan-Turin
- 12° du TOUR DE LOMBARDIE
- 14° du Chtp d'Espagne
- 24° du CHPT DU MONDE
- 25° du GIRO
- 1° de la 3ème étape
- 1° de la 7ème étape A
- 1ea de la 9ème étape B
- 4° de la 16ème étape
- 26° de MILAN-SAN REMO
- 28° du Tour de Sardaigne
- 1° de la 2ème étape
- 2° de la 4ème étape

1961: IGNIS

- 1° des 2°, 3°, 6° & 8èmes étapes du Tour du Levant
- 1° à Benifayo (E)
- 1° à Avizzano
- 1° à Morazzone
- 1° à Mareno-Piave
- 2° à Gonzaga
- 3° du G.P. de Prato
- 3° de la 7° étape du Tour du Levant
- 11° du Chtp d'Espagne
- 39° de MILAN-SAN REMO
- 41° du GIRO
- 1° de la 1ère étape
- 1° de la 2ème étape
- 1° de la 21ème étape
- abandon au CHPT DU MONDE

1962: IGNIS

- 1° du critérium d'Avilès (E)

SUR PISTE

1947:

Plusieurs victoires en américaine à Matéo avec Timoner

1948:

4° des 3 Jours de Mataro avec Olmos



Miguel et Madame dans leur magasin de cycles.

1951

Champion d'Espagne de Vitesse

1952:

Champion d'Espagne d'Américaine + Sant

7^e des 6 Jours de Hannover + Heinz Vöpel

1953:

1^e des 6 Jours de Barcelone + Terruzzi
1^e des 6 Jours d'Alger + Terruzzi
9^e des 6 Jours de Paris + Patterson
10^e des 6 Jours de Berlin + G. Otte

1954:

3^e du Criterium d'Europe d'Américaine + Bover

1955:

5^e des 6 Jours de Paris + Bover-Timoner
11^e des 6 Jours d'Anvers + Strom

1956:

7^e des 6 Jours de Paris + Bover-Timoner

1957:

Champion d'Espagne de Vitesse
2^e du Trophée des Routiers à Bruxelles
4^e des 6 Jours de Paris + Bover-Timoner

1958:

5^e des 6 Jours de Paris + Bover-Timoner

1959:

Champion d'Espagne de Vitesse

1960:

Champion d'Espagne de Vitesse
2^e des 6 Jours de Madrid + Penalver

1961:

Champion d'Espagne de Vitesse
1^e des 6 Jours de Buenos-Ayres + Batiz
2^e des 6 Jours de Madrid + Batiz

1962:

Champion d'Espagne de Vitesse
1^e des 6 Jours de Madrid + Bover

Palmarès établi par
GUY CRASSET



30 mai 1998

2^{ème} bourse cycliste de Carvin -
"Complexe sportif régional de Carvin"

Ouverture des portes à 8h00
pour les exposants et de 9 à 14h00 pour
les visiteurs.

Le prix de la table est de 15 FF,
le droit d'entrée est fixé à 10 FF.

Afin de se rendre au Complexe
Sportif régional, le parcours sera fiché
au sol, dès la sortie de l'autoroute par
les lettres "B.C."

Je rappelle que CARVIN se
trouve sur l'autoroute A1 Lille - Paris,
à 30 km de la frontière Belge, sortie
Carvin

Les réservations peuvent se
faire par courrier chez :
M. Hervé DAUCHY - 120, rue de Provin
- 62220 CARVIN (F) ou par Tél. après
18h00 au 03.21.74.12.56

LE TOUR DE L'OUEST 1948

A l'examen de l'édition 1948 du Tour de l'Ouest, course du mardi 24 au dimanche 29 août, plusieurs constatations s'imposent. Même si la tradition de banc d'essai pour les jeunes coureurs, et notamment les Belges, est bien reproduite.

Le plateau des coureurs, s'il n'est pas moins brillant qu'en 1946 et 1947, laisse cependant les Bretons sur leur faim, puisque Bobet, Robic et Goasmat sont absents. A ces noms s'ajoute celui du Brestois Roger Lambrecht, tellement brillant en 1947. Bobet surtout fait défaut, après son excellent Tour de France 1948, où il a démontré qu'il pourrait un jour le gagner. Cependant, les Bretons insistent plutôt sur le fait que seulement onze des leurs prennent le départ (en fait c'est plutôt douze), disséminés dans différentes équipes. Il s'agit de Scardin (Alcyon), Le Strat et Hemono (La Perle), Mahé, Pontet, Audaire, Audrain, Barbotin et Daniélou (Stella), Le Guével et Erussard (Arliguie), enfin Tassin (Dilecta).

Le parcours subit également quelques nouveautés, puisque la dernière étape n'est pas Saint-Brieuc - Rennes, mais Morlaix - Rennes, une première depuis la création de l'épreuve en 1931. Les villes de Dinard et Saint-Malo sont cette fois délaissées.

Les favoris les plus cités au départ sont Tacca, Marcel Hendrickx et Marcel Verschueren. Tacca, vainqueur de Paris - Nantes une semaine plus tôt, impressionne par sa condition et son autorité. Marcel Hendrickx et Marcel Verschueren, les jeunes néo-professionnels belges très prometteurs, ont réalisé un beau début de saison.



L'équipe "Dilecta" au départ

A la lecture des palmarès de 48, il convient d'ajouter Raoul Rémy (7e de Bordeaux - Paris, 4e de Paris - Bruxelles, 1er de Paris - Vimoutiers, d'une étape du Tour du Sud-Est et surtout d'une étape du Tour de France), André Mahé (9e de Paris - Roubaix, 6e de Paris - Tours, 4e du Critérium National, 3e du Pneumatique) mais moins en vue ces derniers temps, Fazio (vainqueur du Tour de Lorraine le 15 août), sans oublier Le Strat et Sciardis, les fameux challengers de Muller de l'édition 47. Le Strat fut en 1948 vainqueur de Bordeaux - Paris et de Paris - Clermont-Ferrand. Sciardis est présent depuis le début de la saison (vainqueur notamment du G.P. du Débarquement - Nord et d'une étape du Tour de France).

Au moment du départ, trois coureurs manquent à l'appel: Paul Neri remplacé par Raoul Rémy chez La Perle, Jean Guéguen et Attilio Redolfi chez Mercier. La surprise est que l'on retrouve Paul Neri vainqueur de la première étape du très précocement Tour de Catalogne le 29 août alors que le Tour de l'Ouest n'est pas encore terminé. Jean Guéguen et Attilio Redolfi ne sont pas encore rentrés du Tour du Portugal. Antonin Magne ne peut remplacer que l'un des deux par le Sablais Giraudeau: les Mercier partent donc à sept.

ALCYON-DUNLOP

(D.S. Ludovic Feuillet)

- | | |
|-------------------------|--------|
| 1. MULLER Edouard | (Ab 1) |
| 2. MASSON Emile (B) | (Ab 6) |
| 3. CATHÉLIN Lucien | (31) |
| 4. MARINELLI Jacques | (Ab 1) |
| 5. SCARDIN Raymond | (10) |
| 6. HENDRIKX Marcel (B) | (Ab 4) |
| 7. JANSSENS Julien (B) | (Ab 3) |
| 8. MEERSMAN Maurice (B) | (Ab 1) |

LA PERLE-HUTCHINSON

(D.S. Francis Pélissier)

- | | |
|------------------------|--------|
| 9. BONNAVENTURE Robert | (Ab 1) |
| 10. LE STRAT Ange | (Ab 6) |

- | | |
|-------------------|---------|
| 11. REMY Raoul | (Np 5b) |
| 12. BERTON René | (22) |
| 13. PIOT Kléber | (8) |
| 14. MARIE Yvan | (Ab 1) |
| 15. HEMONO Joseph | (11) |
| 16. GALLIS André | (37) |

METROPOLE-DUNLOP

(D.S. Romain Bellenger)

- | | |
|--------------------------|--------|
| 17. BRAMBILLA Pierre (I) | (Ab 6) |
| 18. TEISSEIRE Emile | (42) |
| 19. MACORIG Alfred | (16) |
| 20. GAVRON Jean | (Ab 6) |
| 21. LAUK René | (20) |
| 22. BUSSEMEY François | (13) |

- | | |
|--------------------|--------|
| 23. LONDERO Louis | (Ab 6) |
| 24. PRADEL Maurice | (39) |

MERCIER-HUTCHINSON

(D.S. Antonin Magne)

- | | |
|-----------------------|--------|
| 25. TACCA Joseph | (21) |
| 26. | |
| 27. MOUJICA Jesus | (Ab 6) |
| 28. CHAPATTE Robert | (Ab 4) |
| 29. DIOT Maurice | (5) |
| 30. GIRAudeau Maurice | (Ab 4) |
| 31. SCIARDIS Gino (I) | (4) |
| 32. MAELFAIT Lucien | (Ab 2) |

PEUGEOT*(D.S. Camille Narcy)*

33. DORGBRAY Robert	(33)
34. DEVREESE Alphonse	(23)
35. PRAS Jacques	(Ab 2)
36. FORNER Pasquale (I)	(Ab 2)
37. GIELEN Frans (B)	(Ab 6)
38. VERSCHUEREN Marcel (B)	(14)
39. CERAMI Pino (I)	(18)
40. ANCIAUX Albert (B)	(15)

STELLA*(D.S. Paul Le Drogo)*

41. MAHE André	(2)
42. DUPUY Charles	(19)
43. PONTET Roger	(Ab 5a)
44. AUDAIRE Amand	(17)
45. AUDRAIN Georges	(24)
46. BARBOTIN Pierre	(Ab 6)
47. DANIELOU Charles	(36)

48. CHRETIEN Francis (Ab 6)

ARLIGUIE*(D.S. René Arliguie)*

49. LE GUEVEL Lucien	(Ab 5a)
50. ERUSSARD Jean	(26)
51. LEFRANC Emile	(Ab 6)
52. FORGET André	(29)
53. TERROT René	(35)
54. PIETRE Raymond	(32)
55. DAENEKINDT Léon (B)	(12)
56. DELACOTTE Guy	(Ab2)

DILECTA*(D.S. Léo Véron)*

57. TASSIN Eloi	(6)
58. LEVEQUE Roger	(23)
59. MARTINEAU Philippe	(9)
60. RAMOULX Georges	(3)
61. DILLIS Gustave (B)	(30)

62. VERGILI Séverin (38)

63. GILLES Georges (40)

64. ABELLO Jean (28)

ROCHET*(D.S. Marcel Venimeaux)*

65. DUBUISSON Albert (B)	(1)
66. GEUS Jacques (B)	(7)
67. FAZIO Mario (I)	(41)
68. MALABROCCA Luigi (I)	(Ab 4)
69. BOURLON Albert	(25)
70. PAWLISIAK Alexandre	(34)
71. RENONCE Robert	(Ab 2)
72. THERON Oscar	(Ab 2)

Non-Partants

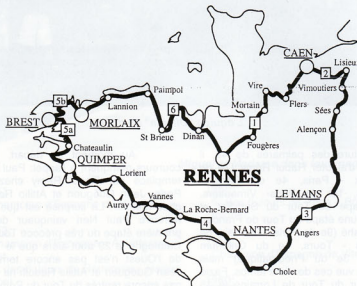
26. GUEGUEN Jean

prétexte d'une crevasion pour abandonner.

Alors que le crachin qui douche les coureurs depuis un moment s'épaisit, du côté de Sourdeval (km 100), Pradel démarre et disparaît bientôt de la vue de l'avant-garde du peloton. Après Vire (km 113), Berton se lance à la poursuite de Pradel, qui coupe son effort pour l'attendre, suivant en cela les directives de son directeur sportif Romain Bellenger.

Les deux fuyards restent en tête jusqu'à Fiers (km 145), où ils se font rejoindre à l'amorce de côtes difficiles entre Condé-sur-Noireau (km 157) et Thury-Harcourt (km 176). Celles-ci sont favorables dans un premier temps à Macorig, Le Strat, Diot, Pontet, Cerami et Ramoulx alors que peu après, Diot et Pontet ne peuvent suivre et sont remplacés par un Rémy fringant qui reprend tout seul 35". Quelques hommes dont Mahé suivent à 35" et ce qui reste du peloton est à 1'. Quelques kilomètres plus loin, Le Strat, Cerami et Ramoulx lâchent Rémy et Macorig. Rémy, faisant le jeu d'équipe pour son coéquipier Le Strat, laisse Macorig chasser tout seul pendant une dizaine de kilomètres, puis le lâche pour revenir sur les hommes de tête à cinq kilomètres de l'arrivée. L'échappée perd encore Cerami sur crevasion.

Rémy, Le Strat et Ramoulx restent groupés jusqu'au but. Ramoulx prend la roue de Le Strat qui entame le sprint en tête et se fait remonter par Rémy qui l'emporte de justesse à l'issue d'un coude à coude poignant.

**LE PARCOURS**

24-08-1ère étape

Rennes - Caen (203 km)

25-08-2ème étape

Caen - Le Mans (210 km)

26-08-3ème étape

Le Mans - Nantes (206 km)

27-08-4ème étape

Nantes - Quimper (246 km)

28-08-5ème étape

Quimper - Brest (101 km)**Brest - Morlaix (89 km)**

29-08-6ème étape

Morlaix - Rennes (254 km)**1ère étape****Rennes - Caen
(203 km)**

Le peloton roule à très vive allure dès le départ, sous l'impulsion

des La Perle et des Alcyon, les grands protagonistes de l'édition 47. Trois coureurs essaient de s'échapper: Forner, Meersman et Dillis, mais ils sont rattrapés. A Saint-Aubin-du-Cormier (km 27), Renoncé et Théron jouent les éclaireurs pendant quelques kilomètres. Huit bornes plus loin, Dubuisson, Chapatte, Terrot et Londéro en font autant, sans plus de résultat.

A Saint-Hilaire-du-Harcourt (km 75), une vingtaine de coureurs, dont Pontet, Rémy et Diot, se détachent. Mortain (km 89) est traversée avec vingt minutes d'avance sur l'horaire prévu. Un deuxième groupe, d'une vingtaine de coureurs suit, parmi lesquels Mahé et Brambilla qui rejoignent les premiers. Les autres sont lâchés. Parmi eux, à une dizaine de minutes, se trouvent Muller, Marie et Bonnaventure qui, vexés, prennent



Raoul REMY

Le Classement

1. Raoul REMY, en 5h17'28"
2. Georges RAMOULUX
3. Ange LE STRAT
4. Pino CERAMI 32"
5. Joseph TACCA 1'04"
6. Raymond SCARDIN
7. Marcel VERSCHUEREN
8. Jesus MOUJICA 1'07"
9. Frans GIELEN 1'10"
10. Philippe MARTINEAU
11. François BUSSEMEY
12. René LAUK
13. Léon DAENEKINDT
14. 19 coureurs *
33. Maurice DIOT 4'29"
37. Albert BOURLON 5'24"
45. Pierre BRAMBILLA 6'25"

* : Sciardis, Berton, Chapatte, Dubuisson, Piot, Anciaux, Forget, Mahé, Tassin, Hendrickx, Dorgebray, Hémono, Dupuis, Geus, Chrétien, Pontet, Barbotin, Macorig, Devreese.

L'anecdote du jour

Caen étant la capitale régionale des cycles La Perle, la bonne prestation de Rémy et Le Strat tombe à pic.

**2ème étape
Caen - Le Mans
(210 km)**

Dès le départ, Geus roule tout seul 30" devant le peloton, pendant une quinzaine de kilomètres. Plus tard, Fomer en fait autant et Rémy ramène le peloton sur le furtif, pourtant avant avant-dernier au classement général.

A la sortie de Lisieux (km 58) Rémy crève. Il est aussitôt attendu par Piot, Hémono et Berton qui le ramènent, bien que Ramoulux, Mahé, Pontet, Tacca et Cerami aient embrayé assez

vivement.

Ce sont bientôt Tacca, Cerami, Pras, Terrot, Fazio et Le Strat qui partent avant Vimoutiers (km 97), mais Rémy revient. Les 43 kilomètres qui suivent sont le théâtre d'une bagarre intense amorcée par Moujica, rejoint par Le Guével et Berton, puis en petits groupes successifs par Brambilla, Chapatte, Chrétien, Audaire, Malabrocca, Fazio, Audrain, Ramoulux, Le Strat, Daenekindt Mahé et Diot. L'avance maximale de Moujica, Le Guével et Berton est d'environ 1'15". Parmi les hommes intercalés, Ramoulux et Le Strat, n'ont pu prendre qu'une petite trentaine de secondes. Ramoulux, auteur d'un bel effort pour revenir sur Le Strat, s'est «mis dans le rouge», semble-t-il, et disparaît de la lutte pour la suite de l'étape. Il terminera d'ailleurs 3'19" après Rémy.

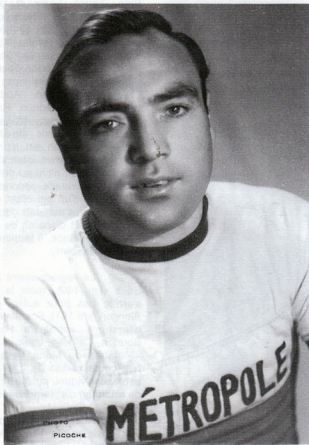
Le regroupement a lieu après Sées (km 140), mais la bagarre ne s'arrête pas pour autant puisqu'avant Alençon (km 161), Scardin et Bussemey démarrent, entraînant Forget, Fazio, Bourlon, Cathelin, Laik et Gallis. A 34 kilomètres du Mans, l'avance de ces huit coureurs est de 1'45", et Scardin est leader virtuel, puisqu'il n'a que 1'04" de retard au classement général.

Rémy lance sa contre-attaque aux environs de Placé (km 180), et entraîne avec lui Tacca, Dubuisson, Moujica, Mahé, Diot, Devreese, Le Strat, Macorig, Tassin et Piètre, tandis qu'en tête, Bourlon, Gallis et Fazio ne peuvent suivre Scardin, Bussemey, Forget, Cathelin et René Laik. Après Saint-Marceau (km 190), l'écart est descendu aux environs de la minute.

La fin d'étape est favorable aux poursuivants qui terminent à 20" des premiers. Le sprint entre les quatre hommes de tête, qui ont perdu Cathelin dans les derniers kilomètres, est remporté par René Laik, qui laisse Bussemey à deux longueurs

Le Classement

1. René LAUK, en 5h58'39"
2. François BUSSEMEY
3. Raymond SCARDIN
4. André FORGET 1"
5. Alphonse DEVREESE 16"
6. Maurice DIOT 21"
7. Jesus MOUJICA
8. Albert DUBUISSON
9. Alfred MACORIG
10. Pierre TACCA
- Eloi TASSIN
- André MAHE
- Raoul REMY



RENÉ LAUK
CYCLES "MÉTROPOLE"

Le Classement Général

- | | |
|-----------------------------|-------|
| 1. Raoul REMY, en 11h16'28" | |
| 2. Ange LE STRAT | 7" |
| 3. Raymond SCARDIN | 43" |
| 4. René LAUK | 49" |
| 5. François BUSSEMEY | mt |
| 6. André FORGET | 50" |
| 7. Joseph TACCA | 1'04" |
| 8. Alphonse DEVERESE | 1'05" |
| 9. Jesus MOUJICA | 1'07" |
| 10. Albert DUBUISSON | 1'10" |
- Alfred MACORIG
André MAHE
Eloi TASSIN

L'anecdote du jour

Si la première journée a été dominée par les "La Perle" de Francis Péliissier, avec Rémy et Le Strat, la seconde montre les "Métropole" à l'avantage avec un doublé au classement de l'étape. Mais la question du jour est plutôt centrée sur les premiers. Si Rémy s'est montré peu inspiré en début d'étape en ramenant le peloton

Tiendra-t-il les quatre journées restantes à ce régime? Le Marseillais se plaint, semble-t-il, du manque d'aide de la part de ses coéquipiers. Ceci semble plutôt s'adresser à Le Strat qui, sous couvert de jeu d'équipe, semble prêt à profiter de la situation en jouant les sangsues dans des groupes d'échappés, pendant que Rémy se démène à l'arrière.

Portrait du vainqueur, par Ouest-France : « Le dernier de la famille, ce célibataire de 27 ans, en porte 22 au maximum. C'est un vrai Parisien du 20^e arrondissement qui fit ses études cyclistes au VC Montreuil. Il court depuis 1938. Quand il passe professionnel, il endosse le maillot de Métropole où il trouve auprès de Romain Bellenger les conseils éclairés qui font les champions pour peu que les gars aient de la classe. [...] René Lauk a un métier qui lui convient parfaitement puisqu'il est porteur de journaux. Comme entraîneur on ne peut trouver mieux et nous comprenons qu'il se soit fait inscrire au Club Sportif des

Toutefois, la veine n'a pas toujours été avec lui. A cause d'une chute dans Paris - Roubaix, il est resté sans courir deux mois. Il n'a repris l'entraînement qu'en juillet et se lança tout simplement dans des courses régionales pour chercher la forme qu'il désirait obtenir pour le Tour de l'Ouest.»

3^{ème} étape Le Mans - Nantes (206 km)

Les 60 partants s'élancent plutôt rapidement mais sans escarmouches, l'étape étant réputée assez facile. A La Flèche (km 40), Mahé essaie de s'enfuir mais c'est Rémy en personne qui va le rechercher.

Macorig, Gavron et Pontet n'ont pas plus de chance, de même que Pradel, Fazio et un trio composé de Bourlon, Diot et Brambilla. Plus sérieuse est en revanche, la tentative de Diot après les Ponts-de-Cé (km 95). Il possède 125" d'avance à Saint-Lambert-du-Lattay (km 110). Personne derrière n'assure vraiment la chasse, exception faite de Brambilla et Verschuere entre Chemillé (km 121) et Tremontaine (km 132). Mais les deux ne s'entendent pas; Brambilla, soupe au lait, s'arrête pour boire et Verschuere attend le peloton. A ce moment, Diot est 2'40" devant.

A Cholet (km 143), Diot commence à faiblir, alors que son avance est tombée à 1'44". Six kilomètres plus loin, Hémono, Audrain, Le Guével et Tassin sortent. Diot lève un peu le pied et les quatre hommes le rejoignent à La Romagne (km 154), avec un avantage de 45" sur le peloton. Peu après, Le Guével ne peut suivre ses compagnons.

L'écart évolue en dents de scie au gré sans doute du moral du peloton, mais ceci profite aux échappés qui ont 1'45" à 13 kilomètres de Nantes. Parmi les échappés, le seul qui roule vraiment est le régional Tassin, de Saint-Nazaire, qui sait qu'il peut prendre à Nantes le maillot de leader. Il est en effet accompagné d'Hémono, coéquipier du leader, d'Audrain qui souffre de crampes et de Diot, fatigué par sa longue échappée.

Malgré tout, les quatre de tête restent groupés jusqu'à Nantes où Tassin s'appête au triomphe. Hélas, en vertu d'un mal typiquement français, qui

veut que ne soient pas rendus au numéro un les honneurs qu'il mérite, les quatre hommes sont stoppés à 1,5 kilomètre de la ligne par un passage à niveau fermé ! Ils se font reprendre par quatre autres hommes intercalés en fin d'étape: Sciardis, Devreese, Bussemeijer et Audaire. Le sprint est remporté par Sciardis, alors que Tassin, écrasé par son chagrin, ne peut s'empêcher de pleurer.

Le peloton arrive 28" plus tard.

Le Classement Général

1. Raoul REMY, en 16h44'01"	
2. Ange LE STRAT	7"
3. François BUSSEMEIJER	21"
4. Alphonse DEVREESE	37"
5. Eloi TASSIN	42"
6. Raymond SCARDIN	43"
7. René LAUK	49"
8. André FORGET	50"
9. Joseph TACCA	1'04"
10. Jesus MOUJICA	1'07"
11. Albert DUBUISSON	1'10"

André MAHE

cause de cet incident, achève de passer.

Quatre hommes qui s'étaient détachés du peloton : Sciardis, Bussemeijer, Audaire et Devreese réussissent de ce fait à rejoindre les échappés."

4ème étape Nantes - Quimper (246 km)

59 coureurs prennent le départ de l'étape sous une pluie battante puisque, la veille, seul Janssens n'a pu terminer.

Dès le start, l'on assiste à une tentative de Geus, Cathelin, Tacca, Piot et Mahé, qui restent en tête pendant une trentaine de kilomètres. Pendant ce temps, dans le peloton, Hendrickx est renversé par un chien ; il est blessé et doit abandonner. A la jonction entre le peloton et les cinq hommes de tête, Gilles, Gallis et Fazio repartent mais sans succès, alors que la pluie fait place au soleil qui va accompagner les coureurs tout au long de la journée.

Londéro et Geus, flanqués de Rémy, du côté de Muzillac (km 84) sortent, mais se font évidemment rejoindre, tout comme Audaire, Le Guével, Gallis et Hémono aux environs de Landévant (km 140). Auparavant, le peloton était passé groupé au ravitaillement de Vannes (km 108), où Rémy a pu profiter de quelques instants de repos après sa folle cavalcade de Muzillac.

A Hennebont (km 154), Fazio repart dans un raid qui s'avère être la grande bagarre de la journée. Il est rejoint peu après par Pradel. A Lorient (km 159), les deux hommes passent avec 1'05" d'avance sur 12 coureurs : Sciardis, Tassin, Le Strat, Dubuisson, Anciaux, Hémono, Tacca, Lévêque, Cathelin, Martineau, Piot et Abello. Rémy, qui vient de craquer, est plus loin. Peu après, Pradel lâche prise en s'arrêtant à une pompe, et Fazio se retrouve seul. Derrière, à l'initiative de Diot et Sciardis, une échappée se forme, comprenant également Dubuisson, Anciaux, Tacca, Hémono... Ces six hommes reviennent sur Fazio qui s'accroche au wagon, pas pour longtemps, car il crève tout comme Hémono. A Riec-sur-Belton (km 195), les positions sont les suivantes : en tête, Diot, Sciardis, Dubuisson, Anciaux et Tacca ; à 1'50", Audaire, Geus, Audrain, Daenekindt, Mahé, Ramoulux,



Studio France Presse

GINO SCIARDIS

Le Classement

1. Gino SCIARDIS, en 5h27'03"	
2. Maurice DIOT	
3. Amand AUDAIRE	
4. Joseph HEMONO	
5. Georges AUDRAIN	
6. Alphonse DEVREESE	
7. François BUSSEMEIJER	
8. Eloi TASSIN	
9. Jesus MOUJICA	28"
10. Albert DUBUISSON	

L'anecdote du jour

L'anecdote est évidemment l'arrêt de la course par un passage à niveau fermé (Ouest-France) :

"L'embouteillage créé par les voitures suiveuses stoppées par la barrière, oblige les quatre fuyards à mettre pied à terre, à se faufiler entre les véhicules, pour atteindre la voie au moment où le train de marchandises,

Moujica, Danielou, Le Strat, Lévêque, Hémono, Tassin, Martineau, Scardin et Gilles; à 2'20", Lefranc, Pawlisiak, Lauk, Piètre, Terrot, Erussard et Bussemey. Rémy est encore plus loin.

Anciaux ne peut suivre en tête et Dubuisson se retrouve isolé avec les trois "Mercier" Tacca, Diot et Sciardis. L'écart évolue en faveur des hommes de tête en fin d'étape. A quinze bornes de l'arrivée, Dubuisson, Tacca, Diot et Sciardis passent avec 2'50" d'avance sur les premiers poursuivants. Dubuisson démarre à plusieurs reprises mais ne peut surprendre ses compagnons. Au sprint, il échoue face à Diot qui l'emporte nettement, alors que Sciardis termine au coude à coude avec lui.

Le Classement

1. Maurice DIOT, en 6h27'53"	
2. Albert DUBUISSON	
3. Gino SCIARDIS	
4. Joseph TACCA	2"
5. Georges RAMOULUX	2'35"
6. Jesus MOUJICA	
7. Jacques GEUS	
8. André MAHE	
9. Léon DAENEKINDT	
10. Ange LE STRAT	
Raymond SCARDIN	
Philippe MARTINEAU	
Amand AUDAIRE	
Georges AUDRAIN	
Eloi TASSIN	
Roger LEVEQUE	
Kléber PIOT	
18. Albert ANCIAUX	5'21"
22. François BUSSEMEY	mt
29. Joseph HEMONO	12'06"
37. Raoul REMY	mt

Le Classement Général

1. Joseph TACCA, en 23h13'00"	
2. Albert DUBUISSON	4"
3. Ange LE STRAT	1'36"
4. Eloi TASSIN	2'11"
5. Raymond SCARDIN	2'12"
6. Jesus MOUJICA	2'36"
7. André MAHE	2'39"
8. Maurice DIOT	2'55"
9. Gino SCIARDIS	4'03"
10. Georges RAMOULUX	4'48"

L'anecdote du jour

Francis Péliissier continue d'assurer que, pour La Perle, la partie n'est pas perdue. Il compte donc sur Le Strat pour renverser une situation précaire.



Maurice DIOT

EST UN CHAMPION "LA PERLE"

DU CYCLE LA PERLE... UNE PERLE HUTCHINSON

5ème étape 1er secteur Quimper - Brest (101 km)

A peine le peloton a-t-il atteint la sortie de Quimper que Brambilla, le vainqueur du Tour de l'Ouest 46, se dégage, imité peu après par Emile Teisseire. Les deux hommes sont mal classés au général puisque le meilleur est justement Brambilla, 32^e à plus de 21 minutes. Peu après, ils sont repris par Tacca qui revient seul, puis par Diot, Macorig et Daniélou. A Plonéis (km 7), Dubuisson rattrappe avec Pawlisiak, Mahé, Burlon, Barbotin et Pradel. Il y a donc douze coureurs échappés devant le peloton à 300 mètres.

La bataille fait rage jusqu'à Douarnenez (km 20) où a lieu le regroupement. Au pied de la côte située à la sortie du village, Hémono attaque franchement et ce sont encore Brambilla et Teisseire qui reviennent, bientôt imités par Ramoulux.

Teisseire est lâché avant Locronan (km 30), alors que les leaders possèdent 50" d'avance. A l'arrière, le bras de fer entre Tacca et Dubuisson profite aux échappés puisque l'écart atteint 1'35" à Cast (km 40) et 2'10" à Châteaulin (km 46).

C'est peu avant Châteaulin que Dubuisson parvient à se défaire de Tacca qui s'est, on peut l'imaginer, «mis dans le rouge» en début d'étape. Le Belge entraîne avec lui Forget, Devreese, Verschueren et Cerami. A la sortie de Châteaulin, leur avance sur le peloton est de 35".

La jonction du groupe Dubuisson avec Hémono, Brambilla et Ramoulux se produit au Faou (km 65), alors que le peloton situé à 3'45", a encore perdu du terrain. Tacca et Le Strat résignent, s'observent mutuellement, alors qu'un groupe sort du peloton et se maintient aux environs de 4 minutes derrière les hommes de tête. Tacca et Le Strat, pouffés et découragés, vont finir pour leur part à 27 minutes.

A Brest, Cerami se fait coincer dans le dernier virage pour le plus grand profit d'Hémone.

Le Classement

1. Joseph HEMONO, en 3h16'43"
2. Georges RAMOULUX
3. Albert DUBUISSON
4. Alphonse DEVREESE
5. Marcel VERSCHUEREN
6. Pino CERAMI
7. Pierre BRAMBILLA 1'56"
8. André FORGET 2'08"
9. Gino SCIARDIS 2'51"
10. Alfred MACORIG
20. Eloi TASSIN 4'23"
27. Raymond SCARDIN mt
28. Maurice DIOT mt
43. Joseph TACCA 27'17"
47. Raoul REMY mt
48. Ange LE STRAT mt
53. Charles DANIELOU 28'43"

5. Gino SCIARDIS 6'50"
6. André MAHE 6'58"
7. Maurice DIOT 7'14"
8. Léon DAENEKINDT 8'15"
9. Kléber PIOT mt
10. Jacques GEUS 10'17"

5ème étape 2ème secteur Brest - Morlaix (89 km cim par équipes)

Selon les spécialistes, réunis la veille de l'étape contre la montre, Tacca ne pouvait pas perdre le Tour de l'Ouest puisque son équipe était réputée meilleure que celle de Dubuisson dans la course contre la montre par équipes.

Rochet de Dubuisson, jusqu'à l'entrée de Saint-Pol-de-Léon, où les Rochet prennent la tête pour ne plus la quitter.

Un classement individuel est constitué pour calculer les temps au classement général.

A noter que Rémy est non-partant en raison d'une chute survenue le matin.

Le Classement par équipes

1. Rochet 6h09'50"
(Dubuisson, Pawlisiak, Bourlon)
2. Stella 33"
(Mahé, Audrain, Barbotin)
3. Mercier 5'19"
(Diot, Sciardis, Moujica)
4. La Perle 6'24"
(Berton, Hémone, Le Strat)
5. Dilecta 8'49"
(Tassin, Martineau, Ramoulux)
6. Métropole 8'55"
(Macorig, Brambilla, Lauk)
7. Arliguie 26'16"
(Daenekindt, Erussard, Pietre)
8. Peugeot 27'58"
(Verschueren, Anciaux, Cerami)
9. Alcyon 28'01"
(Masson, Scardin, Cathelin)

Le Classement individuel

1. Albert DUBUISSON, en 2h03'15"
2. Alexandre PAWLISIAK 2"
3. Albert BOURLON 3"
4. Jacques GEUS 4"
5. André MAHE 11"
Pierre BARBOTIN
7. Georges AUDRAIN 12"
8. Amand AUDAIRE 16"
9. Charles DANIELOU 1'20"
10. Maurice DIOT 1'47"
Gino SCIARDIS

Le Classement Général

1. Albert DUBUISSON, en 28h33'02"
2. André MAHE 7'09"
3. Georges RAMOULUX 7'42"
4. Gino SCIARDIS 8'37"
5. Maurice DIOT 9'01"
6. Eloi TASSIN 9'28"
7. Jacques GEUS 10'21"
8. Kléber PIOT* 11'36"
9. Philippe MARTINEAU 13'15"
10. Raymond SCARDIN 15'53"

L'anecdote du jour

Cette épreuve par équipes, qui intervient tard dans l'épreuve, a eu le tort de désavantager les coureurs des équipes décimées, à l'image de l'Alcyon Scardin, 4e au classement général à l'issue de l'étape du matin. Accompagné des seuls Masson et Cathelin, le Dinannais Scardin perd 9'22" et passe 10e au classement général. A noter que



JOSEPH HÉMONO
CYCLES "LA PERLE"

Le Classement Général

1. Albert DUBUISSON, en 26h29'47"
2. Georges RAMOULUX 4'44"
3. Eloi TASSIN 6'30"
4. Raymond SCARDIN 6'31"

En effet, l'équipe Mercier apparaît la plus forte sur le papier avec Tacca, Moujica, Diot et Sciardis. Pourtant, les classements intermédiaires donnent les Stella de Mahé en tête devant les

les 6 Peugeot et les 6 Arlucio font à peine mieux : Daenekind perd 8'46", Verschuereen, 9'19". Pourtant, ce sont, si l'on excepte Erussard à 8'45", les mieux classés de ces deux équipes.

Un grand merci à "Les Sports", le journal belge, qui est le seul à donner le classement complet individuel du contre la montre par équipes, Ouest-France ne donnant que les premiers. Il est vrai que la victoire de Dubuisson explique cela.

Pour revenir à l'étape du matin, Antonin Magne confirme une erreur de Tacca (La Dépêche de Brest) : « Oui, Tacca a fait une grosse bêtise, au départ de Quimper, je ne l'ai pas encore compris ... Rivalités, mauvaise volonté, ne servent jamais le sport. Le meilleur coureur de la course a perdu celle-ci samedi. »

**6ème étape
Morbai - Rennes
(254km)**

Il ne faut pas attendre longtemps pour voir la première attaque du jour prendre corps. L'Agennais Macorig se détache dès la côte de la Vierge Noire, à la sortie de Morbail, faisant fi de la longueur et du parcours assez difficile de l'étape, ainsi que du soleil ardent. A Plestin-les-Grèves (km 18), il a déjà 2'45" d'avance, qui atteindront un maximum de 5'20" du côté de Paimpol (km 72).

Au contrôle de ravitaillement de Saint-Brieuc (km 118), le gros peloton a réduit son retard à 3'45". A la sortie de la ville, Erussard se décide à tenter sa chance, plantant là un groupe dont les gars s'observent. Son attaque fait des émules, puisque bientôt Fazio et Berton, puis Verschuereen se détachent. Les quatre hommes se regroupent une douzaine de kilomètres plus loin, et Macorig se laisse rejoindre. Il y a donc cinq hommes en tête, dont Fazio qui ne mène pas, vu qu'il est coéquipier du leader.

Au Val-André (km 140), les cinq hommes ont 2'15" sur le peloton. Diot, flanqué de Pawlisiak, autre coéquipier du leader, est intercalé à 1'30". Diot, souvent à l'attaque dans les dernières étapes (Paris - Nice et Tour de l'Ouest 1946, Tour de France 1947), insiste pendant 60 km, puis se laisse absorber par la meute.

Peu après La Mézière (km 239), Fazio disparaît sur crevaisson.

Dans les rues de Rennes, Macorig, épuisé, ne peut suivre. Le pauvre, rattrapé, puis laissé sur place par le peloton, termine 40ème de l'étape.

Verschuereen pénètre le premier sur le vélodrome de Rennes, mais il freine dans l'avant-dernière ligne droite et ses adversaires en font autant. Après une hésitation, Erussard démarre. Il sort bien détaché du dernier virage mais se fait coiffer sur la ligne par Verschuereen.

Le Classement

1. Marcel VERSCHUEREN,	
	en 7h27'59"
2. Jean ERUSSARD	
3. André BERTON	
4. Gino SCIARDIS	1'11"
5. Joseph TACCA	
6. Jacques GEUS	
7. Philippe MARTINEAU	
8. Georges RAMOULUX	
9. Léon DAENEKINDT	
10. Kléber PIOT	

Le Classement Général Final:

1. Albert DUBUISSON, en 36h02'12"	
2. André MAHE	7'09"
3. Georges RAMOULUX	7'42"
4. Gino SCIARDIS	8'37"
5. Maurice DIOT	9'01"
6. Eloi TASSIN	9'28"
7. Jacques GEUS	10'21"
8. Kléber PIOT	11'36"
9. Philippe MARTINEAU	13'15"
10. Raymond SCARDIN	15'53"
11. Joseph HEMONO	16'22"
12. Léon DAENEKINDT	17'01"
13. François BUSSEMEY	17'28"
14. Marcel VERSCHUEREN	21'16"
15. Albert ANCIAUX	22'24"
16. Alfred MACORIG	22'34"
17. Amand AUDAIRE	22'51"
18. Pino CERAMI	26'24"
19. Charles DUPUY	26'37"
20. René LAUK	26'58"
21. Joseph TACCA	28'57"
22. René BERTON	30'38"
23. Roger LEVEQUE	36'41"
24. Georges AUDRAIN	37'15"
25. Albert BOURLON	42'39"
26. Jean ERUSSARD	43'06"
27. Alphonse DEVREESE	48'06"



MARCEL VERSCHUEREN

28. Jean ABELLO	49'51"
29. André FORGET	51'43"
30. Gustave DILLIS	mt
31. Lucien CATHELIN	52'17"
32. Raymond PIETRE	55'07"
33. Robert DORGEBRAY	1h02'59"
34. Alexandre PAWLISIAK	1h06'40"
35. René TERROR	1h08'15"
36. Charles DANIELOU	1h10'00"
37. André GALLIS	1h14'29"
38. Séverin VERGILI	1h45'14"
39. Maurice PRADEL	1h46'23"
40. Georges GILLES	1h49'33"
41. Mario FAZIO	1h54'57"
42. Emile TEISSEIRE	2h00'51"

Malgré une seconde et une troisième étape un peu décevantes, le Tour de l'Ouest 48 est une assez bonne édition, toute en finesse, contrairement à l'athlétique épreuve de l'année précédente. Les Bretons, circonspects en début de course, ont pu voir les débuts prometteurs de deux nouveaux venus: le Lorientais Joseph Hémono et le Servanais Jean Erussard.

Cependant, le vainqueur est indiscutablement le meilleur homme de la course, même s'il a bien caché son jeu pendant les premières étapes. Albert Dubuisson est apparu dès la quatrième étape et, en assommant ses adversaires dans la cinquième et avant-dernière étape, il n'a pas connu le stress du travail défensif qu'a dû subir Raoul Rémy pour ne citer que lui. Cette fois, «le Colonel» a bien mérité son surnom.

La deuxième belle victoire d'Albert Dubuisson est le Tour de Belgique 1950, où il jette les bases de son succès dans la troisième étape Liège - Bertrix. Les deux premières étapes s'étaient soldées par un sprint massif et 32 coureurs étaient encore dans le même temps. Dubuisson se mêle à un groupe de contre-attaque dans la côte de la Baraque, pour rejoindre une échappée animée notamment par Alberic Schotte. A l'arrivée, Decorte bat une échappée royale au sprint : Schotte, Orel, Walschot, Dubuisson, Couvreur, Gyselink et Vecray. A l'exception de Couvreur et Vecray déjà attardés, puis de Decorte qui disparaît dans la quatrième étape, tous ces hommes sont dans le même temps au départ de la cinquième étape, Schotte menant au total des places. Alors que Schotte, attardé sur crevaisson, ne peut revenir sur ses compagnons qui n'en attendaient pas tant, Albert Dubuisson l'emporte en franc-tireur en démarrant à un kilomètre de l'arrivée. Il laisse Orel et Gyselink à 6", et Walschot à 30".

Albert Dubuisson est né le 28 octobre 1918 à Binche. Il a donc pratiquement 29 ans lorsqu'il remporte le Tour de l'Ouest. Son début de carrière professionnelle laisse plutôt des espoirs dans le domaine des classiques. Malgré son jeune âge, il se défend honorablement en 1938 et 1939. Pourtant, ce sont bel et bien les courses à étapes qui le font entrer dans le Gotha du cyclisme.

Yves GUILLEUX
Henri LUMINEAU

A suivre

Les photos C.P. sont fournies par M. Louis Houdayer (F), René Lauk (photo de J.P. Pourret), Marcel Verschuere (Photo de Guy Crasset)

PETIT CONCOURS

Question du Dr de MONDENARD

Quel est le coureur du TdF qui, avant sa carrière cycliste, a participé à l'un des cross des Nations (course faisant figure de championnat du monde de cross country) remporté par Alain Mimoun ?

Réponses à envoyer à la rédaction pour le 15 avril 1998 au plus tard.

3 lauréats tirés au sort parmi les bonnes réponses (si nous recevons trois bonnes réponses tellement cela me paraît peu évident) recevront un exemplaire dédié du livre sur Ferdi Kubler, l'Aigle d'Adiswil + la 1^{ère} série de C.P. rétro.

Chers lecteurs, à vos archives. Nous allons rester vos connaissances.

La Rédaction



DUBUISSON Albert (Belgique)

LIVRES-SERVICE

UN "K" UNIQUE

La contestation n'est pas de mise lorsqu'il s'agit de déterminer la période la plus somptueuse de l'histoire du cyclisme mondial. Quoique brisée par le carcan du cauchemar nazi, la génération "Cinquante" a bâti dans l'airain un mythe éternel. Coppi, Bartali, Bobet, Geminiani, Robic, Ockers, Koblet, Kint, Schotte, Van Steenbergen... : un seul de ces noms au départ d'une course en assurait automatiquement le succès populaire et sportif. En ces années de faste, où le triomphe de l'un écornait forcément le prestige de tous les autres, Ferdi Kubler s'est forgé un blason de noblesse qui le hisse au sommet de la hiérarchie. Un Tour de France, trois Tours de Suisse, un titre de Champion du Monde, deux "Doyenne", deux Flèches Wallonnes, un Bordeaux - Paris : nous connaissons des stars d'aujourd'hui qui feraient pâle figure !

Curieusement, peu de biographes* se sont penchés sur la carrière de ce coureur hennissant qui martyrisait sa carcasse pour l'asservir coûte que coûte à ses fantasmes. Claude Degauquier se devait de réparer cette injustice criarde. Fasciné par le champion atypique, intrigué par le personnage sur lequel courent encore les rumeurs les plus folles, Claude décortique dans Ferdi Kubler, l'Aigle d'Adliswil, les étapes d'un parcours hors du commun, qui fit de l'enfant pauvre de Marthalen (canton de Zurich) un sportif mondialement adulé, puis un homme d'affaires installé, au compte en banque ronflant comme le moteur d'une Ferrari. Inscrite dans la ligne ambitieuse des "authentiques histoires" que cautionne Coups de Pédales, cette biographie sans complaisance ranime évidemment la flamme de glorieux souvenirs, ceux des sévères duels de deux "K" d'espèce, l'une cigale, l'autre fourmi, qui confèrent à la petite Suisse, le temps d'une trop courte épopée, le statut de grande nation de cyclisme. Préfacé par Théo Mathy, complété de l'indispensable palmarès établi par Guy Crasset, l'ouvrage, premier d'une collection consacrée aux stars d'antan, s'enrichit de photos rarissimes qui perpétuent mieux que de longs discours une légende vivante... a (re)découvrir.

* Nous entendons : biographes de langue française. A notre connaissance, si l'on excepte les ouvrages généralistes tels que les Grands du Cyclisme, Seigneurs et Forçats du vélo ou la toute récente Légende du Cyclisme, seuls Serge Lang et Pierre Chany échappent à ce surprenant constat de carence. Le premier nommé, à la tête d'une belle brochette de journalistes, consacra aux deux "K" un numéro spécial de Biorama en 1991 ; le second co-signa (avec Jacques Marchand pour un portrait de Jean Robic) le n° 7 de la collection Nos Champions, chez Berger-Levrault (1954-55). On notera qu'en ces deux occasions, l'Aigle d'Adliswil était contraint au partage des prérogatives.

FERDI KUBLER, L'AIGLE D'ADLISWIL, par Claude DEGAUQUIER, préface de Théo MATHY, édité par COUPS DE PEDALES, collection Les Stars d'Antan, 160 pages, papier glacé, nombreuses illustrations. Disponible à la Rédaction : 840 FB ou 155 FF (port inclus)

QUAND MARILLIER MILITAIT

Les souvenirs de champions font nos délices. Ils constituent l'irremplaçable miroir où se ressourcent nos propres nostalgies. De ces témoins privilégiés, la mémoire, même prise en défaut, a le sel de la vie et l'on se délecte goulûment du pouvoir qui ils ont de ressusciter leur époque.

Les dirigeants s'épanchent aussi ! Placés de l'autre côté de la barrière, ils sont, par leur engagement, la clé de voûte du système. Hors leur passion, point de vélo ! A différents degrés de responsabilité, le colonel Richard Marillier fut une figure incontournable du cyclisme français. Entré chez Simplex pour les beaux yeux de Jeanine, la nièce du patron, il "courailla" un moment (sic), le temps de s'enivrer des parfums subtils de la compétition et... de s'imprégner des moeurs particulières des pelotons cyclistes. Bien plus tard, la tempête Daugé-Chesal qui secoua la "Fédé" le propulsa à la Direction Technique Nationale, et à ce poste nouvellement créé, sa hardiesse, son esprit d'entreprise et sa rigueur toute militaire bousculèrent l'immobilisme dirigeant.

Le vélo n'eut évidemment qu'à s'en louer. A tous les niveaux de la pyramide, Ligue des Professionnels, Fédération Française de Cyclisme ou Comité Directeur de l'Union Cycliste Internationale, sa foi visionnaire souleva des montagnes. Plus tard encore, ses compétences et sa disponibilité, autant que son autorité naturelle, l'imposèrent dans l'organigramme du Tour de France au titre de directeur adjoint délégué. Là comme ailleurs, il connut les affres de la "bordure". Car s'il fut celui qui débroussailla les structures poussiéreuses de la Vieille Dame, il essaya quelques coups de vents mémorables, intrigues de couloirs, luttes d'influences, jalousies de clans, qui tempèrent passablement ses ardeurs et ébranlèrent ses convictions désintéressées.

Si ces nombreux croche-pieds le conduisirent "au bord de l'amer", on aurait tort de résumer les souvenirs du colonel Marillier à de sordides règlements de compte. Car cet officier d'active aime passionnément le vélo. Partout, il puisa dans l'amitié nouée avec les plus Grands, de Geminiani à Bernard Hinault, la fierté légitime du devoir accompli dans le respect des hommes. Ainsi savoura-t-il comme son bâton de maréchal, la conquête à Sallanches de la glorieuse tunique arc-en-ciel par un Blaireau plus cammieser que jamais et qui tua, ce jour-là, la part infime habituellement laissée au hasard. La France cycliste retrouvait son rang, pendant que s'effaçaient dans la jubilation dix-huit années d'une mortifiante attente.

LE VELO S'Y PRETE : des joies de l'arc-en-ciel... au bord de l'amer, par Richard MARILLIER, 292 pages brochées 15x23, 32 hors-texte, aux Editions de l'ARMANCON, BP 14, 21390 PRECY-SOUS-THIL. Tél. : 03 80 64 41 87. Fax : 03 80 64 46 96. Prix : 120 FF (+ 16 FF de port)

INSTANTS D'ANNÉES

En 1988, la librairie Larousse et Bayard Presse lançaient une collection intitulée Les Années-Mémoire. L'accueil chaleureux de la critique récompensait cette initiative séduisante qui offrait au public totalement conquis une sorte de Journal de l'Année qui courrait par

bonds successifs de 1919 à 1929, puis de 1930 à 1940.

Exploitant le filon, Larousse est allé plus loin, sélectionnant et rassemblant une nuée d'images fortes au sein de luxueux albums thématiques. Le sport, on s'en doute, se tailla la part du lion et, sous le titre évocateur : **De Roland Garros à Marcel Cerdan**, un ouvrage monumental nous livra, en septembre 95, quarante-cinq années d'**Images-Mémoires**. Un bon millier de documents photographiques y figent pour l'éternité ces instants fascinants et magiques qui défilèrent des étres de chair et de sang dans le don et le dépassement de soi. Surgis des pages bistres de **Match-L'Intran** ou du **Miroir des Sports**, les **Bottechia, Pélissier, Magne, Leducq** et tant d'autres traversant leur époque, paraissent plus intemporels que jamais. Dans tout l'éclat de leur splendeur retrouvée, leur présence rayonnante éclipsent les inévitables coquilles qui ternissent certaines légendes-photos, lesquelles, par exemple, font du **Tour de Lombardie** une course à étapes et dévotent **Paris - Roubaix** vers le vélodrome ... de **Bruxelles** ! Menues brouilleries en regard du bonheur de l'esthète ! En remontant le fil de ces instantanés, l'historien n'a plus à déboucher l'événement : il en devient le témoin direct. Ce privilège exorbitant nourrira longtemps nos passions !

IMAGES-MEMOIRE : DE ROLAND GARROS A MARCEL CERDAN (1900-1945), album de luxe, 338 pages 23x29,5, 1000 photos noir et blanc, édité par **LAROUSSE**. Prix librairie : 290 FF.

UN VELO DANS LA TETE

Dès sa naissance, la bicyclette inspira les plus belles plumes de son époque. Elle ouvrit, on en conviendra, des champs de conquêtes insoupçonnés qui allaient bouleverser le quotidien des hommes. Le modernisme motorisé, les plaisirs plus faciles, les modes artificielles venues d'outre-Atlantique, tout la condamnait à brève échéance ! Or sa disparition programmée n'est même plus à l'ordre du jour. Grisés par le sentiment de liberté douloureusement conquise qu'elle procure, les exégètes lui prêtent au contraire des vertus d'éternité. Il n'est, pour s'en convaincre, qu'à revisiter les pages d'anthologie laissées par quelques grands talents littéraires d'aujourd'hui, les **Louis Nucéra, Jean-Noël Blanc, Christian Laborde** et tant

d'autres, apôtres convaincus qui accordèrent leurs actes à leur passion.

Pierre Bosc appartient à ce peloton d'élite ! Journaliste à **France 3-Roussillon**, auteur d'un hommage émouvant à la mémoire de **Philippe Casado**, il s'interroge : *« Existe-t-il une vie après le cyclisme ? »* A ce doute métaphysique, il apporte une réponse dépourvue d'ambiguïté : *« Je ne connais pas de chagrin »* écrit-il, *« qu'une heure de vélo n'ait dissipé ! »* Cet aphorisme donne le ton de son livre, **"Un petit Vélo dans la tête"**, véritable serment d'allégeance à la divine bicyclette ! Anecdotes personnelles et récits journalistiques subtilement mêlés y imposent comme une évidence l'idée selon laquelle l'épéenne cycliste est la mère nourricière de nos compagnonnages dominicaux. C'est là que tout cyclo se construit à coups de pédales laborieux un destin hors-série vécu seulement par procuration. Nous appartenons tous à cette puérile confrérie !

Parfois, ce *"bienfait social"* devient torture et l'esprit, abandonnant le corps, rappelle le supplicié à son devoir d'humilité. Ce sont alors les stigmates de nos propres limites qui magnifient les prouesses des **Giants de la Route** et impriment de façon indélébile leurs noms dans nos mémoires. **Indurain** ou **Poupou** dont les carrières jugées imparfaites sont jalécrites dans une lettre ouverte, **Jalabert** et **Virenque**, champions modernes aux destins croisés, **Bobet** incarnant le modèle suprême ... : Cet ouvrage leur est dédié ! Et pour puissante qu'elle fut, l'admiration que **Pierre Bosc** porte à ces monstres sacrés n'exclut pas la tendresse témoignée à d'autres humbles coureurs au palmarès plus modestes, tels **Emile Gamar**, 2^e d'un **Paris - Saint-Etienne** et d'un **Paris - Rennes**, ou **Hubert Ferrer**, *"Prix Orange à perpétuité"*. Avec les saluts posthumes à **Casartelli**, coureur martyr, et **Casado**, l'ami si proche, ces professions de foi constituent autant de coups de coeur que nous partageons sans réserve. A C.D.P., nous avons aussi un petit vélo dans la tête !

UN PETIT VELO DANS LA TETE, par **Pierre BOSC**, 126 pages 16x24 sous couverture souple, quelques illustrations inédites, aux **LLIBRES DEL TRABUCAIRE**, 2 - rue Joly d'Arnaud, 66140 **CANET PLAGE**. Prix Librairie : 100 FF

LETTRES DE NOBLESSE

Les éditions **Fiammarion** ont confié à **Jean Durry**, conservateur en chef du **Musée du Sport de Paris**, et **Christian Dufour**, chercheur à l'**Université de Paris I**, une mission pédagogique : écrire un guide pratique du vélo sous ses multiples aspects. S'acquittant de merveille de cette tâche, les auteurs ont choisi la formule de l'**abécédaire** pour analyser et comprendre la magie que dégage cette merveille de simplicité mécanique appelée **Vélo**. **René Failet** la désigna naguère comme la plus noble conquête de l'homme, bien supérieure au cheval, car, affirmait-il, *« il n'existe pas de boucherie vélocipédique ! »*

Ainsi, le **Vélo** décline-t-il ses lettres de noblesse, pour que de **A (Acrobatique)** à **Z (Zimmermann)**, nul n'ignore plus rien de son histoire, sa technique, son industrie, ses champions ou sa littérature ... D'un usage facilité par un code de couleurs, cet alphabet cycliste rejoindra les plus jeunes avides de connaître les fondations sur lesquelles s'est inscrite l'exaltante aventure de quelques surhommes juchés sur une drôle de machine ...

L'ABCEAIRE DU VELO, par **Jean DURRY** et **Christian DUFOUR**, chez **FLAMMARION**, 120 pages illustrées format 12x22, couverture souple. Prix librairie : 59 FF.

MISES A JOUR

Plus très casanière, **La Fabuleuse Histoire!** Née chez **O.D.I.L.**, récupérée par **Nathan**, mise à jour aux éditions **La Martinière**, elle se fait objet de désir auprès des collectionneurs, d'autant que ses imperfections de départ, erreurs ou coquilles, ont été gommées ! Une telle encyclopédie de référence contient en soi un germe de frustration : car la Légende continue, qui s'abreuve de noms nouveaux, princes des pelotons régénérés ! D'où la nécessité de rééditer ces "incontournables" afin d'accoler au passé les forces neuves du présent. **La Fabuleuse Histoire du cyclisme et La Fabuleuse Histoire du Tour de France** ont donc choisi de ne point arrêter le temps, pour que soit prolongée l'oeuvre colossale de **Pierre Chany**. La verve lyrique de **Christophe Penot** réactualise la première. Auteur d'une petite merveille de lecture, **L'Homme aux Cinquante Tours de France** (Editions Christel), son nom

s'imposait comme celui de l'héritier légitime. **Thierry Cazeneuve** nourrit la seconde des exploits de la génération post-indurain. Maître d'oeuvre du **Dauphiné Libéré**, il s'acquitte avec talent d'une dette d'amitié. Avec de tels chantres pour louer ses champions, le sport cycliste ne redoute plus l'usure du temps. **Chany** aurait apprécié!

LA FABULEUSE HISTOIRE DU CYCLISME, de **Pierre CHANY**, complétée par **Christophe PENOT**, 780 pages illustrées, 350 FF; **LA FABULEUSE HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE**, même auteur, mise à jour par **Thierry CAZENEUVE**, 980 pages illustrées, 350 FF.

DOCTEURS ES-TOUR

Le Tour de France comme sujet de thèses universitaires, voici de quoi éclairer d'une lumière inhabituelle le phénomène sociologique bientôt centenaire qui fascine les adorateurs de la *Petite Reine*. Par définition, malheureusement, ces thèses restent le plus souvent confidentielles et ne s'adressent qu'à une élite intellectuelle qui entretient à plaisir le privilège pédant de son accès à une autre culture. Pour contourner cet élitisme superficiel et vulgariser des terrains d'études à la lecture pas si aride qu'on vent bien le dire, les éditions de **L'Harmattan** ont créé de toutes pièces une collection "**Espaces et Temps du Sport**" qui accueille chercheurs et étudiants férus d'une science sociale presqu'aussi vieille que l'humanité mais réglementée au 19^e siècle seulement : le sport.

Deux travaux intéressants nos lecteurs ont ainsi été édités en 1995 et 96. **Philippe Gaboriau**, chercheur du CNRS, développe une **Histoire sociale d'une épopée contemporaine** : le **Tour de France et le vélo**, l'un de ses sujets de recherches sur *l'histoire des pratiques sportives et sur la sociologie des milieux populaires*. Ou : comment le **Tour de France**, manifestation festive et le vélo, objet historique, s'imbriquent dans la société française contemporaine pour en révéler les valeurs qui l'imprègnent et les métamorphoses qui la jalonnent. De nombreux extraits et coupures de presse étaient chaque point de l'analyse sociologique qui place le **Tour** au coeur de la culture populaire de notre pays, celui-ci chaviré chaque été par la plus extraordinaire fête itinérante de la planète.

Paul Boury, officier-instructeur de Saint-Cyr reconverti dans l'urbanisme, a soutenu une thèse de doctorat sur : **Le Tour de France, un espace sportif à géographie variable**. Tout un programme ! Son étude s'attarde en effet sur l'espace géographique inventé, construit, puis recomposé par les décideurs de l'épreuve, sur son évolution réclamée par une société en pleine mutation et sur les secteurs de décision qui ont façonné sa légende. Elle situe, chacun à sa place, bâtisseurs, narrateurs et acteurs, ces héros dépositaires du rêve qui apparaissent comme les rouages d'une formidable machine économico-sportive, laquelle vient de traverser ce siècle, non sans connaître quelques remous imputables notamment à la folie des hommes. Les lecteurs de **C.D.P.** s'amuseront, page 394, de l'analyse faite des comportements de collectionneurs que nous avons la faiblesse d'aimer beaucoup, **Jean-Pierre Servot**, **Henri Pourcelot**, **Gérard Salmon** ou les deux **Jean**, **Tractel** et **Neveu**... Ils sont, avec tant d'autres, les gardiens de la mémoire et assurent à leur façon la survie de l'épopée.

LE TOUR DE FRANCE ET LE VELO - HISTOIRE SOCIALE D'UNE EPOPEE CONTEMPORAINE par **Philippe GABORIAU**, 224 pages. 130FF+ 19FFde port.

LA FRANCE DU TOUR: LE TOUR DE FRANCE, UN ESPACE A GEOGRAPHIE VARIABLE, par **Paul BOURY**, 446 pages. 240 FF + port.

Aux éditions de **L'HARMATTAN**, collection **ESPACES ET TEMPS DU SPORT**, 5-7, rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 PARIS. (Tél. : 01 43 54 79 10)

DANS LES KIOSQUES

A l'intention des collectionneurs hors métropole, qui ne trouvent pas toujours dans leurs kiosques des publications à la périodicité trop souple et peu fidélicatrice, voici quelques magazines et numéros spéciaux recensés en fin d'année 97:

Vélo Un n° 26 : 1997, c'est la France qui gagne. Bilan de la saison. 2 posters détachables : **Jalabert-Brochard**. 82 pages. 30 FF.

Biorama (Suisse) n° 46 : La fin de saison 97. 30 pages. 20 FF

L'Equipe : Le Livre de l'année 97. 160 pages 26,5x35,5, papier glacé, couverture rigide. 2€

année de parution. 89 FF chez les dépositaires de presse.

AIDE AU DEVOIR DE MEMOIRE

La France du Tour aura-t-elle un jour son histoire exhaustive du **Tour de France** ? Oui, répondent les optimistes, qui appréhendent cette histoire comme un puzzle à reconstituer. Utopie, affirment les autres pour qui la tâche, sauf à placer chaque étape sous la loupe des gazettes locales, peut paraître insurmontable ! L'évidence est là, pourtant, qui crève les yeux : en choisissant l'option du régionalisme, chaque étude spécifique lèverait un coin du voile et livrerait ses trésors secrets.

Deux tentatives remarquables ont ouvert la voie, deux réussites qui entendaient servir de détonateur : **Le Tour de France de chez nous (Serre)**, de **Roger Drès**, et **Les Normands dans le Tour (Charles Corlet** éditeur), signé par **Jacques Simon**. Le premier ouvrage cité couvrait les étapes sudistes de la **Grande Boucle** et mettait en exergue les performances des champions du quart sud-est de l'Hexagone. Le second répondait à l'attente d'une province de l'Ouest qui a généreusement donné au **Tour de France**. Qui s'engagera désormais au nom du cyclisme de **Flandre-Artois**, de **Bourgogne**, ou de **Bretagne** ? Qui réveillera celui de **Franche-Comté**, d'**Auvergne** ou du **Limousin** ?

Comme un devoir de mémoire, nous songeons sérieusement à un "**Tour de France raconté aux Lorrains**". L'ampleur de ce défi nous effraie cependant et l'appui de la grande famille de **Coups de Pédales** nous apparaît incontournable.

Si vous possédez des documents, même photocopiés, relatant les étapes lorraines de la **Grande Boucle** depuis 1905 (**Nancy**, **Metz**, **Longwy**, **Sarrebouurg**, etc.), ou le curriculum vitae des **Lorrains** s'étant alignés au moins une fois sur le **Tour**, ainsi que des photos de presse ou personnelles se rapportant directement au sujet, s'il vous plaît surtout de participer au bouclage d'une telle entreprise, prenez contact avec le responsable de cette rubrique, 13, Impasse des Peupliers, 57290 SEREMANGE Tél. 03 82 58 59 08. De votre collaboration dépend en partie la réussite du projet.

Jean-Pierre MARCUOLA

CLIN D'ŒIL : SOMMES-NOUS UNE SECTE

Comme les Musulmans se rendent à La Mecque une fois dans l'année, les fous du dieu "Vélo" viennent à Wanze, la patrie de Guy Crasset, le deuxième samedi de février. Tout à côté de Huy et de son fameux mur, le club local organise la grand' messe des gardiens du Temple. On y expose ses richesses : la passion et l'amitié. Accessoirement, ses collections ... On y achète, on y vend ; on fouine, on échange, on brade, on donne ! L'heure est à la fructueuse complicité ! On s'y ridiculise aussi et l'on s'y discrédite hélas : un VBL de 1961 exposé à 4000 FB (+/- 650 FF), c'est de la folie douce ! A ce tarif, ces annuaires iront dormir chez les spéculateurs fortunés et disparaîtront du circuit. Dormir, c'est mourir un peu!

A Wanze, on rencontre quelques "têtes couronnées" : Marc Sohet, un ancien pro, visiblement ravi d'évoquer son court passage chez Bic, aux côtés des fleurons nordistes de l'époque : Vasqueur, Leblanc, Palka, Davaine ; le sémillant Théo Mathy, partiellement responsable et même coupable de nos élans enfiévrés ; son ami Hector Mahau, le brave, le sympathique Hector dont la sagesse rendrait humble Cipollini soi-même ! Et des auteurs un rien trop discrets, Jacques Seray, Keizo Kobayashi ou Claude Degauquier ... qui se fondent parmi les exposants.

Passé ainsi la matinée, sans que quiconque s'en soit seulement aperçu. On range sans hâte, on compare, on commente, on refait l'histoire du vélo. On se reverra, c'est juré, l'année prochaine, et l'on se quitte sous un soleil printanier. Sauf ... une poignée d'ayatollahs, le noyau dur de l'Amitié, qui prolonge la fête au resto voisin, lieu païen retenu pour dresser le bilan d'une journée pas comme les autres. Autour de l'autel improvisé, 19 Français et quelques belges ! En avril, le Tour des Flandres rétablira l'équilibre ! Il y a là, Henri, l'homme aux 50 000 chromos ; Jean-Pierre, religieux adorateur du Pape et ... de la Via Roma, une verve communicative et des bons mots : "Vous serez privés de Teisseire ! " ; Pascal qui signe discrètement deux de ses ouvrages ; Denis parlant du Père, le sien, qui fut pro alors que débutait Bobet - il a tant d'émotion admirative dans la voix que chacun boit ses paroles - ; Jean-Luc, aux insondables problèmes existentiels : "Maudites courses qui changent de nom, et ces coureurs à la nationalité fluctuante ! " ; Michel qui surfe sur Internet afin d'offrir aux lecteurs de son journal les classements complets de toutes les courses de la planète ; et Marcel, et Hervé et tous les autres ... Et ce Breton de Saint-Malo qui peint des cyclistes en alu aux couleurs d'Alcyon, La Perle, Rochet ou Dilecta. Ah ! Ces maillots du temps jadis!

Et puis, il y a les absents, Dazat qui devait venir et Philippe Brunel qui verra bien un jour ! Leur talent d'écriture apparaît au cœur des conversations dont le seul sujet autorisé est le vélo. Cyclisme et Télé : "Un sport gratuit, bientôt reclus sur toutes les chaînes payantes ! C'est son arrêt de mort ! " ou : "Une heure de direct tous les jours sur TVE2 pour le Trophée de Majorque et la Ruta del Sol contre dix-huit secondes quotidiennes sur France 3 pour le Tour Méditerranéen. Henri Sannier n'a rien bouleversé ! " ou encore : "Pierre Sled, c'est patent, n'aime pas le vélo. On devrait débaptiser Stade 2, par respect pour Chapatte ! " Cyclisme et livres : "Que vient-il f... Ullrich et Jalabert sur la couverture de "La Fabuleuse Histoire du Tour de France" rééditée ou "La Légende du Cyclisme" voulue par Laget ? Ils n'appartiennent pas encore à l'Épopée ! Oui mais, Faber, Lapize ou Pélissier n'auraient pas fait vendre, tandis que Virenque ... ! Honte au système ! " Cyclisme et collections : "Aïe ! Christian ressort ses cartes publicitaires ! " Extases de rigueur, derniers échanges, dernières affaires !

Soudain un éclair de lucidité : "Peut-être sommes-nous une secte ? " Hector, l'orgueil de cette confrérie qui n'ose avouer son nom, écoute et opine du chef. Son sourire exquis rassure tout le monde ; il est même une invite à pénétrer ce peloton d'innocents illuminés. En l'absence de Claude, le gourou, qui prit soin de laisser les clés de son église, le grand prêtre suspend la cérémonie pour l'accomplissement du dernier rite : "Allons, Messieurs, en place pour la photo souvenir ! "

Salut, Guy ! Et Merci ! Vivement l'année prochaine

Jean-Pierre MARCUOLA

CEUX DE L'ESCADRON DU SUD

JEAN VLIEGEN : Le "Nordiste" de l'Escadron.

Il y avait longtemps que je souhaitais retrouver Jean Vliegen, le seul coureur cycliste professionnel qu'ait connu ma région natale, à savoir la basse vallée du Geer, formée de six petits villages aujourd'hui regroupés sous le nom de Bassenge. Ce "Microcosme" charmant et paisible s'étend des abords de Tongres à ceux de Maastricht et, formant la frontière linguistique avec le Limbourg, constitue la partie la plus septentrionale de la Wallonie.

accent liégeois, fut toujours fidèle à son club (La Pédale Liégeoise) et sacré trois fois champion de la Province de Liège.

C'est avec gentillesse et simplicité qu'après sa sieste Vliegen m'a reçu dans le confortable appartement qu'il occupe à Hasselt avec son épouse. Je lui ai rappelé les courses où, adolescent, j'eus l'occasion de l'applaudir et nous avons parlé de sa carrière, les heures passant trop

"Personne. C'est arrivé par hasard. En 1948, j'ai acheté le vélo de course d'un camarade d'usine et je me suis mis à courir, sans savoir si j'étais doué. Le succès fut rapide, j'ai continué..."

Avez-vous obtenu des résultats significatifs chez les amateurs ?

"En 1951 j'ai remporté le classement final des "Printanières Liégeoises", un ensemble de six ou sept courses musclées, avec deux succès partiels. Je m'entraînais alors avec deux pros des environs, Henri Smets (de Houtain-St-Siméon) et Fernand Spelte (d'Heure-le-Romain) ; je me suis ainsi habitué à des distances plus longues et à un rythme que ne pouvaient suivre la plupart des amateurs. En 1952, j'ai gagné Romsée - Stavelot - Romsée, sur un parcours très difficile."

Vous avez ensuite été un des meilleurs indépendants du pays ?

"En 1953 mes résultats furent déjà bons. En 54, j'aurais dû être sacré meilleur indé ; j'ai porté longtemps le maillot rose et je l'aurais gardé sans une chute lors du Championnat National. J'ai fini deuxième à quelques points de Willy Truye ... sans avoir gagné aucune course. Pourtant, j'étais le plus fort au Tour des Flandres, couru sous une pluie battante, mais j'ai terminé avec un frein et des rayons cassés, dans un groupe où plusieurs ne voulaient pas rouler. Demunster a ainsi pu garder quelques secondes d'avance."

On peut rappeler ici que le Critérium du Meilleur Indépendant était un classement accordant des points lors de la quinzaine d'épreuves les plus importantes du calendrier : 1. Willy Truye, 206 Pts - 2. Vliegen, 176,5 Pts - 3. Demunster, 121,5 Pts - 4. Joseph Planckaert, 117 Pts. Les deux premiers s'étaient donc nettement détachés.

Et après, comment vous êtes-vous adapté au rythme des professionnels ?

"Rapidement et assez facilement. Dès le mois d'août 1954, je suis monté chez les pros et je me suis



Quand ses parents quittèrent Genoelselderen (Limbourg) pour s'installer ... sur la frontière linguistique, Jean Vliegen avait 6 ans ; bien que domicilié à Sluze en Limbourg (mais on entrait à Glons, donc en Wallonie ... en traversant la rue), il se considérait comme Glontois. Il y alla à l'école puis travailla à Herstal. Ce parfait bilingue, qui s'exprime avec un authentique

rapidement. Il ne s'est pas constitué d'archives personnelles (avec palmarès et documents), mais garde intacts des souvenirs et anecdotes qu'il a bien voulu me narrer.

Qui dans votre famille ou votre entourage vous a incité à pratiquer ce métier ?

classé plusieurs fois parmi les premiers. L'année suivante, j'ai obtenu mes deux premières victoires : à Erpe, dans un sprint massif devant M. Rijckaert, et à Lubbeek. »

détachés. Il est vrai que j'avais toujours été à l'aise dans les côtes ardennaises. Par contre, j'étais moins "facile" dans les descentes où j'arrivais pourtant à suivre les leaders.

Au départ de Valence lors du Dauphiné 1955, Jean Vlieggen semble anxieux



Votre "Dauphiné Libéré" 1955 fut d'un niveau remarquable. Je m'indignais alors qu'on ne vous eût pas ensuite sélectionné pour le Tour de France. Aviez-vous déjà escaladé de grands cols auparavant ?

« Jamais. J'y ai découvert la haute montagne et j'ai suivi sans difficulté dans des cols comme le Vars ou le Ventoux. Je me souviens qu'au pied de celui-ci, nous étions plus de soixante et qu'au sommet, je figurais parmi les six meilleurs qui s'étaient

J'ai connu une inexplicable défaillance le lendemain du jour de repos ; lâché dans un col qu'on abordait dès le départ, j'ai chassé en vain et perdu sept minutes. »

Néanmoins, vous terminiez 6^{ème} au général, devant de très bons coureurs dont Anquetil (à 26 minutes de vous), Van Genechten (à 40') déjà retenu pour le Tour et de nombreux Français qui cherchaient à gagner leur sélection. Etiez-vous déçu de ne pas être sélectionné pour le Tour ?

« Très déçu. La L.V.B. avait envoyé là-bas une équipe justement pour compléter sa sélection. On m'a retenu comme réserve, avec Ockers qui fut ensuite repêché. Il faut dire que neuf coureurs sur dix avaient été présélectionnés avant le "Dauphiné" et que le dixième fut finalement Van Steenberghe en personne. Avec dix coureurs seulement pour la Grande Boucle, la Belgique n'était pas gâtée, car elle avait vingt ou même trente coureurs capables de s'y distinguer. La sélection n'était pas seulement basée sur des considérations sportives : certains auraient même payé pour être retenus. »

Quelle impression vous a faite Louison Bobet, grand vainqueur de ce "Dauphiné" ?

« Il était le plus fort, certes, mais surtout le "patron" de la course. Aucun coureur français n'aurait osé l'attaquer et quand son frère Jean était lâché dans un col, tout le monde devait ralentir pour attendre celui-ci. Il est vrai que Louison allait bientôt remporter son troisième Tour et que même la sélection des équipes régionales dépendait sans doute de son bon vouloir. En privé pourtant, les coureurs de l'Hexagone critiquaient ses méthodes "spéciales" de préparation. On sentait qu'ils le craignaient plus qu'ils ne l'aimaient. »

Et la suite de cette saison ?

« Sortant du "Dauphiné" en grande forme, j'étais plein d'ambition au départ du Championnat National mais j'ai dû abandonner sur chute. Le lendemain, au critérium de Wavre, je finis 2^{ème}, battu au sprint par le nouveau champion, Van Cauter, qui n'avait pas mené un mètre. »

Vous acceptiez ce genre de comportement ?

« Non. Quand un adversaire n'était pas loyal, je me fâchais vraiment et j'ai eu quelques ennuis avec des organisateurs pour cela. Dans le métier, on arrivait toujours à punir les tricheurs, qui faisaient d'ailleurs rarement une longue carrière. »

En août, pourquoi un abandon au Tour de l'Ouest ?

« J'ai couru cette fois là pour Peugeot. J'étais en forme et bien classé, mais j'ai cassé mon dérailleur dans une côte et personne n'est venu me dépanner. »

du sprint fut : 1. Machiels, 2. Vliegen, 3. Frans Schoubben. Je n'ai bien sûr pas déposé de réclamation contre un copain, mais Pierre pouvait me remercier pour ma deuxième place, car si le Tongrois Schoubben m'avait devancé, les officiels n'auraient pas hésité ! »

Vous avez toujours couru pour "Libertas". Que valait cette équipe ?

« Ce n'était pas vraiment une équipe. On me fournissait l'équipement, c'est tout. Pas de salaire fixe donc. Et comme elle ne participait pas à toutes les épreuves, il fallait être enrôlé dans



Tour de Belgique 1957 : Vliegen reçoit sa musette de ravitaillement. Derrière lui, Alex Close (Photo D.H.)

L'année 1956 fut-elle du même niveau ?

« Presque. J'étais satisfait de mes places dans Liège - Bastogne - Liège et au Tour de Belgique. Au "Dauphiné", j'ai sombré en raison d'un nombre invraisemblable de crevaisons (alors qu'en 55 j'avais fait toute la course avec les mêmes boyaux). Beaucoup de places d'honneur encore ... mais aucune victoire. Il faut dire que mon ami Pierre Machiels était rapide et en forme : il m'a battu quatre ou cinq fois au sprint pour la première ou la deuxième place. A Tongres, il était revenu comme un bolide après une crevaison et m'avait avoué s'être accroché à un camion. Le classement

En 1957, vous devez vous incliner derrière Cerami au Tour de Belgique ?

« Pino est un très brave type et fut un excellent coureur. Sans une erreur lors de la première étape, je pense pourtant que j'aurais pu le devancer. L'étape se terminait à Stavelot et je croyais que l'arrivée se faisait en ville; je m'échappe donc et arrive seul pour découvrir qu'il restait une côte à escalader. Pino m'a passé dans le final et je n'ai pas pu lui reprendre de temps par la suite, malgré de bonnes places à toutes les étapes. Il avait pu se faire beaucoup d'alliés dans le peloton et mes équipiers ne m'ont guère aidé. »

l'équipe nationale, chez Peugeot ou ailleurs pour participer aux courses importantes, comme le "Dauphiné", le Tour de Belgique ou le Tour de l'Ouest. Vous comprenez que, pour vivre, il fallait faire des résultats et gagner des primes. On était souvent amené à courir contre ses "équipiers". Les courses à cette époque étaient beaucoup plus individuelles qu'aujourd'hui. Louer ses services à un adversaire n'était pas rare. Même ainsi, on arrivait juste à "nouer les deux bouts" ».

Pouvez-vous m'en donner un exemple ?

« En 58, au G.P. de St-Troind, l'ultra rapide champion local Willy

Vannitsen me demande de rouler derrière cinq échappés à quelques bornes de l'arrivée. J'y vais à fond et, quand ils sont rejoints, j'emmène le sprint. Willy l'emporte facilement et je termine 6^{ème} place que je n'aurais sans doute pas obtenue sans ce "travail". De plus, Willy n'étant pas un ingrat, j'ai bien gagné ma vie ce jour là. »

Et le Tour de France ?

« Après mon bon Tour de Belgique, on m'a ignoré une fois encore. J'ai fait une croix dessus et décidé de courir surtout en Belgique, dans les principales courses en ligne mais aussi les kermesses que certains méprisent à tort. Beaucoup de ces courses dépassaient les 200 bornes et étaient très disputées par le gratin des cyclistes belges et hollandais. En 57, à Oostakker, si ma mémoire est bonne, j'ai fini 2^{ème} d'un sprint de 80 (nous étions 142 professionnels au départ). »

Jean Vlieghe a couru à une période "chamrière" entre deux générations fortes ; alors que les Van Steenberghe, Ockers, Impanis, Close, Denjicke, Schotte, etc ... couraient encore pour la "gagne", arrivaient en force les "nouveaux" que furent Van Looy, Vannitsen, J. Planckaert, De Bruyne, F. Schoubben, Van Geneugden, Brankart, J. Adriaenssens, Van Daele, Schils, Gilbert Desmet et tant d'autres.

1958 fut votre meilleure année en Belgique ?

« Sans doute. J'ai gagné deux courses et obtenu un très grand nombre de places d'honneur. Mon moral était bon et j'espérais remporter une grande victoire l'année suivante. »

Et puis arrive 1959, l'année noire ?

« A l'entraînement, en hiver, une voiture me coupe la route : je la heurte du genou et me fracture la rotule. Ma saison était déjà terminée ... et ma carrière aussi, car après une difficile rééducation, je n'ai jamais retrouvé mon coup de pédale. Ce genou affaibli m'empêchait notamment d'encore bien grimper. Après une saison 1960 médiocre et un printemps 1961 pénible, j'ai renoncé définitivement, car je n'avais plus la forme ni

le moral ... et puis, il fallait que je gagne ma vie. »

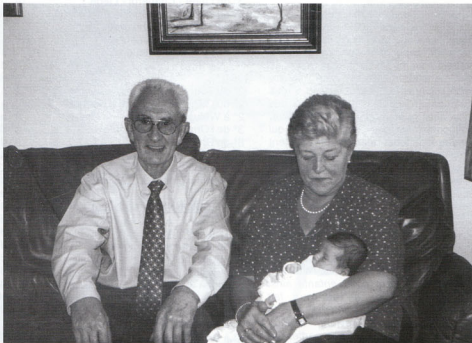
Qu'avez-vous fait ensuite ?

« J'ai travaillé quelques années à Liers comme ouvrier de bâtiment. Puis je me suis marié. Mon épouse et moi avons acheté un vieil immeuble à Hasselt. Je l'ai transformé moi-même en magasin surmonté d'un appartement. J'ai vendu et entretenu des vélos, de l'électroménager. J'avais d'ailleurs déjà tenu un petit commerce de vélos à Glons quand je courais. Aujourd'hui, il m'arrive de donner un coup de main à mon fils qui a repris l'affaire. Le commerce du cycle n'étant guère rentable en Wallonie, j'ai préféré l'exercer dans mon Limbourg natal, une région où l'on roule beaucoup à vélo. Le relief y incite certes, mais c'est surtout une question de tradition. »

Quels champions vous ont le plus impressionné ?

« Koblet, par son élégance et l'impression de facilité qu'il donnait (bien qu'il souffrit autant que nous sur son vélo). Van Looy, par sa force "naturelle", les braquets énormes qu'il poussait, la décontraction et l'amabilité qu'il manifestait presque en toutes circonstances. Rik n'était pas un "cannibale", car il comprenait que les autres devaient aussi gagner leur vie et il savait être généreux. N'oublions pas Charly Gaul, injustement pénalisé par le système des équipes nationales. S'il avait été français, il aurait gagné 4 ou 5 Tours de France, car sa classe le mettait au-dessus des Bobet, Nencini et Anquetil dans les grands Tours. »

Aviez-vous des supporters ?



Jean flanqué de Madame et de l'un de ses petits-enfants

Quels étaient vos amis parmi les coureurs que vous avez côtoyés ? Avez-vous gardé des contacts avec certains ?

« J'avais plusieurs amis, mes compagnons d'entraînement surtout. Smets et Spelte au début, puis par la suite les frères Schoubben (de Tongres) et Molénaers (de Herderen). J'ai appris avec tristesse les décès de Henri et Frans. Je n'ai plus de contacts suivis avec d'anciens coureurs. »

« Pas assez. Ce n'est pas à Glons qu'on aurait créé un club de supporters. On m'a quand même fêté deux fois, en 55 pour mon "Dauphiné" et en 57 pour mon Tour de Belgique. J'ai seulement été aidé par ma famille et quelques amis. »

Quels étaient vos points forts et points faibles ?

« J'étais assez bon partout, sans être le meilleur nulle part. Je sprintais assez bien (mais il y avait tant de bons sprinters chez nous) et je

grimpais aisément (chose assez rare dans le pays). J'étais plutôt du genre "diesel", capable de suivre les rythmes élevés, mais peu doué pour les accélérations brutales. »

Quand vous analysez votre carrière, avez-vous des regrets ? Pouvez-vous faire mieux ?

« J'ai beaucoup de regrets. Je suis certain qu'avec de bons conseils et des entraînements plus durs, j'aurais obtenu des résultats nettement meilleurs. J'ai été trop longtemps seul, souvent trop généreux en course. Quand mon neveu Willy et son fils Franck (qui furent de bons amateurs) ont commencé à courir, ils ont bénéficié de mon expérience et remporté rapidement de belles victoires. »

Que pensez-vous du cyclisme actuel ? Vous intéresse-t-il encore ?

« Il doit être difficile de devenir professionnel aujourd'hui avec l'internationalisation que l'on connaît. Je m'étonne cependant que les coureurs actuels, qui bénéficient d'un matériel, d'un encadrement et d'un salaire impressionnants, parcourent des distances inférieures aux nôtres à des moyennes guère supérieures. En outre, beaucoup sont des "domestiques" qui remorquent leurs leaders et sabotent les échappées. Je reste pourtant passionné par le cyclisme : lorsque la télévision retransmet une course, mon épouse sait que je n'y suis pour personne. »

Jean Vliegen, qui aura 69 ans quand paraîtront ces lignes, est en excellente santé. Sans doute le doit-il aux soins de son épouse, à l'affection de ses enfants et petits-enfants ainsi qu'aux randonnées à vélo qu'il fait régulièrement. Resté attaché à son ancien village, il revient chaque semaine à Glons jouer ses parties de belote avec des amis pensionnés. Il fait partie d'une famille à vocation sportive puisque l'un de ses cousins, un autre Willy, anima quelque temps l'attaque du R.F.C. Liégeois, club aujourd'hui disparu suite à un sombre complot sportif-politico-financier, une autre "affaire" liégeoise, qui entraîna la destruction du célèbre stade-vélodrome de Rocourt.

Vliegen courait 70 à 80 courses sur route par an. Je constate qu'avant son accident, au cours de ses quatre bonnes années de professionnel, il s'est classé 108 fois parmi les dix premiers, dont 33 fois en 58 (une

moyenne proche des 50%). Il était donc plus qu'un bon coureur. Mieux encadré et moins malchanceux, il aurait pu se constituer un palmarès digne de son réel talent.

Lucien STEEGEN

Son palmarès

Débuts en 1948
1948: 4 victoires (débutant)

1951:
1° de Liège - Housse (amateur)
1° de Liège - Waremme
1° des Printanières Liégeoises

1952:
1° de Romsée - Stavelot - Romsée
3° du Chpt Provincial Liégeois

INDEPENDANT (20 janvier 1953)

1953:
1° à Seilles
3° de Liège - Charleroi - Liège
4° du Circuit des Régions Fruitières
4° des "Régions Flamandes"
6° du G.P. de la Famenne
26° du Tour de Belgique

1954:
2° du Tour des Flandres
2° du G.P. du Printemps à Hannut
2° à Wolveterm
3° de l'Omnium de la Route
8° de Bruxelles - Liège
10° du Tour de Belgique
- 2° de la 6ème étape
2° du Classement du "Maillot Rose"

PROFESSIONNEL (le 17 août 1954)

1954: LIBERTAS
3° du critérium de Tongres
4° à Aerschot
4° à Berliare
abandon 3ème étape du Tour d'Europe

1955: LIBERTAS
1° à Lubbeek
1° à Erpe
2° à Wavre
3° à Wezembeek-Oppem
5° de la 2ème étape du Tour de l'Ouest (abandon)
6° du DAUPHINE LIBERE
- 4° de la 3ème étape
6° de Gand - Wevelgem (pour indiv.)
37° du Tour de Belgique
- 3° de la 3ème étape
40° du Tour du Calvados
- 5° de la 2ème étape
7° du Chpt de Belgique de Cyclo-cross
Champion Provincial de Cyclo-cross

1956: LIBERTAS
2° du G.P. de Tongres

2° à Kumtich
3° à Boortmeerbeek
5° du Tour de Hesbaye
6° du Tour de Belgique
- 2° de la 1ère étape
8° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
9° du Circuit des Régions Fruitières
14° de Gand - Wevelgem
41° du DAUPHINE LIBERE

1957: LIBERTAS
(Plume Sport au Tour de Belgique)

2° du Tour de Belgique
- 2° de la 1ère étape
- 4° " 5ème "
2° de la 2° étape du Trophée des 3 Nations
2° à Oostakker
3° à Nijlen
3° à Rummen
3° du critérium de Beverlo
5° de Cras-Avernas - Remouchamps et retour
16° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
16° du Tour du Luxembourg
4° du Week-end Ardennais

1958: LIBERTAS
1° à Vilvorde
1° à Drieslinter
2° du G.P. des Ardenes
2° à Montenaken
2° à Geetbets
2° à Haaltert
3° du critérium de Tirlemont
5° de Hoeilaert - Diest - Hoeilaert
7° de Anvers - Ougrée
- Champion Provincial Liégeois
7° du Circuit du Brabant Wallon
8° du Tour du Brabant
8° de Anvers - Hoegaerde
9° du Circuit des 5 Collines
10° du Tour du Limbourg
12° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
14° de A Travers la Belgique
24° du TOUR DES FLANDRES
31° du DAUPHINE LIBERE
- 4° de la 3ème étape
37° du Tour de Belgique

1959: LIBERTAS-EURA DRINKS

1960: LIBERTAS-EURA DRINKS
6° à Liernux
- Champion Provincial Liégeois
8° du Tour de Hesbaye
11° du Circuit des Régions Fruitières
29° du Tour de Belgique

1961: LIBERTAS
6° de Hoegaerde-Anvers-Hoegaerde
17° du Tour de Hesbaye
éliminé 2° ét. du Tour de Belgique

**Palmarès dressé par
Guy CRASSET.**

LA SAGA MANN

Saison 1966

Composition et victoires de la formation

BOCKLANDT Willy

BOONEN Jan

(3 victoires : Het Volk - 5.3, Boortmeerbeek - 14.5, Opgrimbie - 25.7)

BOONS Joseph

(1 victoire : Lummen - 14.8)

BOUCQUET Walter

(5 victoires : 2ème étape A des 4 Jours de Dunkerque - 12.5, Burst - 12.6, Boezinge - 29.7, Grand Prix de Belgique (clm) - 7.8, Lichtervelde - 29.9)

DECONINCK Roger

DEFERM Fernand

(4 victoires : Tour du Limbourg - 6.3, Hechtel - 5.8, Beringen - 8.8 - Donk, 11.9)

DE HERTOGH Danny

GEERAERTS Marcel

HAESLONCKX Joseph

(2 victoires : Lommel - 10.5, Tessenderlo - 21.8)

HELLEMANS Hugo

(1 victoire : Flèche Anversoise - 15.8)

HOEVENAERS Joseph

HOUBRECHTS Antoine

(2 victoires : Hukdenberg - 16.8, Assent - 28.8)

(1 victoire : Circuit des Onze Villes - 27.3)

JANSSENS Bruno

JONGEN Constant

(1 victoire : Lommel - 1.8)

KERCKHOVE Norbert

(2 victoires : Bellegem - 7.4, Beernem - 23.9)

KUBACKI Marcel

(1 victoire : Wavre - 29.6)

LAMBRECHTS Emile

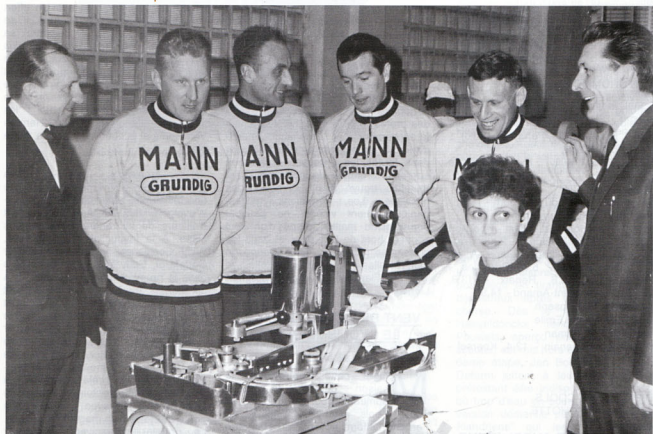
LAMBRECHTS Walter

LENAERS Léon

(1 victoire : Hoelselt - 17.7)

LUYTEN Rik

(1 victoire : Aiselot - 24.4)



Visite des Labo "Mann" : Schotte, Troonbeeckx, Verachtert, Proost, Luyten et Cools.

BROOThAERS Michel

BRUNENBERG Jos (NL)

(Jusque fin juin)

COLPAERT Karel

COOREMAN Roger

(3 victoires : Betekom - 19.6, Tirlemont - 23.6, Wezembeek - 7.7)

HUYSMANS Joseph

(6 victoires : 1ère étape des 4 Jours de Dunkerque - 11.5 - Kessel - 11.6, La Panne - 19.7, Heusden - 18.8, Ichtegem - 3.9, Berlare - 29.9)

INT'VEN Willy

MAES Gilbert

(2 victoires : Lokeren - 7.5, Bevel - 29.6)

MARINUS Jules

(passé pro le 9 juin)

MESSELIS André

(1 victoire : Houthulst - 18.9)

MUYLAERT Albert

(jusque début avril)

NOLMANS Jan

(5 victoires : Zonhoven - 3.4, Berendrecht - 12.6, Kessel - 10.7, Rummen - 1.9, 1ère étape du Tour du Nord - 7.9)

NOYELLE André

ONGENAE Marcel

PAUWELS Henri

(3 victoires : Soignies - 31.5, Saint-Nicolas - 6.7, Blandain - 14.7)

POPPE André

(passé pro le 22 juillet)

PROOST Léo

PROOST Louis

(3 victoires : Circuit de Flandre Centrale - 26.3, Dixmude - 14.4, Beveren - 11.7)

ROBBEN Romain

(à partir d'août)

SMITS Albert

TROONBEECKX Lode

VAN CLOOSTER Noël

(3 victoires : Circuit des Ardennes Flamandes - 13.3, St Niklaas - 12.7, Rijkervorsel - 27.8)

VAN DEN BOGAERT Marcel

VAN DE VIJVER Paul

(passé pro le 18 août)

(1 victoire : 2ème étape du Tour du Nord - 8.9)

VAN DROMME Ludo

(7 victoires : Westrozebeke - 25.7, Antoing - 26.7, Ledegem - 8.8, Harelbeke - 10.8, Circuit de Dunckerque - 28.8, Roulers - 2.9, Perulwez - 1.10)

VAN HESTE Willy

VANNESTE Willy (à partir de septembre)

VANNITSEN Willy

(1 victoire : Circuit du Limbourg - 18.6)

VAN SPRINGEL Herman

(8 victoires : Hoellaert - Diest - Hoellaert - 13.3, Gand - Wevelgem - 23.3, Cras-Avernas - 30.5, 2ème étape A du Dauphiné Libéré - 5.6, Bruxelles - Ingoigem - 15.6, Renaix - 13.8, Louvain - 5.9, Saint-Amand - 14.9)

VERACHTERT Joseph

VERCAUTEREN Emile

VIRACKEN Herman

(2 victoires : Denain - 12.4, Koersel - 23.5)

D.S. - Frans COOLS
Brik SCHOTTE

UNE EQUIPE AUSSI JEUNE QU'AMBITIEUSE

Depuis quelques saisons déjà, les dirigeants de l'équipe anversoise espèrent voir leurs coureurs au départ du Tour de France. Pour ce, ils ont patiemment mis sur pied une ossature solide en pariant surtout sur

l'éclosion de jeunes talents. L'année 1966 va enfin répondre à leur attente. Frans Cools, désormais secondé par Brik Schotte, peut compter sur Jos Huysmans, grande révélation de la dernière campagne, mais aussi sur les espoirs Joseph Boons (Champion de Belgique chez les amateurs en 1964), Roger Cooreman, Jos Haeseldonckx et Herman Van Springel. De plus, la disparition de l'armada Flandria - Roméo permet d'étoffer considérablement le groupe avec les arrivées de Willy Bocklandt, désireux d'effacer une saison 1965 décevante, Walter Boucquet, Jean Nolmans et Noël Van Clooster. Ce dernier offrira d'ailleurs rapidement le titre national derrière dery à ses nouvelles couleurs. Enfin, les vieillissants Jos Hoevenaars et Willy Vannitsen se sont proposés d'aider Norbert Kerckhove, André Messelis, André Noyelle et Louis Proost dans la tâche ardue de capitaines de route.

Le paysage cycliste connaît lui aussi un profond bouleversement avec l'abandon de la catégorie des indépendants et l'apparition du double soutien extra-sportif. Cette nouveauté déchaîne les polémiques. Très favorable à cette innovation, le G.S. "Mann" trouve avec "Grundig", une firme allemande de radio-télévision, un partenaire sérieux. A l'opposé, la ligue des professionnels français s'y oppose farouchement et menace même d'interdire les équipes à double sponsor dans toutes les épreuves organisées sur son territoire. Un compromis est toutefois trouvé avant le début des hostilités. Les formations belges, particulièrement visées, ne peuvent porter qu'un maillot frappé d'un seul sponsor hors de leur pays et dans les classiques nationales de la Coupe du Monde telles que Paris - Bruxelles, le Tour des Flandres et Liège - Bastogne - Liège.

VENT DE RENOUVEAU SUR LE CYCLISME BELGE

Malgré cette controverse, la saison débute de façon admirable pour les protégés de Frans Cools avec les victoires de Fernand Deferm au Tour du Limbourg et de Noël Van Clooster au Circuit des Ardennes Flamandes. C'est surtout le jeune Herman Van Springel, âgé de 22 ans, qui constitue la grande satisfaction du clan anversois. Au Circuit Het Volk, le prometteur anversois provoque en personne la décision à une cinquantaine de kilomètres du but et se classe à une honorable 6ème place. Il domine ensuite tous ses adversaires lors de Hoellaert - Diest - Hoellaert

avant de s'envoler sur la côte Adriatique pour prendre part à Milan - San - Remo, bien que désavantagé par rapport à la plupart des concurrents qui s'étaient préparés sur les routes de Paris - Nice ou de Tirreno - Adriatico. Herman Van Springel prouve le sérieux de sa préparation en terminant 7ème à Milan - Turin et 8ème du Tour du Piémont. Malgré son inexpérience, il se sent capable de tutoyer les favoris lors de la Primavera. Comme à son habitude, la course est nerveuse de bout en bout. Au pied du légendaire Poggio, une vingtaine de coureurs peut encore revendiquer la victoire. C'est alors qu'Eddy Merckx, autre talentueux jeune champion, fait exploser ce groupe. Seuls quelques hommes parviennent à la suivre. Parmi ceux-ci figurent Franco Balmamion, le champion d'Italie Michèle Dancelli, Adriano Durante, Raymond Poulidor et ... Herman Van Springel. La finale, indécise, est d'une grande intensité. A l'entrée de San Remo, l'Anversois, sans complexe, tente son va-tout. Un effort vain et sans doute prématuré. Il se replace alors en vue d'abattre sa dernière carte au sprint. Mais, pas plus que ses adversaires, le Campinois ne peut réagir au démarrage époustouflant d'Eddy Merckx lors du sprint. Le Brabançon signe ainsi sa première victoire internationale chez les professionnels. Bien revenu, Herman Van Springel échoue de peu à la 3ème place.

Ambitieux, celui-ci va confirmer son avènement et prendre une éclatante revanche dès Gand - Wevelgem. Ses équipiers se chargent d'ailleurs de lui rendre la tâche plus aisée. A la faveur du mont Kemmel, Willy Bocklandt accompagne Walter Godefroot, Eddy Merckx et Ward Sels dans la première offensive sérieuse. A dix bornes du but, un regroupement s'opère. Les tentatives d'échappée sont légion. Noël Van Clooster se retrouve bientôt seul en tête, rejoint ensuite par ... Herman Van Springel qui vient de se débarrasser de Walter Godefroot et de Rik Van Looy ! D'une autorité impressionnante dans ses relais, Herman Van Springel mérite la victoire et après une petite conciliabule avec Noël, Herman goûte aux joies d'un magnifique succès. Le premier poursuivant, le pistier danois Palle Lykke, ne franchit la ligne que 50" plus tard. L'euphorie règne chez les porteurs du célèbre maillot jaune canari. Hélas, la grande révélation belge du début de saison connaît des lendemains beaucoup moins heureux. Pris dans une chute quasi générale lors de l'arrivée de "A Travers la Belgique", il est malheureusement relevé avec une

fracture du coude et disparaît des feux de l'actualité durant deux longs mois.

ensuite se rappeler au bon souvenir des suiveurs lors du Tour de Belgique.

Ven. Bocklandt sera, quelques jours plus tard, victime d'une fracture de la hanche lors d'une kermesse à La Panne, ce qui met un terme à sa saison. In't Ven joue un rôle actif dans la finale de la Doyenne. Plus frais, il accroche d'ailleurs une magnifique 3ème place. Le Week-end ardennais vient de propulser à l'avant-plan le nouveau jeune loup de Frans Cools. Une éclosion qui est de bon augure pour la suite de la saison ...



Jan Boonen, vainqueur de la course satellite du Het Volk.

UNE PRESENCE PLUS QU'HONORABLE DANS LES CLASSIQUES

Privés de leur atout principal pour le reste de la campagne printanière, les "Mann - Grundig" placent alors tous leurs espoirs sur Willy Bocklandt et, dans une moindre mesure, sur un Jos Huysmans qui ambitionne surtout de briller au Giro et au Tour. Sans pour autant décevoir, ceux-ci ne parviennent toutefois pas à sortir vraiment du rang lors des rendez-vous suivants, théâtres pour la plupart d'authentiques exploits réalisés par des champions au sommet de leur art. Au Tour des Flandres, marqué par de nombreuses chutes, Willy Bocklandt et le jeune Nolmans font bien partie du groupe de 21 unités s'étant porté en tête à la faveur du terrible Mur de Grammont pour ensuite céder devant les meilleurs. Ward Sels s'impose sous la pluie devant Adriano Durante et Georges Van den Bergh. La bonne note finale est la 7^{ème} place du jeune Jan Nolmans, âge de 21 ans, juste derrière Bocklandt. Jos Huysmans va

Disputé dans des conditions apocalyptiques, Josse termine excellent 3ème derrière Adorni et Wolfshohl.

Lors de Paris - Roubaix et Paris - Bruxelles, personne ne peut inquiéter un Felice Gimondi surpuissant. Le jeune Transalpin, dernier lauréat de la Grande Boucle, ne laisse que des miettes à ses adversaires. Willy Bocklandt et Jos Huysmans font toutefois honneur à leur sponsor en terminant à chaque fois en ordre utile. Le premier se classe respectivement 7e et 10e et le second 5e et 12e des deux classiques précitées.

Dans la Flèche Wallonne, les canaris déçoivent. Seul le vétéran Messelis, 6ème, et le jeune Willy In't Ven sauvent la mise. Ce nouvel espoir anversois va confirmer ses aptitudes de grimpeur lors d'un Liège - Bastogne - Liège marqué par la canicule et ... l'étonnante démonstration de Jacques Anquetil. A 32 ans, le quintuple vainqueur du Tour de France remporte ainsi sa première grande classique en ligne avec cinq minutes d'avance sur ses poursuivants dont Willy Bocklandt (7e), Jos Huysmans (9e) et ... Willy In't

LES "MANN" A LA DURE ECOLE DU GIRO

Le Tour d'Italie se profile alors à l'horizon. L'épreuve transalpine constitue en effet une belle occasion d'aguerrir le groupe inexpérimenté à la haute montagne. Un apprentissage important pour la seule formation belge présente au départ et articulée autour d'un Jos Huysmans (25 ans) pas loin de la grande condition comme en témoigne un succès partiel acquis lors des récents 4 Jours de Dunkerque. A ses côtés, les novices Jan Boonen (26 ans), Joseph Boons (23 ans), Fernand Deferm (25 ans), Jos Haeseldonckx (25 ans), Antoine Houbrechts (22 ans), Constant Jongen (26 ans), Jan Nolmans (21 ans) et Henri Pauwels (24 ans) son retenus. Le chevronné André Messelis (35 ans) a pour sa part la lourde tâche d'encadrer ses jeunes équipiers. Au départ, l'ambition de la formation est double : remporter au moins une étape et placer Jos Huysmans en position favorable au classement final. Les Belges vont malheureusement montrer rapidement de nombreuses faiblesses. Brik Schotte, délégué par Frans Cools, aura toutes les raisons d'être aussi inquiet que déçu en tirant un premier bilan désastreux après une semaine de course. Dès le 4ème jour, Jos Haeseldonckx renonce et Henri Pauwels, aperçu accroché à un ... scooter, est mis hors course. Lors de la 6ème étape, Jan Boonen et Fernand Deferm jettent à leur tour l'éponge, prétextant être indisposés après avoir bu trop d'eau en cours de route ! Une version démentie par le "dernier des Flandriens" qui les accuse d'avoir prémédité leur abandon en sachant que, de Rome, ils pouvaient rentrer chez eux en ligne directe. Constant Jongen, pourtant le meilleur des siens au classement général, mais déjà à 23' du maillot rose Julio Jimenez, va lui aussi rapidement se retirer en arguant que ce type d'épreuve ne lui convient guère ...



Huysmans et Van Springel

Pourtant, c'est un de ses jeunes équipiers qui va profiter de la 10ème étape, Bayonne - Pau via le Soulor et l'Aubisque pour s'illustrer ... Parti après seulement 50 kilomètres de course, Willy In't Ven marque la journée de son empreinte. Très à l'aise et faisant preuve de panache, l'Anversois lâche rapidement tous ses compagnons d'échappée par d'incessantes accélérations. Seul Tommaso De Pra peut le suivre jusqu'au circuit de Pau. Le petit Italien, fidèle gregario de Rudi Altig, n'a jusque là pris aucun relais. Au sprint, il profite du manque de fraîcheur de Willy In't Ven pour s'imposer. Ce Lombard, âgé de 30 ans, professionnel depuis deux ans seulement, s'empare par la même occasion du maillot jaune.

A L'ASSAUT DES MONTAGNES

Le lendemain, entre Pau et Luchon avec notamment au programme les cols d'Ares, de Buret, de Mente et du Portillon, Willy In't Ven termine à près de 23' du vainqueur.

Il n'est toutefois pas le seul à essayer une terrible défaillance. Se trouvant entre autres aux côtés de Rudi Altig, Jacques Anquetil, Jan Janssen, Raymond Poulidor et Tom Simpson, Jos Huysmans connaît une première alarme dans le col de Mente, mais il peut alors profiter du soutien salvateur d'Herman Van Springel. L'ascension finale du Portillon lui est par contre fatale. Rapidement distancé, Jos Huysmans connaît une véritable calvaire et perd plus de 8'. A l'opposé, Herman Van Springel réussit avec mention ses débuts pyrénéens et ne concède que 2'07". Le jeune Anversois, déjà impressionnant en début de saison, épaté à nouveau. Quant à Jës Huysmans, 14ème à 7'09" du leader, le petit grimpeur allemand Karl-Heinz Kunde, il n'a pas encore perdu tout espoir de terminer à Paris - en ordre utile. Hélas, la malchance s'acharne sur lui et une chute survenue dans la 14ème étape lui fait perdre six minutes. Son moral tombe dans ses chaussettes et une place d'honneur à Paris s'envole en fumée.

Jos Huysmans ne se laisse pas longtemps abattre par ce coup du sort. Il réagit comme un champion lors de la meurtrière 16ème étape, Bourg d'Oisans - Briançon qui voit 28 coureurs éliminés dont Guido Carlesi, Rik Van Looy mais aussi Jan Boonen, alors leader des points chauds, et Joseph Boons. Ayant admirablement négocié les ascensions successives de la Croix de Fer, du Télégraphe et du Galibier, le talentueux Anversois franchit le col du Lautaret, ultime difficulté du jour, en 4ème position. Encore très frais, il réalise ensuite une impressionnante descente à tombeau ouvert et revient sur Jacques Anquetil et Raymond Poulidor. Mais il est trop tard, à l'avant, Julio Jimenez, bien protégé par le Normand, s'est mis à l'abri de tout retour et Jos Huysmans doit se contenter d'une excellente 4ème place avec 2'25" de retard. Cette remarquable prestation n'est toutefois pas isolée. Derrière, Herman Van Springel termine 5ème à 3'10". Les deux jeunes loups du G.S. "Mann" n'ont vraiment pas manqué leur rendez-vous avec l'étape reine des Alpes.

Se bonifiant au fil des jours, Herman Van Springel n'en reste pas là. Ses remarquables qualités de grimpeur trouvent encore un terrain à sa convenance le lendemain entre Briançon et Turin, avec 4 cols au programme dont celui de Sestrières. Seuls Franco Bitossi, Giuseppe Fazzardi, Antonio Gomez Del Moral et Rolf Wolfshohl se montrent capables de suivre le jeune Anversois qui file vers l'arrivée. S'étant isolé irrésistiblement à la flamme rouge, Herman Van Springel semble s'envoler vers un magnifique succès. Les policiers turinois placés près de l'entrée du vélodrome en décident autrement en lui indiquant le mauvais chemin, au grand bénéfice de ... Franco Bitossi ! Excédé, le protégé de Frans Cools ne décolère pas. Seule la victoire importait pour lui ! Pourtant, Herman Van Springel pointe maintenant en 7ème position au classement général, à 6'11" du nouveau leader, l'inattendu Lucien Aimar. Eu égard au comportement offensif de ses hommes, l'équipe belge aurait sans nul doute mérité un succès partiel. La défaite de Walter Boucquet au terme de la 20ème étape, Saint-Etienne - Montluçon, des œuvres du redoutable poursuiteur Henk Nijdam témoigne à nouveau de la poisse des Anversois. A Paris, Herman Van Springel se classe 6ème et premier Belge, accusant seulement 5'44" de retard sur le maillot jaune Lucien Aimar. Coureur complet, nanti de grandes capacités de récupération, Herman possède encore une belle marge de progression. L'avenir lui appartient. C'est aussi le cas de Jos Huysmans qui, fatigué des efforts fournis au Giro, est parvenu à accrocher une honorable 16ème place à 14'39". Leurs équipiers André Messelis (52e), Herman Vrancken (65e), Walter Boucquet (70e) et le baroudeur Willy In't Ven (74e) se sont bien comportés. Seule déception : l'absence de victoires plus difficile encore à digérer en regard des six succès et du maillot vert obtenus par "Roméo - Smith's", la maison rivale sur le plan national.

DES HEROS FATIGUES PAR UNE LONGUE CAMPAGNE

Si le Tour de France revêt un impact médiatique considérable, il ne correspond pas pour autant à la fin de la saison. En bon capitaine de route, André Messelis se charge de l'expliquer à ses jeunes équipiers en animant de bout en bout le championnat de Belgique organisé à Waregem. Constamment à la pointe du

combat sur un circuit peu sélectif, il est encore l'instigateur de l'attaque décisive à une quinzaine de bornes du but, emmenant entre autres avec lui Jos Huysmans et Willy In't Ven. Mais le trio "Mann" ne peut s'opposer au rush final de Guido Reybroeck dans l'ultime ligne droite et doit encore se contenter des accessits. Jos Huysmans, disposant d'incroyables réserves, termine 3ème, juste devant Willy In't Ven. Conscient de son manque de vitesse, André Messelis s'est relevé et franchit la ligne en 7ème position. Malheureusement, aucun maillot distinctif n'est prévu pour le vainqueur moral de l'épreuve ... L'omniprésence de l'équipe depuis le début de la saison va enfin être récompensée par la sélection pour les Championnats du Monde sur route organisés sur le sinuex circuit du Nurburgring de ses deux fers de lance, Jos Huysmans et Herman Van Springel au sein d'une formation belge rajeunie. L'équipe, à l'image d'un Eddy Merckx pris de crampes en vue du but, est encore sans doute trop tendre pour jouer la gagne. Mais les coureurs avec Willy Planckaert, Guido Reybroeck, Ward Sels, font vraiment partie de la nouvelle génération dorée du cyclisme belge. Ces mondiaux apportent quand même une médaille au G.S. "Mann" grâce à Léo Proost, 3ème de l'épreuve de demi-fond dominée par son compatriote Romain Deleof.



Walter Boucquet

En fin de saison, Walter Boucquet déçoit au Grand Prix des Nations, une épreuve qu'il avait pourtant remportée en 1964. Jamais dans l'allure, il concède près de 9' à un Jacques Anquetil victorieux pour la 9ème et dernière fois. Heureusement,

l'incroyable Jos Huysmans, toujours bien présent malgré une campagne des plus chargée, se montre beaucoup plus inspiré à Paris - Tours. Bien calé dans la roue de Gilbert Desmet il lançant le sprint final d'un peloton de 76 unités, l'Anversois produit toutefois son effort trop tôt et franchit la ligne en 8ème position derrière, entre autres, Guido Reybroeck (1e), Rik Van Looy (2e) et Paul Lemeteyer (3e). Enfin, pour la première fois depuis son existence, le G.S. "Mann" s'aligne au Tour de Lombardie. Les coureurs au maillot jaune canari ressentent alors le besoin de souffler et seul Herman Van Springel parvient à suivre les meilleurs jusqu'à la côte d'Intelvi, à une quarantaine de kilomètres du but, avant de perdre le contact tout comme Jan Janssen, Gianni Motta et Tom Simpson. Il rallie Côme en 15ème position avec 6'41" de retard sur une superbe Felice Gimondi, vainqueur de sa 3ème classique de la saison ! Les jeunes loups de Frans Cools, mis à toutes les sauces en cette année 1966, n'aspirent pour leur part qu'à un repos amplement mérité ...

OPTIMISME DE RIGUEUR

Avec la confirmation des talents de Jos Huysmans et surtout d'Herman Van Springel, l'équipe "Mann - Grundig" possède de réelles perspectives d'avenir. Ces deux coureurs font partie des plus beaux fleurons d'un cyclisme belge en plein renouveau, pouvant s'illustrer sur tous les terrains. Frans Cools n'en doute pas. Les prochaines années seront celles de leur consécration ! Mais encore doit-il les ménager suffisamment et ne pas leur imposer un programme trop lourd ... A un autre niveau, les espoirs Joseph Boons, Willy In't Ven, Jan Nolmans et Noël Clooster ont laissé entrevoir de réelles capacités. Le maillot jaune canari ne va pas cesser de briller à l'avant des pelotons ...

Rudi CREETEN

A suivre...

ILS NOUS ONT QUITTES

Frans Bonduel



Le mercredi 25 février, à l'âge de 90 ans, Frans Bonduel nous quittait. Le Flandrien a été un des meilleurs routiers de l'entre-deux-guerres. Il enleva pas moins de quatre classiques: le Tour des Flandres en 1930, Paris - Bruxelles en 1934 et en 1939 et Paris - Tours également en 1939. A ces quatre succès il faut y ajouter onze autres places de deuxièmes et de troisièmes. Une particularité à la lecture de son palmarès, jamais il ne fut sélectionné pour les championnats du monde.

En 1928 il franchit le Rubicon pour quitter le professionnalisme le 15 mai 1947. Véritable spécialiste de courses de longue haleine, malgré de nombreux succès dans les "kermesses", il avait le tempérament d'un dur à la tâche, l'image typique du coureur flamand. Il est peut-être venu au monde dix ans trop tard. Son palmarès aurait été plus impressionnant encore s'il avait pu courir toutes ces épreuves qui, entre 1920 et 1930 dépassaient les 400 kilomètres

Paris - Bruxelles restera sa course de prédilection; en plus de ses deux victoires il termine à quatre autres

occasions sur le podium: 2° en 1931, 1936 et 1937 et 3° en 1935.

A quatre occasions il participe au Tour de France, et sans être un grimpeur réputé, il termine 12° en 1929, 7° en 1930, 6° en 1932 et 18° deux ans plus tard. Trois étapes figurent dans son escarcelle.

Défendant les couleurs de Dilecta, il enlève une kyrielle d'épreuves en France et c'est durant Paris - Nice de 1946 qu'il remporte son dernier succès international.

C'est à la suite d'une bronchite contractée en début de saison 47 qu'il décide d'interrompre sa carrière. Il s'était rendu à Paris pour retirer son nouveau vélo auprès de sa firme Dilecta. Au retour, à la frontière, les douaniers avaient constaté que son vélo n'était pas plombé et l'attente fut longue avant que tout soit en ordre.

Son palmarès

Débuts en 1923

1924: 30 victoires (débutant)

1925: 17 victoires (junior)

1926: 13 victoires (junior)
dont l'Etoile des Juniors

Indépendant

1927:

1° du Circuit de la Province d'Anvers

1° à Broekem

1° à Lebbeke

2° du Tour des Flandres

2° de Anvers - Namur - Anvers

3° du Tour de Belgique

3° à Haasdonk et à Hulst

PROFESSIONNEL

1928: DILECTA

3° à Berchem

7° du Circuit du Mont Blanc

9° de PARIS-BRUXELLES

11° du Chtp de Belgique

11° du Circuit de Belgique

18° de PARIS-TOURS

1° de la 2° étape du Critérium des

Aiglons (puis déclassé)

- 5° de la 1ère étape

1929: DILECTA

1° du Critérium du Midi

- 1° de la 1ère étape

- 5° de la 2ème étape

1° du Circuit de Belgique

1° à Wilrijk

2° à Huizingen

3° du Circuit de l'Escaut à Baasrode

3° à Heusden

4° des 3 Villes Sœurs

7° du Chtp de Belgique

7° du Circuit du Nord de la Belgique

12° du TOUR DE FRANCE

- 6° de la 10ème étape

- 3° " 12ème "

- 8° " 14ème "

- 5° " 16ème "

- 2° " 17ème "

- 3° " 19ème "

- 4° " 22ème "

14° du TOUR DES FLANDRES

15° de PARIS-BRUXELLES

15° du Tour de Belgique

1930: DILECTA

1° du TOUR DES FLANDRES

1° de Paris - Lille

1° de la Coupe Sels

1° à Wilrijk (4.8)

1° à Mere

1° à Stekene

2° à Erembodegem

2° à Wilrijk (11.8)

3° de PARIS-TOURS

3° de Anvers - Namur

3° du Circuit de l'Escaut à Baasrode

3° à Lebbeke

3° à Hekegem

6° du Chtp de Belgique

6ea de PARIS-ROUBAIX

7° du TOUR DE FRANCE

- 5° de la 3ème étape

- 9° " 7ème "

- 3° " 13ème "

- 3° " 14ème "

- 1° de la 17ème étape

- 2° " 19ème "

- 2° " 20ème "

1931: DILECTA

1° du Circuit du Morbihan

- 1° de la 1ère étape

1° à Lokeren

2° de PARIS-BRUXELLES

2° du Circuit de la Vienne

2° du Chtp des Flandres

2° à Zelzate

3° de BORDEAUX-PARIS

3° de Paris - Rennes

4° de la course de sélection (clm)

6ea de PARIS-TOURS

7° du Circuit de Paris

7° du Critérium des Aiglons

- 2° de la 2ème étape

9° de PARIS-BREST-PARIS

1932: DILECTA

1° du Circuit du Pays Flamand

1° à Hemiksem

1° à St Nicolas Waas

- 1° à Dendermonde
Champion de Flandre Occidentale
 2° de BORDEAUX-PARIS
 2° de la Coupe Sels
 2° à Brasschaat
 2° à Stekene
 2° à Jabbeke
 2° à Mere
 3° du Circuit des Régions Flamandes
 3° à Zelzate
 3° à Bornem
 4° du Circuit du Morbihan
 - 4° de la 1ère étape
 4° du Chpt des Flandres
 6° du TOUR DE FRANCE
 - 2° de la 2ème étape
 - 3° " 3ème "
 - 4° " 4ème "
 - 1° de la 6ème étape
 - 1° " 7ème "
 - 8° " 9ème "
 - 2° " 11ème "
 - 3° " 12ème "
 - 2° " 13ème "
 - 4° " 15ème "
 - 3° " 16ème "
 - 7° " 19ème "
 7° du Circuit de Paris
 8° du TOUR DES FLANDRES
 16° de PARIS-BRUXELLES

1933: DILECTA

1° du Tour du Limbourg

- 2° de Paris - Poitiers
 2° à Zwijndrecht
 3° de Paris - Vichy
 3° de Paris - St Etienne
 - 4° de la 1ère étape
 - 5° " 2ème "
 3° à Schaerbeek
 3° à Temse
 16° du Circuit de l'Ouest
 - 3° de la 2ème étape
 - 4° " 7ème "
 19° de PARIS-TOURS

1934: DILECTA

1° de PARIS-BRUXELLES

- 1° du critérium de Troyes
 2° du critérium de Namur
 2° à Zottegem
 3° de PARIS-ROUBAIX
 3° du critérium de Verviers
 5° du Circuit du Morbihan
 6° de Paris - Vichy
 9° de Paris - St Etienne
 11° du TOUR DES FLANDRES
 18° du TOUR DE FRANCE
 - 4° de la 12ème étape
 - 4° " 13ème "
 - 6° " 19ème "
 - 2° " 21ème "
 - 3° " 23ème "

1935: DILECTA

1° du Critérium de Hesbaye à Landen

- 2° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
 3° de PARIS-BRUXELLES

- 3° de Paris - Limoges
 3° à Mere
 4° du Circuit du Morbihan
 - 2° de la 2ème étape
 4° de Paris - St Etienne
 5° de PARIS-ROUBAIX
 6° du G.P. de l'Escaut
 9° de Marseille - Lyon
 13° du Circuit de Paris
 3° des 6 Jours d'Anvers avec Huys

1936: DILECTA

- 1° de Paris - Boulogne
 1° à Waregem
 1° du critérium de Mons
 1° du G.P. de St Junien
 1° à Lochristi
 1° de la 1ère étape de Paris-St Etienne
 2° de PARIS-BRUXELLES
 2° du Circuit de Paris
 2° du Tour de Catalogne
 - 2° de la 2ème étape
 - 2° " 4ème "
 - 1° de la 7ème étape
 - 2° " 8ème "
 2° des 2° & 5° ét. du Tour du Nord
 3° du Tour de Belgique
 - 4° de la 4ème étape
 3° du Circuit du Morbihan
 - 3° de la 1ère étape
 3° du Chpt des Flandres
 6° de Paris - Nantes
 6° de Gand - Anvers
 7° de PARIS-ROUBAIX
 8° du Derby du Nord
 - 3° de la 3ème étape



Paris - Bruxelles 1939

1937: DILECTA

- 1° de Marseille - Lyon
 1° de la Coupe Sels
 2° de PARIS-BRUXELLES

- 2° de PARIS-TOURS
 2° de Paris - Limoges
 2° à De Panne
 4° du Circuit de Paris
 6° de la FLECHE WALLONNE
 6° du Chpt des Flandres
 7° de Paris - St Etienne
 8° de PARIS-ROUBAIX
 8° de Paris - St Jean d'Angely
 9° du Circuit du Morbihan
 11° du Tour de Suisse
 12° du Critérium du Midi
 - 1° de la 2ème étape

1938: DILECTA & PRESTO (D)

- 1° à Ligny
 1° à Pont-de-Loup
 1° à St Gillis
 2° du Tour d'Allemagne
 - 4° de la 1ère étape
 - 2° " 2ème "
 - 4° " 7ème "
 - 1° de la 8ème étape
 2° de Paris - St Etienne
 2° à Deinze
 2° à Lokeren
 2° à Poperinge
 3° à Burcht
 3° à Malines
 3° à Herent
 11° de PARIS-TOURS
 14° du G.P. de Wallonie

1939: DILECTA

1° de PARIS-BRUXELLES

- 1° de PARIS-TOURS
 2° de Paris - Nice
 - 3° de la 2ème étape
 - 1° de la 4ème étape
 2° de la 2° étape du Tour d'Allemagne
 (abandon)
 9° du TOUR DES FLANDRES

1940: DILECTA

- 2° du Circuit des Régions Flamandes
 4° du critérium de Gand
 8° des 6 Jours de Bruxelles avec De Caluwe

1941: DILECTA

- 1° à La Louvière (15.6)
 1° à La Louvière (7.9)
 1° à Yvoir
 2° du Chpt des Flandres
 2° à Desselgem
 2° à Buggenhout
 3° du Circuit de Belgique
 - 3° de la 1ère étape
 3° à Eigenbilzen
 8° du Circuit des Régions Flamandes
 9° de la Coupe Sels
 17° du TOUR DES FLANDRES

1942: DILECTA

- 1° à St Gillis Waas
 1° à Deerlijk
 1° à Alken
 2° de la FLECHE WALLONNE
 2° de "A Travers Paris"

- 2° à Visé
- 2° à St Gillis/Termonde
- 3° à Maffle
- 4° du Circuit de Belgique
- 4° de la Ronde de France
- 1° de la 2ème étape
- 5° " 4ème "
- 5° " 5ème " A
- 2° " 5ème " B
- 5° de Paris - Reims
- 7° du TOUR DES FLANDRES
- 12° du Chtp de Belgique

1943: DILECTA

- 1° à Puurs
- 2° de Paris - Lille
- 2° à Wanze
- 2° à Momignies
- 3° de Paris - Reims
- 3° à Lokeren
- 3° à Putte
- 3° de la 1ère étape B du Circuit de Belgique
- 11° de la FLECHE WALLONNE
- 13° de Paris - Dijon
- 13° du G.P. de "L'Auto"
- 22° de PARIS-ROUBAIX

1944: DILECTA

- 3° à Koekelberg
- 5° du TOUR DES FLANDRES

Pas roulé en 1945

1946: DILECTA

- 1° à Spaalbeek
- 1° à Diepenbeek
- 1° à Herstal
- 2° de Bruxelles - Spa
- 2° à Scheldewindeke
- 2° à Strijpen
- 3° de Paris - Nice
- 1° de la 2ème étape
- 3° à Heichteren
- 3° à Heverlee
- 3° du critérium de Bruxelles
- 4° de PARIS-ROUBAIX
- 4° de PARIS-TOURS
- 7° du G.P. de l'Escaut
- 8° de la FLECHE WALLONNE
- 9° de Gand - Wevelgem
- 13° de PARIS-BRUXELLES

1947: DILECTA

Hilaire COUVREUR

Surnommé "L'Africain", Hilaire Couvreur vient de décéder le 17.2.98 à l'âge de 74 ans à la suite d'une longue et pénible maladie.

Ce Flandrien dur au mal et à l'aise sur tous les terrains, avait la réputation de posséder une intelligence

de course très développée. Dès lors il figure parmi les équipiers les plus appréciés du cyclisme. Il servit les intérêts de Rik Van Steenberghe, de Rik Van Looy, de Jacques Anquetil et de Gastone Nencini.

Après la libération et ses obligations militaires, il se fait connaître parmi les juniors et les indépendants. Nanti d'une bonne réputation, il signe un contrat professionnel pour la ... Lygie. Ensuite c'est sous les couleurs de Terrot qu'il décroche ses principaux résultats: le Tour d'Algérie, en 1949 et en 1950 et le Tour du Maroc en 1953, d'où son surnom "L'Africain".

Contacté par Rik I, il devient son confident et son ami et le suit dans toutes ses campagnes. Lorsque le triple champion du monde réduit son activité sur la route, le Brugeois n'hésite pas à rentrer au service de la vedette montante: Rik Van Looy. La Vuelta et le Giro le voient terminer aux places d'honneur. Une saison au service de Jacques Anquetil et pour terminer sa carrière il sert de Gastone Nencini où il est royalement payé.

C'est après une contre performance au Tour de France de 1962, 74ème, qu'il décide de mettre son vélo au clou.

L'ancien routier Désiré Stadsbaeder l'engage dans son entreprise de construction et avec son intelligence et son sérieux, Hilaire gravit tous les échelons sociaux.

Il était né le 22 septembre 1924 à St Andries, dans l'agglomération de Bruges.



Son palmarès

- Débuts en 1940
- Pro B en 1943
- 1946: 8 victoires (junior)

Indépendant

- 1946: 2° à St Andries
- 1947:
- 1° à Knesselare
- 1° à Grimde
- 1° à Ste Katelijne Waver
- 1° à Klerken
- 1° à St Andries
- 1° de la 3° ét. B du Tour du Limbourg
- 3° du Chtp de Belgique
- 4° du Tour des Flandres
- 4° de Bruxelles - Bellaire
- 5° du Tour de Belgique
- 1° de la 5ème étape
- 7° de A Travers la Belgique

PROFESSIONNEL

(depuis le 1° octobre 47)

1948: LYGIE & ARLIGUIE

- 1° du Circuit de la Montagne Fiamande à Poperinge
- 1° à Aaigem
- 2° à Lessines
- 2° à Comines
- 3° de Gand - Wevelgem
- 3° à Heule
- 16° de la FLECHE WALLONNE
- abandon 3° étape du GIRO

1949: TERROT

- 1° du Tour d'Algérie
- 2° de la 4ème étape
- 3° " 8ème "
- 3° " 18ème "
- 1° à Hoeilaert
- 3° à Ypres
- 4° du Tour de Lorraine
- 5° de A Travers la Belgique
- 5° du Chtp des Flandres
- 8° de Lille - Calais - Lille
- 9° de Roubaix - Dunkerque - Roubaix
- 29° de la FLECHE WALLONNE

1950: TERROT

- 1° du Tour d'Algérie
- 4° de la 4ème étape
- 3° " 14ème "
- 1° à Hoeilaert
- 1° à Boom
- 2° du Tour de la Sarre
- 3° à Audenaerde
- 4° du G.P. de Guelma
- 2° de la 1ère étape
- 1° de la 2ème étape A
- 2° " 4ème "
- 5° des "Onze Villes"
- 8° du Circuit de la Côte d'Or
- 11° de Liège - Courcelles
- 25° du Tour de Belgique
- 6° de la 3ème étape

abandon 11° étape du TOUR DE

FRANCE

- 7° de la 2ème étape
- 6° " 7ème "

1951: TERROT

- 1° à **Blida**
- 1° du G.P. Ramoul à Alger
- 1° à **Courcelles**
- 1° à **Klerken**
- 2° à Ham s/Sambre
- 5° du Tour de Belgique
- 1° de la 4ème étape
- 9° du Circuit de la Flandre Occidentale
- 9° du G.P. Kellen
- 10° du Circuit de la Bourgogne
- 17° du Tour du Luxembourg
- 3° de la 3ème étape B
- 42° du TOUR DE FRANCE
- 3° de la 4ème étape
- 7° " 18ème "
- abandon au Tour d'Afrique du Nord
- 3° de la 8ème étape
- 2° " 4ème "

1952: TERROT

- 1° des "Onze Villes"
- 1° à **Courtrai**
- 1° à **Erembodegem**
- 2° à Poperinge
- 2° à Putte-Kapellen
- 7° du Circuit du Houtland
- 9° du Circuit des 5 Collines
- 9° du Chpt des Flandres
- 11° du Circuit de la Flandre Orientale
- 15° de Gand - Wevelgem
- 17° des Régions Flamandes

1953: TERROT

- 1° du **Tour du Maroc**
- 4° de la 3ème étape
- 1° de la 4ème étape
- 4° " 11ème "
- 1° du **Circuit de la Flandre Orientale**
- 1° à **Sijsele**
- 1° à **Heist a/Zee**
- 2° du critérium de Frameries
- 2° du critérium de Velaines s/Sambre
- 2° du critérium d'Oostrozebeke
- 2° du critérium de Gand
- 3° du critérium de St Ghislain
- 3° du critérium de Bruxelles
- 8° du **TOUR DES FLANDRES**
- 8° du Tour de Belgique
- 8° du Tour d'Afrique du Nord
- 10° des "Onze Villes"
- 13° de **PARIS-ROUBAIX**
- 13° de Gand - Wevelgem
- 15° du Chpt de Belgique
- 28° du **TOUR DE FRANCE**
- 4° de la 12ème étape
- 5° de la 19ème étape
- 4° " 22ème "

1954: TERROT & ELBORADO

- 1° des "Onze Villes"
- 1° à **St Andries**
- 1° à **St Michiels**
- 2° du Tour d'Europe

- 5° de la 2ème étape
- 4° " 3ème "
- 2° " 11ème "
- 4° " 12ème "
- 2° à **Wezembeek Oppem**
- 2° du critérium de Verviers
- 2° à **Izegem**
- 2° du critérium de Renaix
- 3° des "Ardennes Flamandes"
- 3° du critérium de Herve
- 3° à **Ruislede**
- 5° de Paris - Nice
- 3° de la 2ème étape
- 9° du Chpt de Belgique
- 30° du **GIRO**
- 7° de la 10ème étape
- 1° de la 12ème étape
- 4° " 21ème "

1955: ELVE-PEUGEOT & ELBORADO & CORA (CH)

- 1° du **critérium de Verviers**
- 1° du **critérium de Virton**
- 2° du Circuit du Houtland à Torhout
- 2° du critérium de Tournai (derrière deryn)
- 10° des "Onze Villes"
- 20° du **TOUR DES FLANDRES**
- abandon 7° ét. du **TOUR DE FRANCE**

1956: ELVE-PEUGEOT & ELBORADO

- 1° à **Erembodegem**
- 1° à **St Andries**
- 1° du **critérium de Bruges**
- 2° de la 1ère ét. du Circuit de l'Ouest
- 2° à **Merebbeke**
- 3° du critérium de Liège (der. deryn)
- 10° du **GIRO**
- 6° de la 19ème étape
- 11° de **Kuurne - Bruxelles - Kuurne**
- 13° du **TOUR DE LOMBARDIE**
- 16° de la **VUELTA**
- 8° de la 2ème étape
- 17° du **Het Volk**
- 20° de **PARIS-BRUXELLES**
- 23° des 3 Jours d'Anvers
- 33° du **TOUR DES FLANDRES**

1957: PEUGEOT & CORA

- 1° à **Nederbrakel**
- 1° à **Zwevezele**
- 3° de **Tielt - Anvers - Tielt**
- 5° du G.P. d'Orchies
- 5° du Critérium des Régions Frontalières
- 6° du Tour de Suisse
- 3° de la 1ère étape
- 8° du Circuit du Houtland
- 10° de **Aalter - Bruxelles - Aalter**
- 47° du **GIRO**
- abandon 11° étape à la **VUELTA**
- abandon 6° ét. du Tour de Catalogne
- 1° de la 4ème étape

1958: FAEMA-GUERRA

- 1° du **Tour du Levant**
- 1° à **Lendeledé**
- 1° à **Maldegem**
- 1° à **Langemark**
- 2° à **Boom**

- 3° du **critérium de Lummen**
- 4° de la **VUELTA**
- 2° de la 2ème étape
- 5° " 10ème "
- 4° " 13ème " A
- 7° du Circuit du Houtland
- 10ea de **MILAN-SAN REMO**
- 13° du Tour de Sardaigne
- 3° de la 6ème étape
- 16° de la **FLECHE WALLONNE**
- 25° de **LIEGE-BASTOGNE-LIEGE**
- 33° du **TOUR DES FLANDRES**

1959: FAEMA-GUERRA

- 2° à **Moorsele**
- 3° à **Zwevegem**
- 3° du critérium de Lokeren
- 4° du G.P. de Londerzeel
- 5° du Tour du Levant
- 1° de la 4ème étape
- 7° de la **VUELTA**
- 5° de la 12ème étape
- 8° du G.P. des Ardennes à Bièvre
- 13° du **GIRO**
- 5° de la 4ème étape
- 6° " 7ème "
- 33° du Tour de Sardaigne



Tour de Suisse 1961

1960: HELYETT-LEROUX

- 1° à **Breendonck**
- 2° à **Zonnebeke**
- 3° à **Assebroek**
- 10° du G.P. de Grasse
- 12° de **Gènes - Rome**
- 1° de la 4ème étape B
- 17° du **GIRO**
- 6° de la 6ème étape
- 5° " 9ème " B
- 26° du G.P. Ciclomotoristico
- 2° de la 7ème étape B
- 30° du Tour de Sardaigne
- 31° de Paris - Nice

1961: CARPANO

- 2° du Tour de Suisse
- 3° de la 5ème étape
- 1° du G.P.M
- 3° du G.P. Ciclomotoristico
- 2° de la 3ème étape
- 4° * 4ème *
- 6° des Deux Jours de Bordighera
- 4° de la 1ère étape
- 6° du G.P. Parisien (clm par équipes)
- 11° de Menton - Rome
- 24° du GIRO
- 6° de la 8ème étape
- 33° du TOUR DES FLANDRES

1962: CARPANO

- 4° du critérium de Ciney
- 5° à Riom (F)
- 6° du G.P. de la Banque de Roulers
- 31° du Tour de Sardaigne
- 74° du TOUR DE FRANCE

Maurice VAN HERZELE

Le Flandrien a été un routier de bonne valeur. Comme Félix Seillier, Maurice De Waele, François Gardier, et Léon Louyet, il a réussi à enlever le Tour de Belgique tant chez les indépendants que chez les professionnels, et ce à onze ans de différence.

A moins de 20 ans, Maurice Van Herzele passe dans la catégorie des professionnels après avoir été l'un des meilleurs indépendants en 1936. Il débute au Circuit de l'Ouest sous les couleurs de La Française. A part le Tour de Belgique il ne va jamais confirmer ses possibilités. Sa carrière, qui dura jusqu'en 1952, fut interrompue en 1938 par son service militaire. Ce n'est qu'en 1941 qu'il retrouve la vie civile. Dès lors il se cantonne surtout dans les "kermesses".

Né le 2 février 1917 à St Lievens Houtem, entre Alost et Gand, il y est décédé le 6 février 1998.

Son palmarès

Indépendant

- 1935:
- 1° du G.P. du Centenaire à Baulet
- 1° à Perwez
- 1° à Uccle
- 9° du Tour de Belgique

1936:

- 1° du Tour de Belgique
- 1° de la 3ème étape
- 1° du G.P. "Entre Sambre & Meuse"
- 1° de Lille - Bruxelles - Lille

- 1° des deux premières étapes du Tour du Luxembourg (ab.)
- 3° de Bruxelles - Anvers
- 5° de Bruxelles - Liège

PROFESSIONNEL (depuis août 36)

1936: LA FRANÇAISE

- 1° à Courtrai
- 3° à Kalken
- 4° à Lochristi
- 12° du G.P. de la Famenne

1937:

- 1° à Deinze
- 1° à Strombeek
- 1° à Ninove
- 2° du critérium de Spa
- 6° des "3 Villes Sœurs"
- 7° des Régions Flamandes
- 9° du Tour de Belgique
- 3° de la 2ème étape
- 19° de PARIS-BRUXELLES
- 20° de Paris - Lille

de 1938 à 1940: pas roulé

1941:

- 3° à Berlare
- 3° à St Martens Lierde
- 7° de la FLECHE WALLONNE
- 17° du Chpt de Belgique

1942: HELYETT

- 1° du G.P. de Wallonie
- 2° à Eine
- 8° de "A Travers Paris"
- 27° du Circuit de France

1943: HELYETT

- 1° à Mere
- 1° à Putte
- 2° du G.P. de "L'Auto"
- 2° à Aaligem
- 2° à Merelbeke
- 3° du G Parisien
- 3° à Beemem
- 13° du Chpt de Belgique
- 19° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 37° de la FLECHE WALLONNE

1944: HELYETT

- 2° à Zulte
- 2° à Hilligem
- 2° à Sinaai Waas
- 3° à Erwetegem
- 3° à Denderwindeke
- 5° du Circuit des Montagnes Flandrises

1945:

- 1° de Gand - Wevelgem
- 1° du Circuit des Régions Frontalières
- 1° à Aalter
- 1° à Zottegem
- 1° à Ninove
- 1° à Erembodegem
- 1° à Aisemberg

1° à Wespelare

- 1° à St Lievens Houtem
- 2° du G.P. de la Famenne
- 2° du G.P. Deraes à Teralfene
- 2° à Stripten
- Champion de Flandre Orientale
- 2° à Heist aan Zee
- 2° à Waarschot
- 2° à Eine
- 2° à Eke
- 2° à Geraardsbergen
- 2° à Stekene
- 3° à Boortmeerbeek
- 3° à Lede
- 4° du Circuit de la Flandre Centrale
- 4° du Circuit Dinantais
- 5° du G.P. Lowie à Eke
- 6° de Bruxelles - Everbecq
- 10° de Bruxelles - Bruges
- 11° de Bruges - Gand - Bruges
- 13° de la Flèche Flamande
- 18° du TOUR DES FLANDRES
- 26° du Het Volk



1946: ROCHET

- 1° de Tielt - Anvers - Tielt
- 1° du Circuit des Ardennes
- 2° à Deinze
- 2° à Ledegem
- 2° à Opwijk
- 3° du Chpt de Belgique
- 3° à St Maria Latem
- 9° de Liège - Vichte
- 13ea de PARIS-TOURS
- 14° des Régions Flamandes
- 20° du TOUR DE SUISSE

1947: ROCHET & GROENE LEEUW

- 1° du Tour de Belgique
- 2° de la 4ème étape
- 1° à Trazegnies
- 1° à Vichte
- 2° de Bruxelles - Ingooigem
- 2° à Ecaussines

- 2° à Ninove
 2° à Harelbeke
 2° à Aaigem
 3° à Brugelette
 3° à Merchtem
 6° de Charleroi - Chaudfontaine
 8° des "Onze Villes"
 10° du Circuit de la Flandre Occidentale
 15° du G.P. Marca (E)
 - 4° de la 7ème étape
 16° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

1948: ROCHET & GROENE LEEUW

- 1° à St Lievens Houtem
 2° à Overmere
 2° à Aaigem
 3° à Aspelare
 3° à Rumbek - Beitem
 3° à Eredebodegem
 5° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
 9° des "3 Villes Sœurs"
 11° du Circuit "Escaut - Dendre - Lys"

1949: ROCHET & GROENE LEEUW

- 1° du Circuit des 3 Provinces
 2° à Zulte
 2° à Nederbrakel
 3° de Bruxelles - Bost
 3° à Geraardsbergen
 5° du G.P. de Bruxelles

1950: GROENE LEEUW

- 1° du Circuit Escaut - Dendre - Lys
 1° à Denderleeuw
 1° à Schellebelle
 1° du Critérium de Renaix
 3° du Circuit des 5 Collines
 3° à Strijpen
 9° de Bruxelles - Izegem
 25° du Tour de Belgique

1951: GROENE LEEUW

- 4° à Ledé
 9° du Circuit "Escaut - Dendre - Lys"

1952: GROENE LEEUW

- 3° à Aaigem

Joseph BINTENER

Juste avant la seconde guerre mondiale, Joseph Bintener, qui vient de décéder le 13 janvier dernier au Centre Hospitalier de Luxembourg ville suite à une longue et pénible maladie, possédait de réelles qualités. Champion du Grand-Duché en 1939 chez les juniors, il rejoint les professionnels, sous licence allemande, en 1941.

Il devient champion national à la libération, mais deux ans plus tard il met un terme définitif à sa carrière cycliste.

Il était né le 1° octobre 1917 à Hollerich



Son palmarès

- 1939:
 Champion du Luxembourg (junior)
 3° du Tour du Luxembourg

PROFESSIONNEL

- 1941: PRESTO**
 12° du Chpt d'Hiver
1942: PRESTO
 7° du Tour du Westmark

Pas roulé en 1944

1945: ROCHET

- Champion du Luxembourg
 1° du G.P. de la Libération à Hollerich
 1° du G.P. des Ardennes à Wiltz
 2° du G.P. de Sauvignes (F)
 4° de Metz - Luxembourg
 13° des "Boucles de la Seine"
 15° du Critérium du Routier Complet
 26° du G.P. des Nations (clm)

1946: ROCHET

- 1° du G.P. Faber
 2° du Chpt du Luxembourg
 4° du G.P. de la Foire à Luxembourg
 7° du CHAMPIONNAT DU MONDE
 8° du G.P. des Ardennes à St Hubert
 12° de "A Travers Lausanne"
 13° du Tour du Luxembourg
 22° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
 22° du G.P. des NATIONS (clm)
 30° du Tour de Suisse
 - 6° de la 1ère étape

- 1947: ROCHET**
 27° du Tour de Romandie
 46° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

Jean IGEL

A l'instar de Joseph Bintener, Jean Igel est passé professionnel durant la seconde guerre. Il reprend une licence d'indépendant en 1945 pour réintégrer la catégorie supérieure en juin 1947.

Coureur éclectique il est champion Grand-Ducal de poursuite, en vitesse et dans les labourés il représente son pays aux joutes mondiales de 1950.

Né le 13 février 1919 à Hostert, Jean Igel est décédé le 11 février 1998 à Rameldange.



Son palmarès

- 1939:
 3° du Chpt du Luxembourg (junior)

PROFESSIONNEL

- 1941: VICTORIA**
 1° du Chpt d'Hiver
 5° du Tour du District d'Esch
 6° du G.P. N. Muller à Huncherange
 8° du Tour de Luxembourg
 14° du Tour de Dortmund

- 1942: VICTORIA**
 3° à Huncherange

- 4° à Esch s/Alzette
11° du Tour du Westmark

1943: VICTORIA

- 2° de la 3ème étape du Tour du Luxembourg (abandon)
4° à Pétange

Indépendant

1945:

- Champion du Luxembourg
5° du G.P. de Pétange

Avec les pros

- 3° de Metz - Luxembourg
4° du G.P. de Bonnevoise
5° du G.P. de la Libération à Hollerich
10° du G.P. Faber

1946:

- 1° du G.P. de Bettembourg
3° du G.P. de Pétange
4° à Seraing (B)
5° du Chpt du Luxembourg

Avec les pros

- 4° du Circuit de Lorraine
4° du G.P. Faber
6° de l'Omnium National
8° du G.P. de Hollerich
8° du G.P. de la Foire de Luxembourg
11° du Tour du Luxembourg

1947:

- Champion du Luxembourg

PROFESSIONNEL (juin 47)

1947:

- 3° du critérium d'Esch
7° du G.P. de Pétange
11° du Tour de Lorraine
Champion du Luxembourg Poursuite
Champion de Luxembourg Vitesse

1948:

- 28° du Tour du Luxembourg

1949:

- 21° du Tour de Luxembourg
2° du Chpt du Luxembourg de Cyclo-cross
12° du Critérium International de cyclo-cross

1950:

- 6° du Chpt du Luxembourg
17° du Tour du Luxembourg
3° du Chpt du Luxembourg de Cyclo-cross
17° du Chpt du Monde de cyclo-cross

1951:

- 15° du G.P. Kellen à Dippach
4° du Chpt du Luxembourg de Cyclo-cross

Raymond COEKAERTS

Le Brabançon Raymond Coekaerts a été, à la surprise générale, intégré dans la garde rouge de Rik Van Looy en 1960. Il ne réalisa pas d'exploits pour sa première saison parmi l'élite, et l'année suivante il trouva refuge au sein de la petite équipe Plume Sport. Ce fut déjà sa dernière saison comme professionnel.

Né le 5 juin 1936 à Onze Lieve Vrouw Tielt, il est y décédé le 23 novembre 1997 à la suite d'une crise cardiaque.



Son palmarès

- 1958: 3 victoires (amateur)
dont: Bruxelles - Drieslinter

Indépendant

1958:

- 1° à Hoegstraeten
Avec les Pros:
5° à Willebroek
5° à Wingene

1959:

- 1° de Zvevezele - Roulers
1° à St Katelijne Waver
Champion du Brabant
2° des Régions Flamandes
2° à Bossuit
2° à Merendree

Avec les Pros:

- 2° à Wavre
2° à Houtem
2° à Heist op/Berg
10° du Tour du Brabant
103° du TOUR DE LOMBARDIE

PROFESSIONNEL

1960: FAEMA

- 3° à OLV Tielt
5° du Tour du Limbourg
7° du Circuit des Régions Fruitières
21° du Circuit "Mandel - Lys - Escaut"
abandon 3° étape du Tour de Belgique

1961: PLUME SPORT

--

Rob MULDER

Le Hollandais, Rob Mulders, s'est tué durant la nuit du 28 janvier dernier dans les environs d'Appeldoorn. A cause d'un épais brouillard son véhicule a quitté la route avant de se fracasser contre un arbre.

Il y avait un peu plus d'un an qu'il avait mis un terme à sa carrière sportive le 31 décembre 1996 après six années passées à l'échelon supérieur. Il avait remporté six bouquets dont le plus important fut à l'issue de la course de Veenendaal en 1993.

Il fut un des coureurs préférés de Jan Raas.

Il était né le 7 avril 1967 à Well.



Son palmarès

1988: 7 victoires (amateur)
1989: 4 victoires (amateur)
1991: 4 victoires (amateur)

PROFESSIONNEL

(depuis le 15 août 1991)

1991: BUCKLER

1^o à Viane

1992: BUCKLER

1^o à Brakel

8^o de l'Etoile de Bessèges
15^o du Tour de Zélande Centrale
9^o du G.P. Van Steenberghe
15^o du Tour de la Zélande Centrale
17^o du G.P. La Marseillaise
23^o du TOUR DE LOMBARDIE
48^o du Tour des Asturies
- 2^o de la 5ème étape
82^o de PARIS-TOURS
117^o de la VUELTA

1993: WORLD PERFECT

1^o de Veenendaal - Veenendaal

1^o à Boxmeer

1^o du Circuit des Frontières à
Templeuve

3^o à Oostvoorne
10^o du G.P. Scherens à Louvain
38^o du Tour des Asturies
- 1^o de la 6ème étape
66^o de PARIS-BRUXELLES
107^o de la FLECHE WALLONNE
60^o de PARIS-TOURS
134^o du TOUR DE FRANCE

1994: WORDL PERFECT

1^o à Panningen

3^o à Elsloo

8^o du G.P. d'Argovie
9^o de la "Ster van Zwolle"
9^o de "A Travers la Belgique"
15^o du G.P. Shuzenji (Jpn)
30^o du HET VOLK
33^o du Tour de Hollande
87^o de MILAN-SAN REMO
116^o du TOUR DE FRANCE
abandon au CHPT DU MONDE

1995: NOVELL

4^o à Boxmeer

17^o du Tour du Limousin
31^o du TOUR DES FLANDRES
51^o de PARIS-ROUBAIX
74^o de Paris - Nice

1996: COLLSTROP

3^o de la 10ème étape du Dupont Tour
14^o de la Flèche Côtière
20^o du G.P. La Marseillaise
56^o de PARIS-ROUBAIX
76^o du TOUR DES FLANDRES

Noi ELHEN

Deux victoires figurent au palmarès professionnel de Noi Ehen, routier hollandais originaire du Limbourg. Après une douzaine de victoires chez les amateurs, il passe professionnel en juillet 1957 au sein de l'équipe Eroba. Ces deux victoires il les décroche à Steenberghe, en 1958, et à Beck, en 1959, sa dernière saison.

Né le 21 mars 1932 à Broeksittard, il y est décédé le 3 janvier de cette année.



Son palmarès

1955: 6 victoires (amateur)
dont la 2ème étape de la Flèche
du Sud

1956: 3 victoires (amateur)

1957: 5 victoires (amateur)

PROFESSIONNEL

1958: EROBA

1^o à Steenberghe
2^o à Eindhoven
4^o du critérium d'Aachen (D)
6^o du G.P. Fichtel & Sachs à Aachen
6^o du "8 van Chaam"
40^o des 4 Jours de Dunkerque

1959: EROBA

1^o à Beck
2^o à Hoensbroek
3^o à Solingen (D)
3^o à Eindhoven
5^o du G.P. Fichtel & Sachs à Krefeld

18^o du Tour du Luxembourg

- 4^o de la 4ème étape

30^o du Chpt de Hollande

Bill LAWRIE

L'Australien Bill Lawrie, champion de... Grande-Bretagne en 1969, est décédé durant le mois de novembre 1997 à Noasville, dans le Queensland, à l'âge de 62 ans à la suite d'une maladie.

Bill Lawrie s'est montré comme l'un des meilleurs amateurs australiens, après sa victoire au Sun Tour de 1963. Il décide, ensuite, de partir en Angleterre pour poursuivre sa carrière qui débute chez les pros en 1966.

Une très belle performance au "Man'x Trophy" en 1967 lui vaut une place dans l'équipe britannique pour le Tour de France où il est le compagnon de chambre de Tom Simpson lors de ce Tour dramatique.

C'est en battant au sprint Dave Nye que Lawrie endosse le maillot de champion de Grande-Bretagne. Le grand "Aussie" n'est pas prévu pour disputer cette épreuve. Considéré comme citoyen anglais avec une licence australienne, il a été accepté, par erreur, au départ avec ses équipiers de la Falcon.

Sa carrière s'oriente aussi vers la piste participant à quelques Six Jours avec ses amis Graeme Gilmore et Ron Baensch.

En 1996, il est présent aux championnats du monde sur piste comme invité.

Il est né le 25 août 1934.

Son palmarès

PROFESSIONNEL

1961:

1^o des 6 Jours de Bendigo + V. Browne
2^o des 6 Jours de Maryborough + Cross
3^o des 6 Jours de Perth + Waddell
6^o des 6 Jours de Newcastle + Sommer
& Bennett
9^o des 6 Jours de Melbourne + Waddell

1962

7^o des 6 Jours de Melbourne + Waddell
8^o des 6 Jours de Launceston + Cross

1963:

1^o du Tour of Victoria

4° des 6 Jours de Melbourne + Dalton

1964:

1° des 6 Jours de Launceston + Panton
4° des 6 Jours de Melbourne + Panton

1965:

5° à Ossendrecht (NL)
8° à Artrijke (B)
11° du Circuit des Monts du S.O.
30° du G.P. Cerami
54° du CHPT DU MONDE
1° des 6 Jours de Melbourne + Piet Van der Touw
4° des 6 Jours de Launceston + Piet Van der Touw



1966:

1° de la 5ème^e étape du Tour of the West
- 2° de la 2ème étape
2° du critérium d'Antoing
4° à Zele
12° du Circuit de la Flandre du S.O.
abandon au CHPT DU MONDE
5° des 6 Jours de Madrid + Baensch

1967: FYPPEG

1° à Lydden
12° à Willebroek
abandon au TOUR DE FRANCE
abandon au CHPT DU MONDE
6° des 6 Jours de Charleroi + Baensch

1968: ELSMAR-G. BUTLER

2° à Rochester
3° des 3 Jours de Bourmemouth
- 2° de la 1ère étape
- 3° " 2ème "
6° de la 2ème étape du Tour de Suisse (abandon)
10° du Chpt de Grande-Bretagne
30° du Circuit de la Flandre Orientale

4° des 6 Jours de Rotterdam + Vanderlans

4° des 6 Jours de Montréal + Severeys
7° des 6 Jours de Londres + Gilmore
9° des 6 Jours de Amsterdam + Baensch

1969: FALCON

Champion de Grande-Bretagne

1° à Ellesmere
1° à Hull
1° du prix Britannia Sp.
2° à Gravesend
3° du prix Simplex-Carlton
3° de la 3ème étape du Tour of the Isle of Wight
4° à Lydden
5° du Charlie Parker Memorial
8° à Lokeren
32° du CHPT DU MONDE
3° du Chpt de Grande-Bretagne d'américaine + Hitchen
7° du Chpt d'Europe d'américaine + Gilmore
3° des 6 Jours de Londres + Gilmore
5° des 6 Jours de Zurich + Gilmore
5° des 6 Jours d'Amsterdam + Gilmore
8° des 6 Jours de Berlin + Gilmore

1970: FALCON

2° du Team Time Trial (clm par éq.)
14° du Falcon Tour
abandon au CHPT DU MONDE
2° du Chpt de Grande-Bretagne d'américaine + Hitchen
7° des 6 Jours de Groningen + Simes

Raymond PAUWELS

A quatre occasions le Bruxellois Raymond Pauwels est devenu champion de Belgique de vitesse. En 1946 et 1947 il bat chez les amateurs Fernand Marquenie et chez les professionnels, en 1949 et 1950 il défait "Poeske" Scherens, lui-même et Milou Gosselin. Celui-ci va prendre sa revanche les trois années suivantes se montrant plus véloce en finale que Raymond Pauwels.

Aux championnats du monde il atteint les 1/8ème de finale en 1946 et le quart de finale en 1947. Chez les professionnels, une seule fois il passe un tour, en 1949, et quant aux autres années, en 1948, 1950, 1951, 1952 et 1953, il est battu dès les séries.

Né le 12 mai 1926 à Bruxelles, Raymond Pauwels passe professionnel le 31 octobre 1947. Il est décédé le 30 décembre 1997 à Laeken



Jean MONTPIED

Jean Montpied s'est éteint le 30 décembre 1997 à Riom, à l'âge de 91 ans. Il habitait Marsat, commune dont il fut maire pendant plusieurs années. Avec lui disparaît l'un des sportifs régionaux qui marqua le plus son époque dans sa spécialité.

Avec ses amis Jean Goutte-solard (décédé en 1981) et Marcel Mazeprat (décédé en 1980) il formait cette phalange de cyclistes qui, avant guerre, écumaient les courses régionales.

Ses 17 ans fraîchement révolus, il se présente aux dirigeants de la Pédale Riomaise pour signer sa première licence.

Ensuite il rejoint les rangs de l'UC Clermont-Ferrand sous le maillot de la firme Terrot.

Ses succès répétés le poussent rapidement à tenter sa chance au niveau national. Très résistant il est aussi un remarquable grimpeur. Malheureusement, en 1933, il n'est repris que sur la liste des remplaçants des Touristes Routiers pour le Tour de France, épreuve qu'il aurait mérité de disputer.

Il était surnommé "La Biauade" (la blouse en auvergnat).

Il est né le 21 janvier 1906 à Antony, dans les Hauts de Seine.

Son palmarès

1925:

1° à Riom (prix de la Ste Aimable)

1928:

1° du G.P. Radior à Vichy
1° de la course de côte de La Baraque

1929:

1° du prix de la Ste Aimable à Riom
1° du G.P. Alcyon à Riom
1° du Petit Circuit de l'Allier
1° du G.P. du "Central Hôtel" à Vichy

1930:

1° du G.P. Royal Fabric à Vichy
1° du G.P. Dialecta à Vichy
1° du G.P. de Vichy
1° de la course de côte de La Baraque

1931:

1° du prix de la Ste Aimable à Riom
1° à Meymac et à Langogne
4° du Circuit du Bourbonnais
4° du Circuit des Ville d'Eaux d'Auvergne

1932:

1° à Bellerive
1° du Circuit Boussaquin
1° à Aurillac
1° du G.P. des Mineurs à Brassac
1° à La Combelle
1° à Issoire
1° à Maurs
2° du G.P. Terrot à Aurillac
3° de la Polymultipliée
5° du Circuit Villes d'Eaux d'Auvergne
8° du Tour de Corrèze

1933:

1° de la Polymultipliée
1° du G.P. Terrot à Aurillac
1° du G.P. La Montagne à Egliseneuve
1° de Bourg - Genève - Bourg
1° du Circuit Villes d'Eaux d'Auvergne

1934:

1° de Clermont-Aubusson
1° à Egletons
1° du G.P. du Textile à Roanne
1° du Petit Circuit du Bourbonnais
1° du Critérium d'Auvergne
1° du prix du 14 juillet à Riom
2° de Bourg - Genève - Bourg
3° du Critérium de la Montagne au Puy-de Dôme

1935:

1° du G.P. Gibbs à Moulins
1° à Ville-Gozet
1° du Circuit du Cantal
1° du prix de la Ste Aimable à Riom
1° du critérium de Brive et du Bas-Limousin
1° du G.P. de Riom
2° à Maurs
6° du Critérium de la Montagne au Puy-de Dôme

1936:

1° de Clermont-Moulins
1° du G.P. Peugeot à Vichy
1° du prix du 14 juillet à Riom
1° du critérium d'Auvergne

Champion du Puy-de-Dôme de Cyclo-cross en 1929, 1930, 1931, 1933 et en 1935

Alain RATTAT

Jules PINEAU

Jules Pineau est mort le 28 décembre 1997 dans un hôpital bordelais où il avait été transporté d'urgence pour une rupture de l'aorte.

Père de Bernard, un des meilleurs amateurs français des années 80, Avec ses deux frères, Paul et Jacques, il règne sur les routes du Sud-Ouest durant deux décennies de l'après-guerre.

Né le 15 décembre 1926 à Angers, il débute sous les couleurs de Montauban, et de la maison Marcaillou en 1947. Il reste fidèle à cette firme durant 10 ans avant de porter le maillot du Guidon Agenais jusqu'en 1964 année de sa retraite sportive.

"Le coureur de clocher" comme il aimait à le rappeler remporta quelques deux cents succès. Parmi les plus importants: deux victoires devant Bernard Gauthier à Laveur et Jacques Anquetil à Mauriac, ainsi que les championnats des Pyrénées sur route (1951, 1953, 1954) et de cyclo-cross (1955), le prix de la Gare d'Agen (1948), le prix Velstar à Toulouse et Mont-Pujols (1950), le prix du Chasselas à Nérac (1952 et 1962), à Nay (1954), à Trémolat et Auch - Lagarracie (1957), à Tombeboeuf et à Biran (1959), le Souvenir Moujica et à Valence-d'Agen (1960), le G.P. de Toulouse (1962), aux Eyzies (1963) et à Firmi (1964).

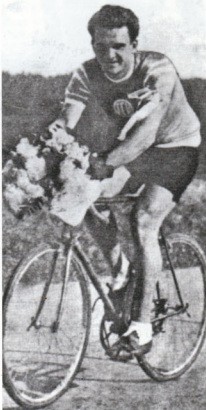
Il se frotte également aux professionnels où il signe de belles places: 2° du circuit des Deux-Sèvres et 3° du Tour de Haute-Garonne (1952), 3° du Tour de Dordogne et du Championnat d'Aquitaine (1956).....

Serge BRARD

Atilio FRANCOIS

En septembre dernier est décédé le premier coureur sud-américain à monter sur le podium d'un championnat du monde. Cela se passait en 1947, au Parc des Princes, lorsque l'Uruguayen Atilio François atteint, à la surprise générale, la finale du tournoi de poursuite des amateurs, défait par l'Italien Benfenati.

Il écume les courses sur le continent sud-américain, remportant aussi bien des succès dans son pays, qu'en Argentine, au Chili et au Brésil. A deux occasions il représente son pays aux Jeux Olympiques sans réussir le même exploit de 1947. Il a détenu le Record de l'heure de l'Amérique du Sud.



Né le 22 août 1922 à Juan Caballero, le "Lion de Carmelo", comme on le surnommait, est décédé le 27 septembre 1997 à la suite d'une opération chirurgicale.

Son palmarès

1941: 2° du Tour d'Uruguay

1946: 1° du Tour d'Uruguay

1947:

1° du Tour d'Uruguay
1° des Mil Millas Argentinas
Champion Sud Américain
1° du Tour Départemental de
Colonia
abandon au CHPT DU MONDE
2° du CHPT DU MONDE de
Poursuite

1948:

1° du Tour d'Uruguay
1° du Tour Départemental de
Colonia
1° du G.P. du Sud
1/4 finale du CHPT DU MONDE de
Poursuite
4° des J.O. en Poursuite Olympique

1949:

Champion Sud-Américain
1° du Tour Départemental de
Colonia
1° du G.P. du Sud
Champion Sud-Américain de
Poursuite

1950:

abandon au CHPT DU MONDE
1/8 finale du CHPT DU MONDE de
Poursuite
Champion d'Amérique du Sud de
poursuite Olympique
4° du Chpt d'Amérique du Sud en
Elimination

1952:

1° des Mil Millas Orientales
1° de la Rutas America
Champion Sud-Américain
abandon au CHPT DU MONDE
22° temps au CHPT DU MONDE de
Poursuite
12° temps aux J.O. de la Poursuite
Olympique

A l'occasion de ses trois succès au
Tour d'Uruguay, il remporta 13 étapes.

Frans DE PRYCKER

Né le 30 avril 1928 à
Waasmunster, Frans De Prycker est
décédé le 16 janvier de cette année à
Edegem à la suite d'un accident de
roulage.

Après une carrière honorable
chez les jeunes et nanti d'une bonne
réputation comme indépendant, il
passe professionnel le 16 août 1951,
catégorie qu'il quitte à la fin de la
saison de 1954. Il se montre aussi à
l'aise sur la route que sur les pistes
flandriennes.

A noter qu'après une première
expérience chez les indépendants, en
1947 et en 1948, il réintègre la
catégorie des amateurs en 1949 avant
de revenir chez les indés durant l'année
suivante.

Son palmarès

1949: 4° de l'Etoile des Amateurs

1950:

1° de la 2ème étape du Tour de
Belgique
4° de l'Etoile des Amateurs

Indépendant

1950:

1° à Beervelde
1° à Langemark
1° à Zaffelare
1° à Waasmunster

1951:

1° du Circuit des Régions Flamandes
1° du Circuit de la Meuse à Liège
1° à Tessengerlo
1° à Denderhoutem
1° à Munte



PROFESSIONNEL (le 16 août 1951)

1951: TERROT

1° à Melsele
1° à Waarschot
3° à Aaigem

1952: TERROT & PLUME VAINQUEUR

1° à Merelbeke
2° à Nederbrakel
2° à Pamel
2° à Renaix
2° à Zottegem

8° de Roulers - Ath - Roulers
12° du Circuit de la Flandre Centrale

1953: PLUME VAINQUEUR

Simon LEBORGNE

Comme beaucoup de jeunes,
Simon Leborgne part en Algérie pour
effectuer son service militaire. Il peut,
tout de même participer à quelques
épreuves cyclistes comme le G.P. de
Bône dont il enlève trois étapes. Le
Breton passe professionnel, après avoir
remporté plusieurs courses en
Bretagne en tant qu'indépendant, en
1961 et d'emblée il inscrit le Tour de
l'Aude à son palmarès en devançant
Henry Anglade. Pour sa première
année au sein de l'élite il remporte, en
plus du Tour de l'Aude six autres
succès. Malheureusement il ne parvient
pas à confirmer sa première saison de
professionnel.

C'est en 1963 qu'il dispute le
Tour de France, qu'il doit abandonner
dès le troisième jour. A la suite d'une
blessure, il arrête sa carrière cette
même année et ouvre un atelier de
réparation mécanique qui deviendra
plus tard une concession Peugeot.

Né le 21 décembre 1937 à
Quimper, Simon Leborgne est décédé
à la suite d'un malaise lors d'une
baignade sur la plage de Camaret. Il
s'est éteint à Brest dans le service des
soins intensifs de l'hôpital le 29
septembre 1997.

Son palmarès

Indépendant

1960:

1° à Carhaix
1° à Meslian

PROFESSIONNEL

1961: MERCIER-BP

1° du Tour de l'Aude
- 1° de la 1ère étape
1° de la 2° étape du Tour du Nord
1° du Circuit de l'Armorique
1° à Pleine-Fougères
1° à Pont-Croix
1° à Maël-Pestivien
2° de la Polymultipliée
2° à Bourgneuf
2° à Reguigny
2° à Lagorcy
2° à Henon
2° à Pontivy
2° à Caen

2° à Plonéour-Lanvern
2° à Lesneven
3° du Tour du Var
- 3° de la 1ère étape
3° du Man'x Trophy
3° à Plougasnou
3° à St Brieuc (clm)
8° du Challenge de France
27° du Critérium National
49° de PARIS-ROUBAIX

1962: MERCIER-BP

1° du Circuit de l'Armel à St Brieuc
3° à Botsorhel
3° à St Brieuc
27° du Het Volk
36° des 4 Jours de Dunkerque

1963: MERCIER-BP

1° à Savignac
3° à Ploerdut
24° du Critérium National
abandon 3° ét. du TOUR DE FRANCE

Dans le prochain numéro nous évoquerons les souvenirs de Louis Thietard, Louis Chaillot et d'Elsy Jacobs, la première dame championne du monde, en 1958.

COMPLEMENTS D'INFORMATION

- Jean TEXIER est décédé le 9 janvier 1997 à Villeneuve

- André MAHE est né le 18 novembre 1919 (à 1 heure du matin), rue Croix Nivert à Paris XV° (extrait des registres des actes de naissance)

- Joseph CLAESSEN ne s'est pas classé 7° de Liège - Bastogne - Liège en 1946, mais il s'agit de Jean CLAESSENS. (Gérad Moerkerke)

- Roger JACOBS est décédé à Ettelbruck.

- Manuel RODRIGUEZ est décédé à l'hôpital "Menxueiro" à Vigo. Quant à son frère Délio, il nous quittait le 14 janvier 1994 et non le 17 janvier.

- Johan MEIER est bien né en Prusse, à Mantig plus précisément, le 21 juin 1913.

- Georges GAY est né le 21 août 1927 et non le 21 mars 1926 (Christian Fourmond)

- Fernand FAYOLLE est décédé le 18 septembre 1997 à Malaussene.

Une rubrique de Guy CRASSET avec la collaboration de Hans VANDEPUT, d'Alain RATTAT, de Serge BRARD, Henri LUMINEAU

RECTIFICATION

Dans la seconde série des C.P. rétro, Louison BOBET porte le maillot de Champion de France amateur 1946 et Jean ROBIC, le maillot de l'équipe de Paris du Tour 51.

La rédaction

VELO 1998

D'Harry Vandenbremt est paru.

Cette bible annuelle des résultats de la saison précédente est disponible à la rédaction.

Prix :
Belgique 850 FB
France 150 FF
Autres pays 900 FB

Selon les modalités habituelles

WIELERJAARBOEK

C'est souvent la croix et la bannière pour obtenir l'annuaire hollandais.

Désormais, ce livre, lui aussi prisé, sera disponible à la rédaction qui va disposer de l'exemplaire n° 12 (de l'année dernière) et surtout du n° 13 qui va paraître.

Le prix étant inconnu à ce jour, vous pouvez envoyer un chèque vierge libellé à l'ordre de Coups de Pédales, je le compléterai !

Très important : cette offre n'est destinée qu'aux lecteurs d'expression française (France, Suisse et Francophones) et ceci sur ordre de l'éditeur qui protège ses autres marchés.

Qu'on se me dise et merci de votre confiance.

La rédaction

ANNONCE

Trouver à l'issue de la Bourse de Wanze un sac bleu (avec kangourou jaune dessiné) contenant plusieurs livres sur le cyclisme

Contacteur : Guy CRASSET
Rue Wauters 50/19
4520 WANZE
Tél. : 085/23.25.11

H.S. n° 11

MAERTENS - POLLENTIER -
DEMEYER - LE TRIO D'AS

Ecrit par Claude Degauquier, ce H.S. verra enfin le jour. Parution prévue pour fin mai 1998.

Tout sur la carrière des as flandriens, leurs confidences, leurs parcours parfois chaotiques, etc ... avec palmarès complets, plus de très nombreuses illustrations prêtées par Freddy et Michel.

Vous pouvez déjà passer commande

Prix :
Belgique 660 FB
France 120 FF
CEE 720 FB
Suisse 800 FB
(hors CEE)

selon les modalités habituelles, à l'ordre de Coups de Pédales. NB : les eurochèques belges ne doivent pas être barrés.

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

Merci d'avance

La Rédaction.

CES ANCIENS DU SUD-OUEST

Une série de Gérard DESCUBES

RENE BERTON : Un chrono dans la tête



Lorsqu'en 1943, il se présente au départ du championnat de Gironde junior, René Berton apparaît timide, emprunté, angoissé. Pour la première fois, il se mesure à plus costaud que lui: des hommes ! Cette appréhension, il la partage avec Alfred, son frère aîné, qui bien naturellement le rassure et le gonfle moralement dans le style : "je crois même qu'ils sont à ta portée !"

Dans la finale, lorsque tout se décide et devient difficile, le jeune coureur d'à peine vingt ans, débouche de l'arrière, se détache de manière surprenante et s'empare du titre en solitaire ! Le gamin est devenu "homme" l'espace d'une course. Sa récurrente angoisse des départs

groupés va peut-être provoquer, chez ce superbe rouleur, une préférence pour la discipline dite de vérité.

René Berton, Louis de son vrai prénom (celui de son père), habite à cette époque une rue à l'enseigne de son nom. N'appréciant guère de porter celui de son géniteur, il se rebaptise René, son second prénom.

La rue Louis Berton se nomme ainsi en souvenir du père, adjoint du maire, notable et instigateur de projets immobiliers ambitieux pour l'époque. René ne l'a pas connu puisqu'il est décédé alors que le futur lauréat des Nations n'a que dix-neuf mois.

Bien aidé par Alfred, et malgré un physique peu athlétique, mu par une volonté de fer, Berton s'épanouit et réalise bientôt son rêve de côtoyer les grands.

Quel fut votre première satisfaction dans le milieu ?

« Ma première rencontre avec Fausto Coppi est déterminante. En le voyant aussi malingre que moi, mes complexes se sont évanouis rapidement. »

Comment Francis Pélissier s'est-il intéressé à vous ?

« En 1947, jeune professionnel chez "Mercier", j'ai reçu d'Antonin Magne un maillot d'une filiale sur lequel figurait le nom de Pélissier. Comme je suis monté à Paris afin de disputer plusieurs épreuves, dont les Boucles de la Seine où je me suis mis en évidence par une échappée solitaire de cent bornes, le "grand" m'a bien entendu remarqué. Après l'épreuve, il est venu me trouver afin de connaître mon nom (sic)

Son langage fut bref : "viens me trouver en 1948, tu rouleras pour moi !"

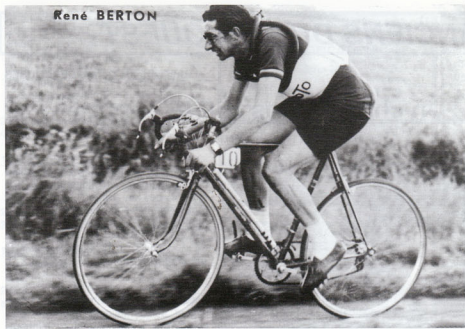
J'ai osé avancer : "d'accord, mais je n'ai pas d'argent pour monter à Paris plusieurs jours". La réponse fuse : "l'occupe pas, je t'hébergerai le temps nécessaire."

En 1948, "le sorcier" tient parole et j'entre chez "La Perle". Je loge chez lui à Mantes-la-Jolie, à sa charge, alors que nous sommes deux inconnus l'un pour l'autre. »

Au retour de Paris, pensiez-vous déjà aux "Nations" ?

« Nullement. Je me suis préparé pour une saison normale avec Paris - Roubaix comme premier objectif. La "Pascale" s'est mal déroulée à cause d'une chute survenue dans la descente de Doullens. Diagnostic imputoyable : fractures de l'épaule et d'une cheville. »

René BERTON



« Paradoxalement non. Mon meilleur souvenir se situe dans les Nations 1951 où je termine 3^{ème} derrière les deux super cracks Koblet et Coppi. Je rends 2'07" au Suisse et seulement 25" au championnissimo et ce après une lutte à couteaux tirés de 140 km. »

Les Nations résumant quasi l'ensemble de votre carrière ?

« Grâce à cette course, j'ai connu la notoriété. J'ai obtenu des contrats dans le même genre d'épreuves dans l'Europe entière, principalement en Suisse et en Italie. J'avoue que cette seule classique m'a permis de bien vivre pendant toute ma carrière. »

Eprouvez-vous des

regrets ?

« Avec un firelin de chance, je pouvais gagner une étape lors des deux Tours de France disputés (abandon en 1950 sur maladie et épanchement de synovie au cours de la 6^{ème} étape en 1952)

Un autre regret est Bordeaux - Paris en 1952. Je me suis mis en branle trop tard, et grâce aux côtes de Chevreuse, je suis remonté de la 9^{ème} place pour terminer 5^{ème} au Parc.

J'aurais dû disputer ce marathon plus tôt, ou tenter à nouveau ma chance les saisons suivantes. »

Vous avez échappé de peu à la mort en 1950 ?

« En effet : "ça a tenu à un vélo neuf". Je devais rentrer de St Etienne en compagnie de Jean Rey et Jesus Moujica. Ce maudit treize novembre 1950, j'ai compris ce que le mot destin signifiait. Après la réunion de St-Etienne, les deux regrettés coureurs avaient un contrat à honorer à Avignon. Moi pas, mais d'un commun accord, je les accompagnais en touriste afin de les encourager en Vaucluse. De là, il était prévu que je rentre en train à Bordeaux. Dans le coffre de la "Juva 4 Renault", seuls deux vélos pouvaient trouver place. Mon vélo de piste tout neuf devait être posé sur la galerie.

Comme il pleuvait à torrents ce jour-là, j'ai préféré rentrer directement en train en Gironde afin que ma belle bécanoë ne souffre pas des intempéries.

Berton vainqueur de l'étape Nantes - Quimper du Tour de l'Ouest 1951

Comment votre patron vous a-t-il néanmoins engagé pour les Nations ?

« Après ma guérison, je me suis mis en évidence en août dans le Tour de l'Ouest.

Au terme de la course bretonne, Pélissier m'a abordé en ces termes : "tu feras les Nations. Dispute des courses, évite de manger des entrecôtes Je t'écrirai !"

Quelques semaines plus tard, je reçois un courrier confirmant mon engagement. Sous le libellé officiel, Francis avait ajouté : "Tu dois nous gagner cette course. Reviens passer quelques jours chez moi."

Motivé, je me prépare alors avec soin. Arrivant chez lui, je m'attends à recevoir un encouragement en raison de cinq victoires récentes obtenues en quelques semaines.

Il me fixe droit dans les yeux et ses seules paroles d'accueil sont : "bon, je constate que tu as encore de la graisse à perdre ! Tiens toi disponible , car demain matin, tu effectues cent bornes derrière mon dervy. Il avait convoqué la presse pour le retour de cet entraînement mené tambour battant. Le ton utilisé est emphatique : "messieurs, voici le vainqueur de dimanche".

Je dissimulais mal mon inquiétude au sujet de la nourriture durant l'épreuve de vérité.

Pélissier possède en effet la réputation de passer un "fameux petit bidon" en fin de courses à ses protégés en position de vaincre.

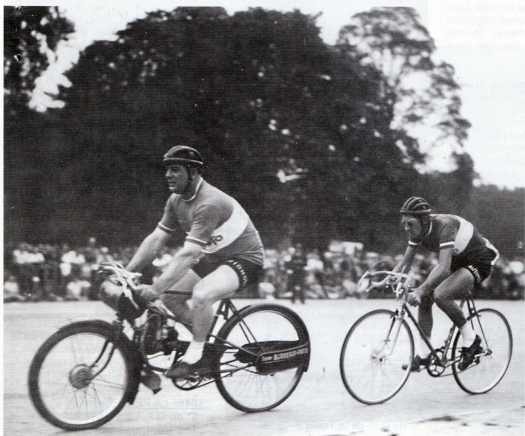
Après valse hésitation, je lui pose la question. Il me regarde ou plutôt me toise et avec fermeté me lance : "eh bien, p'tit con ! que prends-tu d'habitude ? Café, thé, rhum ? Cette scène se passe à l'auberge de la mère "queue-queue" (son fils Roger Queugnet devint un bon pistier). La patronne remplit le bidon de ses ingrédients. Ce fut la plus grosse déception de ma carrière. Je m'attendais réellement à recevoir un breuvage miraculeux ! Pour ajouter à ma préparation mentale, Pélissier croit bon d'ajouter : "ah oui, j'oublie de te dire : tu fais les Nations en pignon fixe. Tu gagnes ou tu t'éroules. dans ce second cas de figure, je t'écrase avec ma voiture !! " J'étais vert de peur ... quand j'ai aperçu la grosse Buick dont le pare-chocs était quasi un rail de tram ...

Ce mental-training a porté ses fruits. Par peur de le décevoir, je me suis vidé les tripes en triomphant avec plus de cinq minutes d'avance sur Ferdi Kubler qui n'est pas un manchot dans cette spécialité et 7'30" sur le 3^{ème}, Eloi Tassin. »

S'agit-il là de votre meilleure souvenir ?



Arrivée de Berton
lors du G.P. des
Nations 1948
(voyez son
pignon fixe !)
Photo Picoche



Critérium des As
1951 (Photo
Picoche)

En arrivant le soir chez moi, j'ai appris la terrible nouvelle de l'accident à Montélimar et du décès de mes deux amis. »

En 1951, notre rouleur enlève une belle étape en solitaire lors du Tour de l'Ouest, prélude à son "meilleur souvenir" dans les Nations. La même saison, lors de Paris - Tours, il fait partie des rares coureurs à éviter la crevasse après 5 km de course sur un tronçon récemment rechargé. Il se retrouve seul en tête et recevant l'aide de quelques uns, il anime une échappée de deux cents bornes.

Dans le mur de Bléré, Berton porte un terrible assaut qui échoue à quinze kilomètres de Tours. Au sprint, ce "fer à repasser" de l'emballage se classe 11^e; vous avez dit classe ?

Avez-vous une anecdote savoureuse à nous narrer ?

"Je peux vous en raconter de multiples. En voici deux. Lors du Circuit du Mont d'Or disputé à La Bourboule en 1947, je me retrouve seul en tête avec un avantage de trois minutes.

La victoire est probable et je pénètre en pleine ville à toute vitesse sur mon 52x15. Dans un virage, je n'aperçois qu'une masse toute noire. C'est un curé qui traverse la route juste devant moi ! La chute devient inévitable et malgré la bonté divine, je me retrouve sous le prêtre entortillé dans sa soutane.

La course est perdue et avec quatre côtes fêlées et un ongle arraché ... ma saison s'arrête là !

Un jour, sur la piste de Zurich, je dispute une américaine en compagnie de Milo Carrara. Nous portons les maillots tricolores. Le vélodrome est noyé dans une épaisse fumée ... de cigarettes et j'avoue être myope. J'ai relayé l'italien Ortellì à la place de "Milo" ! Vous imaginez la tête de ce dernier.

Une dernière pour égayer vos lecteurs. Dans un critérium disputé à Besançon, j'égare mon vélo. Plutôt que de rater le départ, j'emprunte celui d'un débutant qui semble "taillé" à mes mesures. Ce n'est pas le cas et durant la course, j'ai "travaillé à la Mercx" ma bécanne d'occasion !

En prenant le départ, j'avais aussi remarqué que la bicyclette portait un feu rouge ! Je me suis pourtant montré. Coppi et Bobet sont revenus

sur moi et le Breton, goguenard, m'a sorti : "tu roules la nuit maintenant"

Vexé, j'ai répondu : "tu ne vois pas qu'il ne s'agit pas de mon vélo !"

Cela signifie quand même que lorsque la forme est présente, le matériel importe peu. »

1° du G.P. de Sainte-Terre
1° du Circuit de Moulon

1946: Aspirant **MERCIER**
Champion de France des Sociétés (ASPTT Bordeaux)
Champion de Guyenne des Sociétés
1° du critérium de Trizeac
1° à Marsillac



René à l'entraînement dans le sillage de Gaby Claverie (Photo Berton)

Quarante-quatre années après sa retraite sportive, René "Louis" Berton demeure, avec Guy Lapébie, le cycliste le plus populaire de la région.

6° de Paris - Montceau
8° de Paris - Limoges

PROFESSIONNEL

1947: F. PELISSIER
1° à Ste Foy-la Grande
1° de la 1ère étape du Circuit de la Soule à Mauléon
19° de Dijon - Lyon
20° du G.P. Pneumatique

1948: LA PERLE
1° du G.P. DES NATIONS (clm)
1° à Montfort-en-Chalosse

Son Palmarès

1943: Champion de Gironde (Junior)

1945: Aspirant **ELVISH FONTAN**
1° du Circuit du Bassin Nord-Cap
Ferret à Factures
1° du G.P. de la Teste

A suivre ...

1° à Châteauneuf s/Drôme
1° à Bayonne
1° du G.P. du Commerce et de
l'Industrie à Bergerac

1° à Pamiers
2° du G.P. de Suisse (clm)
3° du G.P. de L'Equipe (clm par éq.)
4° du G.P. de Lugano (clm)
4° de Paris - Vimoutiers
5° du Tour de la Dordogne
11° de Paris - Nantes

1949: LA PERLE

1° à Chabanaux
2° de Angoulême - La Rochelle
3° du Circuit du Cantal
4° du G.P. des NATIONS (clm)
4° du critérium de Namur (B)
5° du G.P. de Lugano (clm)
7° du G.P. de Suisse (clm)
9° du Trofeo Baracchi + Rey

1950: AUTOMOTO

1° du Circuit de la Creuse à La
Souterraine

2° du G.P. DES NATIONS (clm)
2° du Circuit Pyrénéen
2° de Mogard - Agadir
3° de Marrakech - Mogador
3° du G.P. Izara
5° de Paris - Valenciennes
6° du Tour du Luxembourg
- 2° de la 5ème étape
6° de Paris - Limoges
7° de Paris - Bourges
11° du Trofeo Baracchi + Ant.
Rolland
22° du Circuit du Morbihan
1° d'une américaine sur route à
Bègles + Desbats
Abandon 5^{ème} étape du TOUR DE
FRANCE

1951: AUTOMOTO

1° au Boucau
2° du Tour des Deux Sèvres
3° du G.P. DES NATIONS (clm)
3° de Bayonne - Tarbes
3° à Besançon
3° à Bilbao (E)
4° du G.P. de Lugano (clm)
4° du G.P. d'Europe à Lyon
7° du Trofeo Baracchi + J. Dupont
8° du Critérium des As
11° de PARIS-TOURS
39° du Tour de l'Ouest
- 1° de la 6ème étape
1° du Brassard "Suze" en poursuite
au Parc des Princes

1952: GITANE

1° à Mont de Marsan
2° du G.P. du "Courrier de l'Ouest"
2° à Cénon
5° de BORDEAUX-PARIS
5° du Circuit du Maine & Loire
6° du G.P. de Lugano (clm)
8° du G.P. Pneumatique
8° de Paris - Clermont

9° du G.P. DES NATIONS (clm)
10° du G.P. de Suisse (clm)
13^{ème} de PARIS-TOURS
ab. 6° étape du TOUR DE FRANCE

1953: DILECTA

1° au Boucau
1° à Uza-les Forges
4° du G.P. DES NATIONS (clm)
6° du G.P. de France
8° du Circuit des Six Provinces

1954: DILECTA

1° à Portets
7° de Paris - Bourges
9° du G.P. DES NATIONS (clm)
29° de la FLECHE WALLONNE

En 1955 et en 1956 ne court plus que
sur piste dans la région bordelaise avec
Gaudin.

Palmarès établi par
Guy CRASSET



IN MEMORIAM

Il était abonné depuis le
numéro 1 de C.D.P., fidèle parmi les
fidèles. Il ne manquait jamais d'apporter
sa pierre à l'édifice. Grâce à son
intermédiaire, un reportage chez Jef
Planckaert s'est avéré possible (CDP n°
58). Retraité depuis peu, notre ami
Roland Vico, 60 ans, entretenait sa
santé par une pratique régulière du
cyclotourisme.

Le samedi 31 janvier, le
placide Roland est sorti ... comme
d'habitude sur les chemins de
remembrement de son cher Brabant
Wallon qu'il chérissait. Là-bas, dans le
froid de ce dernier jour de janvier, une
crise cardiaque sournoise et inattendue
l'a terrassé. Il emporte avec lui des
regrets d'une vie trop tôt achevée, ainsi
qu'une passion tenace pour ce sport
qu'il aimait tellement.

Jef Planckaert a perdu son
plus fidèle supporter tandis que
Madame Vico, à qui nous réitérons
toute notre sympathie, pleure un époux
bon et généreux.

Au revoir Roland et merci.

Claude DEGAUQUIER



Roland flanqué de Willianne et Jef PLANCKAERT (Photo C.D.P.)

DERNIERS RESULTATS PROS 1997

JAPON

TOUR OF JAPAN

Du 11 au 17 mai
87 partants

1^o étape: à OSAKA 140.800 km

- | | | | |
|-----------------------|--|-------------|--|
| 1. Jay SWEET (Aus) | | en 3h02'06" | |
| 2. Bjorn GLASSNER (D) | | | |
| 3. Piotr WADECKI (Pl) | | | |

2^o étape: à SUZUKA 146.600 km

- | | | | |
|-------------------------|-------------|------|--|
| 1. Brett DENNIS (Aus) | en 3h26'04" | | |
| 2. Grischa NIERMANN (D) | | | |
| 3. Hagen BERNUTZ (D) | | à 3" | |

3^o étape: à SHUNZENJI 136 km

- | | | | |
|-------------------------|-------------|--|--|
| 1. Bart BOWEN (USA) | en 4h02'47" | | |
| 2. Riccardo Ferrari (I) | à 1'15" | | |
| 3. Franck Morelle (F) | 1'18" | | |

4^o étape: à FUJI 134.100 km

- | | | | |
|-------------------------|------------|--|--|
| 1. Franck Morelle (F) | en 3h4'37" | | |
| 2. Sébastien HATTON (F) | | | |
| 3. Hisashi Matsui | | | |

5^o étape: à UTSUNOMIYA 154.500 km

- | | | | |
|-------------------------|-------------|--|--|
| 1. Piotr WADECKI (Pl) | en 4h12'04" | | |
| 2. Bart BOWEN (USA) | | | |
| 3. Riccardo Ferrari (I) | | | |

6^o étape: à TOKYO 147.200 km

- | | | | |
|--------------------------|-------------|--|--|
| 1. Jay SWEET (Aus) | en 3h35'22" | | |
| 2. Jean-Michel MONIN (F) | | | |
| 3. Scott MC GRORY (Aus) | | | |

Classement final

- | | | | |
|--------------------------------|------|-----------|--|
| 1. BOWEN Bart (USA) | SAT | 21h23'00" | |
| 2. Ferrari Riccardo (I) | | 1'17" | |
| 3. ROGERS Peter (Aus) | ZVV | 1'52" | |
| 4. NIERMANN Grischa (D) | CONT | 1'55" | |
| 5. WADECKI Piotr (Pl) | MROZ | 1'59" | |
| 6. BERNUTZ Hagen (D) | CONT | 2'52" | |
| 7. GLASNER Bjorn (D) | CONT | 3'15" | |
| 8. WHITE Matthew (Aus) | ZVV | 3'20" | |
| 9. DENNIS Brett (Aus) | ZVV | 3'31" | |
| 10. ZAMANA Cezary (Pl) | MROZ | - | |
| 11. PETERSEN Soren (DK) | SAX | 3'43" | |
| 12. HENNEBERT Stéphane (B) | SAX | 3'58" | |
| 13. RAVALEU Stéphane (F) | BIG | 4'10" | |
| 14. MIERZEJEWSKI Andrzej (Pl) | MROZ | 4'15" | |
| 15. TORREKENS Eddy (B) | SAX | 4'55" | |
| 16. Morelle Franck (F) | | 5'13" | |
| 17. BOUSSARD Hervé (F) | BIG | 5'22" | |
| 18. Imanishi Hisatumi | | - | |
| 19. WOJCIECHOWSKI Dariusz (Pl) | MROZ | 5'37" | |
| 20. NAKAJIMA Yasuhiro | EZAK | 6'55" | |
| 21. Sumida Osamu | | 9'39" | |
| 22. FLANAGAN Vincent (Aus) | EZAK | 10'53" | |

- | | | | |
|---------------------------|------|----------|--|
| 23. FUJINO Tomokazu | EZAK | 11'46" | |
| 24. HASHIKAWA Ken | SAX | 14'49" | |
| 25. Fukushima Shinichi | | 15'05" | |
| 26. Rezzani Michele (I) | | 15'31" | |
| 27. Matsui Hisashi | | 21'07" | |
| 28. Inoue Masafumi | | 26'04" | |
| 29. MCCORMACK Mark (USA) | SAT | 31'48" | |
| 30. MCGRORY Scott (Aus) | CONT | 33'45" | |
| 31. RODRIGUEZ Fred (USA) | SAT | 34'03" | |
| 32. YAMADA Takahiro | EZAK | 39'45" | |
| 33. GATES Nick (Aus) | ZVV | 41'56" | |
| 34. Womg Kam-po (H.Kong.) | | 44'04" | |
| 35. Ando Yasuhiro | | 44'41" | |
| 36. Tate Masanari | | 45'40" | |
| 37. Ijima Makoto | | 46'22" | |
| 38. Suzuki Shiori | | 50'10" | |
| 39. SWEET Jay (Aus) | ZVV | 55'49" | |
| 40. Mashimo Nobuhiro | | 59'53" | |
| 41. CLAUSMEYER Mark (D) | CONT | 1h01'44" | |
| 42. HEGG Steve (USA) | SAT | 1h02'41" | |
| 43. Lee Kyoung-gon (Kor.) | | 1h06'05" | |
| 44. Hashisako Naokiyo | | 1h08'22" | |
| 45. Kurimura Osamu | | 1h08'39" | |
| 46. Kim Tae-ho (Kor) | | 1h10'10" | |
| 47. Nozawa Takaharu | | 1h10'12" | |
| 48. Kim Bong-min (Kor.) | | 1h14'03" | |
| 49. Shinbo Asao | | 1h17'05" | |
| 50. MIURA Kyoshi | SAX | 1h18'50" | |
| 51. Ono Naoshii | | 1h20'01" | |
| 52. Ehara Masamitsu | | - | |
| 53. YENKEY Chris (USA) | CONT | 1h20'52" | |
| 54. Shioyama Fumio | | 1h21'39" | |
| 55. Okada Tetsuya | | 1h21'57" | |
| 56. Yanai Yuichi | | 1h22'17" | |
| 57. Yokoi Akihito | | 1h24'27" | |
| 58. Lange Malcolm (ZA) | | 1h24'51" | |
| 59. MORI Yukiharu | EZAK | 1h30'11" | |
| 60. MONIN Jean-Michel (F) | BIG | 1h31'56" | |
| 61. Madarame Makio | | 1h46'12" | |

62 classés

- | | |
|--------------------|--------------------|
| <u>Aux points:</u> | Jay SWEET (Aus) |
| <u>GPM:</u> | Osamu Sumida (Jpn) |
| <u>Sprints:</u> | Jay SWEET (Aus) |
| <u>Teams:</u> | DIE CONTINENTALE |

AFRIQUE DU SUD

BOLAND BANK TOUR

du 19 au 25 octobre

1^o étape: à Waterfront (36 km)

- | | | | |
|-------------------------|--|--|-----------|
| 1. Marcel WUST (D) | | | |
| 2. Steven DE JONGH (NL) | | | |
| 3. Lars MICHAELSEN (DK) | | | en 43'27" |

2^e étape: Paarl-Paarl (106 km)

- | | |
|-------------------------|-------------|
| 1. Frank HOJ (DK) | en 2h27'39" |
| 2. Timo Scholz (D) | |
| 3. Lars MICHAELSEN (DK) | |

3^e étape: Malmesbury-Vredenburg (152,9 km)

- | | |
|-------------------------|-------------|
| 1. Steven DE JONGH (NL) | en 3h50'40" |
| 2. Lucien DE LOUW (NL) | |
| 3. Lars MICHAELSEN (DK) | |

4^e étape: Sommerset Mall-Strand (132,2 km)

- | | |
|------------------------|-------------|
| 1. Andrew Mc Lean (ZA) | en 3h21'37" |
| 2. Marcel WUST (D) | à 2" |
| 3. Jac-*Louis Van Wyck | à 4" |

5^e étape: Belleville-Blouberg-Belleville (-76,2 km)

- | | |
|------------------------|-------------|
| 1. Marcel WUSRT (D) | en 1h44'41" |
| 2. Lucien DE LOUW (NL) | |
| 3. Fran HOJ (DK) | |

6^e étape: circuits à Belleville (35 km)

- | | |
|-------------------------|-----------|
| 1. Marcel WUST (D) | en 45'11" |
| 2. Lucien DE LOUW (NL) | |
| 3. Steven DE JONGH (NL) | |

7^e étape: Worcester-Ceres (140,8 km)

- | | |
|--------------------------|-------------|
| 1. Fabrizio BONTEMPI (I) | en 3h26'57" |
| 2. Marco LIETTI (I) | |
| 3. Mome Bester (ZA) | à 8" |

8^e étape: Stellenbosch-Stellenbosch (98,1 km)

- | | |
|-------------------------|-------------|
| 1. Lucien DE LOUW (NL) | en 2h51'56" |
| 2. Jacques Fullard (ZA) | |
| 3. Marcel WUST (D) | |

Classement final

- | | | |
|-------------------------------|---------------|----------|
| 1. MICHAELSEN Lars (DK) | en 19h.09'55" | |
| 2. DE LOUW Lucien (NL) | | à 29" |
| 3. BACKSTEDT Magnus (S) | | à 1'00" |
| 4. RYDER Douglas (ZA) | | à 1'07" |
| 5. George Douglas (ZA) | | à 1'08" |
| 6. Scholz Timo (D) | | à 1'39" |
| 7. DE JONGH Steven (NL) | | à 3'05" |
| 8. Hunter Robert (ZA) | | à 3'24" |
| 9. LIETTI Marco (I) | | à 3'34" |
| 10. LEHMANN Jens (D) | | à 4'51" |
| 11. KNAVEN Servais (NL) | | à 4'54" |
| 12. CASAGRANDA Stefano (I) | | à 6'02" |
| 13. Jeurissen cees (NL) | | à 6'08" |
| 14. Vna Wyck Jac-Louis (ZA) | | à 6'24" |
| 15. Mc Donald Niel (ZA) | | à 6'37" |
| 16. HOJ Frank (DK) | | à 15'39" |
| 17. BONTEMPI Fabrizio (I) | | à 16'19" |
| 18. White Nicolas (ZA) | | à 16'56" |
| 19. Kannemeyer Tiaan (ZA) | | à 17'03" |
| 20. Booth Damien (ZA) | | à 17'07" |
| 21. WUST Marcel (D) | | à 17'34" |
| 22. Grant Ross (ZA) | | à 18'32" |
| 23. Ypenburg Renger (ZA) | | à 19'05" |
| 24. Loubser Kosie (ZA) | | à 19'21" |
| 25. Mc lean Andrew (ZA) | | à 19'24" |
| 26. ELLI Alberto (I) | | à 20'55" |
| 27. Lipsky Mathias (D) | | à 21'45" |
| 28. KJAERGAARD Steffen (N) | | à 24'21" |
| 29. Green Rodney (ZA) | | à 25'13" |
| 30. VERBEKEN Peter (B) | | à 27'11" |
| 31. WOLHUTER Alan (Zbw) | | à 28'34" |
| 32. DE NEEF Steven (B) | | à 31'05" |
| 33. Mountjoy Christopher (ZA) | | à 31'17" |

- | | |
|----------------------------|--------|
| 34. Bester Morn (ZA) | 31'51" |
| 35. DUBBELMAN Davy (NL) | 33'24" |
| 36. Fullard Jacques (ZA) | 34'58" |
| 37. Van Schallen Paul (NL) | 36'03" |
| 38. GLASNER Björn (D) | 36'59" |
| 39. Latocha Heiko (D) | 39'50" |
| 40. Wentzel Konrad (ZA) | 44'37" |
| 41. BAEYENS Danny (B) | 40'45" |
| 42. Wentzel Rudolph (ZA) | 44'37" |

**Allan WOLHUTER**

- | | |
|-----------------------------|----------|
| 43. Rheeder Rupert (ZA) | 46'08" |
| 44. CHYLA Rafaël (D) | 49'22" |
| 45. Dickinson David (ZA) | 50'39" |
| 46. Bratonzic Vladimir (ZA) | 53'49" |
| 47. Harris James (ZA) | 57" |
| 48. Dinkelmann Mervyn (ZA) | 58'31" |
| 49. Vonk Bjorn (NL) | 59'03" |
| 50. Van Wyck Etienne (ZA) | 1h01'58" |

51. Polanski Roman (B)	1h03'59"
52. Wilkinson Marc (ZA)	1h04'31"
53. Nauds David (ZA)	1h21'45"
54. Pienaar Freddie (ZA)	1h26'13"
55. Pieterse David (NL)	1h51'18"

Points: Marcel WUST (D)
GPM: Fabrizio BONTEMPI (I)
Sprint: Marcel WUST
Team: TVM

53. Luke Stockwell	2h18'30"
54. Dean Jones	2h23'03"
55. Odwin Bink (NL)	2h27'54"
56. Henk Vaassen	2h28'20"
57. Tim Christopher	2h30'46"
58. Shane Seghers	2h37'37"
59. John Cosgrove (GB)	2h39'59"
60. Craig Upton (Nzl)	
61. Stuart Bardsley	2h53'24"
62. Baden Burke	

AUSTRALIE

COMMONWEATH BANK CLASSIC

Dans la rubrique RESULTATS 97 paru dans le n° 64 de CdP on vous donnait les 10 premiers de la "Commonweath Bank Classic". Dans ce présent n° nous complétons ce classement.

11. Serguei Lavrenenko (Kaz)	à 10'07"
12. Mike WEISSMANN (D)	11'13"
13. Thomas Liese (D)	-
14. Brett DENNIS	11'34"
15. Steve Williams	11'36"
16. Mc Cormack Jonathan	11'43"
17. Jeremy HUNT (GB)	
18. Duncan Smith	13'57"
19. Scott Farley	
20. Dan Smith (GB)	
21. Heiko Szonn (D)	19'40"
22. Dariusz WOJCIECHOWSKI (Pl)	
23. Raimundas RUMSAS (Lit)	20'00"
24. Marcel Gono	23'52"
25. Dimitri Fofonov (Kaz)	23'55"
26. Vadim Kravtchenko (Kaz)	24'24"
27. Brett Arnold	
28. John Tanner (GB)	
29. Matthew WHITE	27'17"
30. Franky VAN HAESBROUKE (B)	27'44"
31. Alex Nadebonko (Kaz)	31'51"
32. Stephan GOTTSCHLING (D)	33'03"
33. Bart Hickson	33'43"
34. Scott Guyton (Nze)	36'21"
35. Kelvin Martin	36'23"
36. Guy Dundas	40'19"
37. Jonathan Hall	45'32"
38. Ben Litchfield	49'00"
39. Dean Russel	1:04'12"
40. Ruud Zijlman (NL)	1:20'14"
41. Matt Wilson	1:22'53"
42. Cameron Mc Donald	1:25'44"
43. Nick GATES	1:34'33"
44. Kristin Lewis	
45. John Pollock	1h43'46"
46. Jay SWEET	1h55'31"
47. Karl Murray (Nze)	2h05'36"
48. Paul Williams	2h08'36"
49. Peter Milostic	2h10'37"
50. Lex Nederlof (NL)	2h10'56"
51. Kris Denham	2h11'11"
52. Phil Bray	2h12'58"

RESULTATS PROS 1998

MALAISIE

TOUR DU LANGKAWI

du 18 février au 1^{er} mars

1^{er} étape: cIm à Lankawi (17,7 km)

1. Andréa TAFI (I)	en 22'44"40
2. Brian WALTON (Cdn)	à 28"
3. Niklas AXELSSON (S)	32"

2^e étape: Kangar - Pessang (181,5 km)

1. Fred RODRIGUEZ (USA)	4h25'03"
2. Andréa TAFI (I)	
3. Mirko ROSSATO (I)	

3^e étape: Gerick - Kota Bahru (223 km)

1. Roberto GAGGIOLI (I)	5h36'57"
2. Soren PETERSEN (DK)	
3. Gabriele MISSAGLIA (I)	

4^e étape: Kota Bharu-Kuala Terengganu 166,1 km

1. Mirko ROSSATO (I)	en 4h6'21"
2. Eric WOHLBERG (Cdn)	
3. Marcel RENGGLI (CH)	à 17"

5^e étape: Kuala Terengganu-Kuantu 202,4 km

1. Fred RODRIGUEZ (USA)	en 4h46'37"
2. Peter ROGERS (Aus)	
3. Gabriele MISSAGLIA (I)	

6^e étape: Kuantu-Mersing 196,8

1. Alessandro PETACCHI (I)	en 4h41'29"
2. Andrs Lauk (Est)	
3. Jacob Rasmussen (DK)	

7^e étape: Melaka-Melaka 176 km

1. Chad GERLACH (USA) en	3h53'58"
2. Peter ROGERS (Aus)	
3. Carlo Jasul (Philip.)	

8^e étape: Melaka-Port Dickson 128,7 km

1. Dario PIERI (I)	en 2h55'56"
--------------------	-------------

2. Scott FORTNER (USA) à	4"	46. Rasmussen Jacob (DK)	36'40"
3. Matt Wilson (Aus)		47. AMPLER Uwe (D)	MROZ
		48. BROZYNA Thomas (Pl)	MROZ
		49. DI GRANDE Giuseppe (I)	MAP
9^e étape: Port Dickson-Shat Alam 189.9 km			
1. Mirko ROSSATO (I)	en 5h04'20"	50. Mitchell Stuart (Nze)	40'33"
2. Roberto GAGGIOLI (I)		51. GERLACH Chad (USA)	OIL
3. Luca CEI (I)		52. Chung Chee Wai (Mal.)	41'41"
		53. Winn Julian (GB)	43'30"
		54. JANDT Matthias (D)	AGRO
		55. Jasul Carlo (Phil.)	43'59"
		56. Nor Effandy, B.Rosli (Mal.)	44'18"
		57. SPRUCH Zbigniew (Pl)	45'11"
		58. SIEMENSEN Ole-Sigurd (N)	AGRO
		59. Slobodnik Ondrej (Slvk)	46'08"
		60. Lauk Andres (Est.)	46'57"
		61. TIMOFEEV Oleg (Rus)	LADA
		62. HOTZ Franz (CH)	POST
		63. Murray Karl (Nze)	49'01"
		64. Mc CORMACK Frank (USA)	SAT
		65. Mahadzir B.Hamad (Mal.)	51'18"
		66. Razali, Mohd-Hardi (Mal.)	51'51"
		67. Domingo Enrique (Phil.)	52'21"
		68. Ryder Douglas (ZA)	53'30"
		69. Hadfield Tim (Cdn)	53'33"
		70. Suryana Amin (Indonésie)	54'23"
		71. Shi, Gujun (Chine)	54'59"
		72. Davadbla Warren (Phil.)	55'46"
		73. Larsen Per (DK)	57'54"
		74. Lavrenenko Sergei (Kaz)	58'38"
		75. Reid Richard (Nze)	1h00'29"
		76. BEUCHAT Roger (CH)	POST
		77. ZUCCONI Pietro (CH)	POST
		78. Williams Steve (Aus)	1h02'57"
		79. Stenström Oscar (SF)	1h04'08"
		80. Ah-Thiam, Wong (Mal.)	1h04'14"
		81. Amar Gerardo (Phil.)	1h04'30"
		82. Beauchamp Sylvain (Cdn)	1h04'32"
		83. ROSSATO Mirko (I)	SCR
		84. PIERI Dario (I)	SCR
		85. HOHENSTEIN Arne (D)	AGRO
		86. CEI Luca (I)	SCR
		87. Power Ciaran (Irl)	1h11'43"
		88. Landry Jacques (Cdn)	1h11'52"
		89. MARCIN Gebke (Pl)	MROZ
		90. Musa Musain (Mal.)	1h13'32"
		91. Wilson Matt (Aus)	1h19'41"
		92. WHITE Matthew (Aus)	AMO
		93. FISCHER Chris (USA)	OIL
		94. Smith Dean (GB)	1h29'05"
		95. ALVIS Norman (USA)	SAT
		96. Clarke Raymond (Irl)	1h36'18"
		97. Liptak Miroslav (Slvk)	1h45'01"
		98. Muhyanto Agus (Indon.)	2h05'07"
		99. LUKASZEWICZ Czeslaw (Cdn)	MROZ
		100. Mc CAULEY Gordon (Nze)	3h00'46"
		Points: 1. Fred RODRIGUEZ (USA)	
		GPM: 1. Douglas Ryder (ZA)	
		Team: MAPEI-BRICOBI	
		ACC: Acceptcard Pro Cycling	
		AGRO: Agro-Adler	
		AMO: Amore & Vita	
		LADA: Lada-CSKA	
		MAP: Mapei-Bricobi	
		MROZ: Mroz	
		OIL: Oilme-Klein (USA)	
		POST: Post Swiss Team	
		SAT: Saturn	
		SCR: Srigno-Gaerne	

DOSSIER Naturalisations (5*)

* Voir CDP n° 56-57-58-60

Après une mise en veilleuse de quelques numéros, le temps que nos archivistes spécialisés fassent de nouvelles découvertes, voici à nouveau une liste de naturalisations. Nous remarquons que la plupart sont d'origines italiennes et, à une exception près, la totalité de naturalisations françaises.

Un petit retour en arrière cependant (CDP 60):

D'après le coureur lui-même, Patrick JONKER possède la double nationalité (hollando-australienne). Tout comme Maximilian SCIANDRI, comme supposé (Italo-anglaise).

Noms et prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Pays d'origine	Naturalisation	date de Naturalisa.
AIMAR Louis	03.01.1911	Pagno (Cuneo)	Italie	Française	06.04.1933
ARNALDI Antoine	16.11.1911	Perinaldo (Imperia)	Italie	Française	12.04.1947
BARRAL Luigi	22.03.1907	Roure (Torino)	Italie	Française	04.02.1949
BERNARDONI Oreste	28.02.1911	Bientina (Pise)	Italie	Française	13.08.1933
BETTINI Decimo	30.12.1910	Calci (Pise)	Italie	Française	25.01.1934
BIANCO Vincenzo	02.09.1899	Castagnola (Alessandria)	Italie	Française	1924
BROCCARDO Paul	15.04.1902	Murazzano (Liguria)	Italie	Française	05.06.1929
CARDONA Salvador	12.01.1901	Alfahuir (Valence)	Espagne	Française	26.02.1954
CARINI Bruno	17.11.1912	Saint-Gall (Suisse)	Italie	Française	31.01.1929
CARRARA Vincent	09.05.1905	Albino (Bergamo)	Italie	Française	27.05.1928
COMPARINI Fernand	06.12.1896	Brozzi (Firenze)	Italie	Française	02.04.1920
CORINI Pierre	14.02.1887	Varollo Pombia (Novara)	Italie	Française	01.10.1937
DAMIANO Constant	22.06.1920	Torino (Piemont)	Italie	Française	08.04.1940
GALOTTINI Marius	10.11.1904	Torino (Piemont)	Italie	Française	10.03.1927
GORGETTI Álvaro	11.10.1912	Perugia (Ombrie)	Italie	Française	09.06.1931
GOMEZ Antoine	26.08.1927	Rendufe (Braga)	Portugal	Française	20.05.1949
MATTUZZI Narcisse	14.02.1910	San Pietro di Feletto (Venetie)	Italie	Française	18.10.1939
MIRANDO Joseph	22.05.1931	Terzigno (Napoli)	Italie	Française	21.12.1951
MOREELS François	25.08.1903	Herzele (Flandre Orientale)	Belgique	Française	09.06.1931
PAMBOUKDJIAN Edouard	22.03.1922	Istanbul (Constantinople)	Turquie	Française	30.01.1948
TSCHMIL Andreï	22.01.1963	Khabahovsk (Russie)	Ukraine	Belge	02.1998

Remarque:

- ARNALDI (36 ans), BARRAL (42 ans), CARDONA (53 ans) et CORINI (50 ans) ont été naturalisés après leur carrière.

- CARINI, DAMIANO, GIORGETTI et MIRANDO ont été naturalisés avant leur carrière professionnelle.

Merci à Mrs Lumineau, Fetter et De Mondenard pour leur précieuse aide.

A VOS AGENDAS

Dates des bourses d'échange sur le cyclisme

4 avril 1998

3^{ème} bourse d'échange à Hooglede (Roulers) - Jongensschool - Kleine Stadenstraat, 36 - HOOGLEDE
De 9h30 à 13h30
Contacts : Jack DECOSTER - Tél. : 051/22.85.24

11 avril 1998

bourse à la Croix St Ouen (5 km de Compiègne) - veille de Paris - Roubaix
De 9 à 18h00

Salle des Fêtes, fléchés dès la sortie n° 9 de l'autoroute A1
Contacts : Yannick JAWORSKI - Tél. : 03.44.91.00.09

9 mai 1998

Bourse de Valkenswaard (H) - endroit habituel dès 10h00
Contacts: Wim AMELS - Tél. : 00.31.40.201349

24 mai 1998

2^{ème} bourse de collections cyclistes de Montlouis (10 km de Tours) à l'espace de Ligéria - de 9h00 à 17h00.
Renseignements : M. Bazoin Christian - 8, route du Chapitre - 37270 MONTLOUIS (F) ou Daniel SURY - 6,

DARGENTON Michel
allée des Cyclamens - 32270 MONTLOUIS (F)

30 mai 1998

2^{ème} bourse de Carvin - Complexe sportif de Carvin
De 9 à 14h00 (8h00 exposants)
Autoroute A1, sortie Carvin
Contacts: Hervé DAUCHY - Tél.: 03.21.74.12.56 (après 18h00)

19 septembre 1998

3^{ème} bourse à Zichem (Diest) - Salle Dep de Met - 18, place du marché
De 9h30 à 13h30
Contacts : Jos VAN GELDER - Tél. : 013/775996 et 013/774030

AVIS DE RECHERCHE

A) REPONSES AUX ANCIENNES QUESTIONS

Q. de LEFEVRE Christian R. de MOUNIER Antoine

Michel GUILLET est né le 12.07.1958 à Genève (Suisse), selon Sprint 82.

Q. de VAN EYLE Wim R. de LUMINEAU Henri, MEEUS Hugo et VERWEIJ Dick

DINALE Alfredo est né le 11.03.1900 à Vallonara di Marostica (Vicenza) et décédé à Vicenza le 02.12.1976 (confirmé par état civil).

Q. de PAUWELS Koen R. de MOUNIER Antoine

ALBERTI Felipe: 1960 Majestad
BARCELO Joaquim: 1960 Licor 43 et Lambretta
BOHER Jaime: 1954 Splendid (*Mr. Mounier nous donna André comme prénom ?*)

CORALES Mariano: 1954 Splendid, 1956 Faema, 1957 Perez de Sitges
CREPO Juan: 1954-55-56 Follis, 1958 Ignis

DAVOZ Jesus: 1960 Kas
ESCOLANO Jose: 1953 Fiorella, 1955 Ignis, 1957 Perez de Sitges

GOMEZ Anget: 1964 Inuri
LOPEZ José-Maria: 1962 et 63 Kas
MESTRES Amador: 1963 Barcelones
MOTOS Raul: 1957 Guardia de Franco
PEREZ Jose: 1950 Alcyon, 1951 Terrot, 1952 Terrot et Magnat Debon, 1953 Magnat Debon, 1954 Terrot et Ideor.
PEREZ-PEREZ Manuel : 1962 Barcelones

PITARCH Juan: 1961 Lambretta
SAURA Gabriel: 1951 Splendid, 1952 Vicini, 1955 Ignis, 1956 Faema, 1957 Perez de Sitges.
SIMEON Joaquim: 1961 Ferrys

Concernant Jarquez Vador, il doit s'agir sans doute de Jarque Salvador (à courir dans les années 70-80), et José-Manuel ou José-Maria Lopez, il doit s'agir de Lopez-Rodríguez (coureurs des années 60-70).

Q. de TRAUWAERT Philippe R. de BEVIGNANI Aldo

Concernant votre question sur les monuments ou stèles érigés en mémoire de coureurs cyclistes, il existe celui de Fabio Casartelli à Capodarco-Fermo

depuis 1996. Une course amateur a d'ailleurs lieu annuellement le 16.08, où Casartelli l'avait emporté en 1991.

Q. de de MONDENARD Jean-Pierre

Concernant la question sur les coureurs jumeaux, il y avait aussi les frères TOMBELAINE, Georges et Michel (années 50-60).

Q. de GOUSSEAU René R. de VIDAL Gérard

Voici le classement de la course PARIS - CAMBRAI 1913 (8.6):

1. Goethals (sans doute Félix); 2. Bri-court Sadi; 3. Delannoy A.; 4. Goethals Gustave; 5. Desrumeaux; 6. Lemay; 7. Wargnez; 8. Samyn (sans doute Hubert); 9. Baegue; 10. Devroye (lequel).
Source: L'Auto.

Q. de CRASSET Guy R. de M. VAN HERZELE (de Nevele)

Contrairement à ce qui a été signalé dans le précédent numéro de CDP, le coureur GBC n'est pas Henk Nijdam mais bien Adolf Dewael.

B) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP N°64

Q. de LIGIER Jean-Luc R. de LUMINEAU Henri et de MONDENARD Jean-Pierre

LAPIZE Octave est né le 24.10.1887 (à Paris 14^e). Il est décédé le 14.07.1917 à Pont-à-Mousson (54) et a été inhumé à Villiers-sur-Marne (94) (Confirmé par état civil).

DEFRAYE Odile est né le 14.07.1888 à Rumbøke

THYS Philippe est né le 8.10.1890 à Anderlecht

Q. de LAZZERINI Paolo R. de LUMINEAU Henri, MEEUS Hugo et VERWEIJ Dick

Voici quelques renseignements demandés:
BORGARELLO Vincenzo: décédé le 6.01.1969 à ?

BRAMBILLA Giuseppe: serait né le 28.12.1875 à Gorla Maggiore ?

CANEPARI Clemente: né le 11.11.1886 à Pieve Porto Morone (Pavia)

MENEGAZZI Aleardo: est Aurelio à l'état civil, né le 15.11.1900 à Buttapiè-

tra (Verona) et décédé à Milano le 23.11.1979

CIACCHERI Nello: 08.09.1893 à Milano, décédé le 26.02.1971 (Mr. Meeus nous donne né à Bagno a Ripoli et décédé à Firenze (selon certificat de naissance).

PETIVA Emilio: né le 30.01.1890 à Torino

Note: Mr. Meeus nous confirme également que Simonini Settimo est bien né à Mulazzo (Massa Carrara), selon l'acte officiel de naissance (Q. de GANDOLFI Paolo)..

Q. de VAN EYLE Wim R. de LUMINEAU Henri, de MONDENARD Jean-Pierre, THILL Fernand et VERWEIJ Dick

GODIVIER Marcel est né le 19.01.1887 à Versailles (le 17 pour Verweij D. et de Mondenard J.-P.)

GOBEL Kart: né le 13.02.1903

GOETHALS Félix: né le 14.01.1891 à Rinxent (62) et décédé le 24.09.1962 à Cappinghem (59). Confirmé état civil.

GOOSSENS Alphonse (Pier): 30.10.1899

GOLDSCHMIT Jean (Jang) est décédé à Luxembourg-Ville.

Q. de DEVY R (prénom ?) R. de LEVAQUE (prénom ?), RO-MEYNS Rudy et LUMINEAU Henri

La marque de cycle Leo équipait l'équipe Chlorodot en 1957, Fréjus celle d'Ignis en 1959. Arbos équipait aussi en 1957 l'équipe Bif. Il semble par ailleurs que le constructeur des cycles Leo, Stucchi et Bottecchia était le même, si j'en crois une publicité italienne: "Les cycles Leo Stucchi Bottecchia, les bicyclettes préférées des sportifs et de tout le monde...."

En 1958, au Tour de France, les vélos des Carpano ne portaient aucune marque de cycle.

Kas était équipé par Boxing (1958-60) et Dr. Mann par Dossche (1960).

Q. de AERTS Charles R. de RICEPUTI Mario

La photo parue en page 45 est celle du coureur italien SERVADEI Glauco, né le 27.07.1913 à Forlì et y décédé le 28.12.1968.

Q. de LEFEVRE Christian R. de LUMINEAU Henri

La photo parue en page 45 est celle du coureur italien SERVADEI Glauco, né le 27.07.1913 à Forlì et y décédé le 28.12.1968.

Q. de LEFEVRE Christian R. de LUMINEAU Henri

NOVELLE Patrick est né à Aire (Gevève)

Q. de de MONDENARD Jean-Pierre
R. de LUMINEAU Henri

PERREARD Jean est décédé à Lisieux (14) le 5.10.1914

R. de BROUTEE Alain

Selon mes documents, LAUK Jean est né le 15.9.1919. Lucien est né à Paris 20° (ces renseignements sont répétés dans plusieurs numéros de Miroir des Sports).

Q. de MARCUOLA Jean-Pierre
R. de LUMINEAU Henri et DEGAU-QUIER Claude

Selon le dictionnaire cycliste de Paul Beving, il est noté que Marcel DUPUY a été exempté du service militaire pour un accident aux pieds! Il n'aurait pas pu dès lors être déserteur ?!

Q. de LORRIAX Pierre
R. de BROUTEE Alain

Louis FABRE fut professionnel de 1925 à 1938. Il remporte la plupart de ses succès au Vél d'Hiv de Paris avec Lucien Choury; Voici ses principales victoires:

1926: GP du Nouvel An (américaine de 100 km); 1928: 6 jours de St Etienne; GP du Nouvel An (100 km); Prix Goulet-Fogler (100 km), Prix Hourlier-Comès (2 heures); 1929: Prix Hourlier-Comès (100 km), Américaine des As (2 heures); 1930: Pris Egg-Berthel (100 km); 1931: Prix Hourlier-Comès (2 heures).

Q. de MARTINEAU Alain
Précision de GUILLEUX Yves

Le leader à l'issue de la 2^e étape du Tour d'Espagne 1958 n'est pas Berrendo José, mais bel et bien Pacheco Miguel. L'erreur provient du livre de Bernardo Comas/Mateo Flaquer: Vuelta a Mallorca. Vélo 59 donnait bien Pacheco leader.

C) LES NOUVELLES QUESTIONS
(avec réponses)

Q. de GANDOLFI Paolo

Voici une nouvelle série de date de naissance:
CORBEAU André (F): 01.04.1950 à Colombières-Plessis (53)
BREUR Jan (NL): 23.12.1951 à Schiedam
JEREMIASSE Wim (NL): 06.04.1956 à Heinekenszand

VANDENBRANDE Marc (B): 23.07.1959 à Liedekerke
DE GASPERI Thierry (B): 20.01.1960 à Mont-sur-Marchienne
TURCKINS Dominique (B): 18.11.1959 à Anderlecht
VAN HOOFT Arnold (NL): 17.01.1952 à Kerkdriel
PATTERSON John (USA): 15.06.1961 à ?
DE REY Ludo (B): 06.10.1958 à Mechelen
MAC CORMACK Frank (USA): 28.05.1969 à Plymouth
JANSEN Harry (NL): 25.01.1947 à Amsterdam

Q. de MULLER Dirk

Suite des épreuves comptant pour le Super Prestige Pernod:

1970: 1) Tour de France: 100-70-60-50-45-40-35-30-25-20; 2) Tour d'Italie: 70-45-35-25-15-10-5; 3) Tour d'Espagne: 65-40-3-15-5; 4) Paris - Nice: 55-35-20-10; 5) 4 Jours Dunkerque, 6 Provinces Dauphiné, Midi Libre, Paris - Luxembourg: 50-30-15-5; 6) Chtp Monde: 70-40-30; 7) GP Nations: 70-40-30-25-20-15-10-8-6-5; 8) Paris - Roubaix: 65-45-35-25-20-15-10-8-6-5; 9) Milan - San Remo, Tour des Flandres, Flèche Wallonne, Paris - Tours, Tour de Lombardie: 60-40-30-20-15-10-8-6-5-4; 10) Bordeaux - Paris: 60-35-20-10; GP Francfort: 35-20-15-10-7-5-4-3.

1971: 1) Tour de France: 110-70-60-50-45-40-35-30-25-20; 2) Tour d'Italie: 75-45-35-25-15-10-5; 3) Tour d'Espagne: 65-40-30-15-5; 4) Paris - Nice: 55-35-20-10; 5) 4 jours Dunkerque, 6 Provinces Dauphiné, Midi Libre, Paris - Luxembourg: 50-30-15-5; 6) Chtp Monde: 70-40-30; 7) GP Nations: 70-40-30-25-20-15-10-8-6-5; 8) Paris - Roubaix: 65-45-35-25-20-15-10-8-6-5; 9) Milan - San Remo, Tour des Flandres, Liège - Bastogne - Liège, Paris - Tours, Tour de Lombardie: 60-40-30-20-15-10-8-6-5-4; 10) Bordeaux - Paris: 60-35-20-10; 11) GP Francfort: 35-20-15-10-7-5-4-3.

1972: 1) Tour de France: 110-70-60-50-45-40-35-30-25-20; 2) Tour d'Italie: 75-45-35-25-15-10-5; 3) Tour d'Espagne: 65-40-30-15-5; 4) Paris - Nice: 55-35-20-10; 5) 4 jours Dunkerque, Dauphiné, Midi Libre: 50-30-15-5; 6) Semaine Catalane: 40-25-10-5; 7) Tour de la Nouvelle France: 25-10-5; 8) Chtp Monde: 70-40-30; 9) GP Nations: 70-40-30-25-20-15-10-8-6-5; 10) Paris - Roubaix: 65-45-35-25-20-15-10-8-6-5; 11) Milan - San Remo, Tour des Flandres, Flèche Wallonne, Paris - Tours, Tour de Lombardie: 60-40-30-20-15-10-8-6-5-4; 12) Bordeaux - Paris: 60-35-20-10; 13) GP Francfort: 35-20-15-10-7-5-4-3.

Q. de CARLIER Christophe

Voici les renseignements demandés sur

1) PARIS-NICE:

1936: 4. Kint Marcel (B) à 11'36"; 5. Vervaecke Félicien (B) à 14'52"
1938: 4. Jaminet Pierre à 2'22"; 5. Christiaens Georges (B) à 2'31"
1939: 4. Pirmez Théo (B) à 16'57"; 5. Masson Emile (B) à 18'15"

Classements annexes

1990: Montagne/Chiappucci Claudio
1991: Montagne/Rominger Tony
1992: ?

1993: Montagne/Diaz Antonio
1994: Montagne/Maier Harald
1995: Montagne/Richard Pascal

NB: il semble qu'il n'y avait pas d'autre classement que la montagne et que ce challenge n'était pas repris en 1989 ?

Le prénom de PERLY (7^e en 1955) est Henri.

La date de l'édition de 1936: ? (**Guy sais-tu répondre**)

2) TOUR DE SUISSE

Classement par équipes:

1947 à 1955, 1958, 1960: pas de challenge

1977: Zonca-Santini; 1984: Panasonic; 1985: La Vie Claire; 1986: Panasonic; 1987: Carrera; 1988: Weinmann-La Suisse; 1989: Frank-Magniflex-Toyo; 1990: Frank-Toyo; 1993: Aristotea; 1994: Brescialat-Refin; 1995: Gewiss-Ballan.

3) GP DE FRANCFORT (HENNINGER TURM)

1962: 13 mai; 2. Zilverberg Huub à 3'20"; 3. Van Looy Rik à 5'30"; 4. Damen Piet m.t.; 5. Sorgeloos Edgard m.t.
1964: 2. Mahé François m.t.; 3. Molenaers Yvo m.t.; 4. Beheyt Benoni à 3'48"; 5. Vanconingsloo Georges m.t.

4) CHAMPIONNAT DE ZURICH

1935: 4. Heinamnn Edy; 5. Bulla Max (A)

1936: 4. Hartmann Fritz; 5. Leemans (B)

1937: 4. Egli Paul; 5. ?

1938: 4. Stettler Kurt; 5. Soldati Rodolfo

1939: 4. Amberg Léo; 5. Nievergelt Ernst

1940: 4. Knecht Hans; 5. Wagelin Werner

1941: 4. Lang Robert; 5. Knecht Hans

1942: 4. Diggelmann Walter; 5. Kubler Ferdi

1943: 4. ?; 5. ?

1944: 4. Saladin Fritz; 5. Aeschlimann Georges
1945: 4. Agli Paul; 5. Zimmermann Robert

Le 5^e en 1953 est HAAN Piet (NL)

5) GP DES NATIONS

1936: 2. Cogan Pierre à 2'12"; 3. Montero Luciano (E) à 3'13"; 4. Grundhal-Hansen Werner (DK) à 4'32"; 5. Van Schendel Antoon (NL) à 6'10".

1937: 2. Archambaud Maurice à 1'18"; 3. Speicher Georges à 2'06"; 4. Schulte Gerrit (NL) à 2'27"; 5. Rossi Jules (I) à 4'22".

1938: 2. Schulte Gerrit (NL) à 1"; 3. Fournier Amédée à 3'14"; 4. Rossi Jules (I) à 3'35"; 5. Valetti Giovanni (I) à 3'44".

1941: z.n.o.: 2. Mithouard Fernand à 2'06"; 3. Kubler Ferdi (CH) à 2'32"; 4. Marie Yvan à 4'00"; 5. Van Schendel Antoon (NL) à 5'05".

1941: z.o.: 2. Marie Yvan à 26"; 3. Gauthier Louis à 2'03"; 4. Rossi Jules (I) à 2'19"; 5. Archambaud Maurice à 3'15".

1942: disputé le 6.9
1943: Gilbert Max à 3'49"; 5. Idée Emile à 5'45"

Autres renseignements: Van Immerseel se prénomme Frans et Galbai: Giuseppe.

N.R.R.: vous aurez satisfaction pour le Giro dans le prochain numéro.

G. de PINCHART Marc

Voici une première partie de renseignements demandés:

PISZCEK Antoine (F): 17.10.1935 à Limours

VAN HOUTTE Charles (B): 22.11.1929 à Vieux-Mareuil

ENTHOVEN Dick (NL): 02.08.1936 à Halfweg

ARDOUIN Christian (F): 18.04.1952 à Nantes

DANNEELS Noël (B): 27.05.1946 à Tiel

DONICKE Manfre (D): 23.09.1933 à Köttingen

VISSERS Ward (B): 07.07.1912 à Anvers

MORI Giuseppe (I): 14.07.1955 à Pontedera

BONNAVENTURE Robert (F): 08.08.1920 à Arc-le Gray

COHEN Max (F): 23.04.1932 à Clermond-Ferrand

G. de LIGIER Jean-Luc

Voici les renseignements demandés sur PARIS-NICE (classements finals):

1935: 11. Delour Gustave (B) 32'56"; 12. Bianchi Riccardo (I) 33'03"; 13. Hollay Cyprien (B) m.t.; 14. Bertin André 39'35"; 15. Gabard Albert 43'04"

1936: 11. Butafocchi Adrien 32'35"; 12. Neuville François (B) 33'23"; 13. Martini Clotaire. 35'15"; 14. Puppo Henri 35'15"; 15. Cogan Pierre 36'42".

1937: 11. Braeckveldt Adolphe (B) 19'08"; 12. Kint Marcel (B) 19'19"; 13. Disseau Albertin (B) 19'34"; 14. Le Grevès René 21'09"; 15. Neuville François (B) 21'53".

1938: Thiéard Louis 13'39"; 12. Oubron Robert 15'46"; 13. Neuville François (B) 16'09"; 14. Frechaut Jean 16'22"; 15. Vietto René 18'09".

1939: Rosseel Albert (B) 33'46"; 12. Zimmermann Robert (CH) 33'47"; 13. Van Schendel Antoon (NL) 34'00"; 14. Pothier Georges; 15. Diggelmann Walter (CH) 44'32".

1951: 11. Remy Raoul; 12. Bartali Gino (I); 13. Levêque Roger; 14. Nedelec Yvon; 15. Morvan Joseph (écarts inconnus).

1952: 11. Coste Charles 18'36"; 12. Meneghetti Serge 25'04"; 13. Bonnaventure Robert 26'37"; 14. Remy Raoul 26'48"; 15. Vivier Jacques 31'53".

1953: 11. Nedelec Yvon 32.39'21"; 12. Olivier Valère (B) 32.40'26"; 13. Viola Louis 32.40'33"; 14. Siniscalchi François 32.40'38"; 15. Julienne Roger 32.40'52".

1954: 11. Remy Raoul 8'32"; 12. Loof Gilbert 8'37"; 13. Robic Jean 9'16"; 14. Mahé François 9'27"; 15. Carrea Andrea (I) 11'25".

1960: 11. Ducard Robert 7'35"; 12. Picot Fernand 8'51"; 13. Aure Joseph 9'01"; 14. Bouvet Albert 9'17"; 15. Everaert Pierre 9'36".

1961: 11. Bobet Louison 32.05'04"; 12. Impanis Raymond (B) m.t.; 13. Anastasi Francis 32.06'31"; 14. Cerami Pino 32.07'59"; 15. Le Menn Camille 32.08'38".

Par ailleurs, voici les leaders après les étapes:

1937: 1A/Le Grevès René; 1B/Kint Marcel; 2-6/Lapébie Roger.

1961: 3/Simpson Tom

1962: 3A/Malieupeard Bas; 5A/Planckaert Joseph

1966: 2A/Mercx Eddy; 6A/Letort Désiré

1968: 4A/Mercx Eddy

1972: 1/Leman Eric

1974: P/Mercx Eddy; 6A/Zotemelk Joop; 7A/Santy Alain

1980: 1A et B/Knudsen Knud

G. de DUBOIS Eric

Voici les renseignements demandés sur les dates de naissance:

- CHARPIOT Alphonse: 04.08.1879 à Erstein (67)
- CHEVALLIER Pierre: 06.05.1877 à Moulins (03)
- LE BARS Alfred: 14.03.1888 à Morlaix (29)
- PAUL Ernest: 05.12.1881 à Villotte (21), décédé en 1964 à Honfleur
- SOULIE Martin: 11.11.1887 à Fajac en Val (11)
- ZIMMERMANN Jean-Baptiste: 27.10.1885 à Chantilly (60)

Des lecteurs avisés peuvent-ils nous aider concernant les dates de décès ?

Mr. Dubois recherche les mêmes renseignements pour:
HABERT Charles, LIGNON Henri, UVACHE Gaston, VALLEE-PICAUD Marcel (alias Valpic)

G. de SAURON Christian (du moins je suppose)

Voici les places demandées au Tour d'Espagne 1967:

23. Errandonea Jose Maria
28. Zilverberg Huub (NL)
31. Uriaon Valentin
34. Granell Francisco Juan
36. Suria José
37. Uribe Zubia José Luis
38. Castello Eduardo
40. Schleck Johnny (L)
41. Ibanez Angel
43. Diaz Ventura
44. Manzanque Jesus
45. Perera Juan Daniel
47. Canet Salvador
52. Spruyt Joseph (B)
54. Dolman Evert (NL)
57. Van de Kerkhove Bernard (B)
58. Aranzabal Jesus
60. Bernardez José
61. Van de Rijse Roland (B)
63. Vigna Marino (I)
65. Delocht Julien (B)
66. Van Dongen Leo (NL)
67. Mertens Théo (B)
97. Snepvangers Ceas (NL)

D) LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponse)

G. de LAZZERINI Paolo

Je recherche les dates de naissance et de décès des coureurs italiens suivants:

- PRATESI Ottavio
- DANESI Battista
- MASSIRONI Andrea
- CHIODI Luigi
- ZANZOTERRA Cesare
- GAIONI Mario

G. de DEVY R.

Quelles marques de cycles équipaient les groupes sportifs suivants:

1961: Barattii, Catigène, Carpano, Faema, Ferrys
1962: Carpano, Ghigi, Ignis, Philco
1963: Carpano, Ferrys, Ibac, Kas
1964: Kas, Ferrys, Televizier
1965: Ferrys, Kas, Ignis

N.R.R.: 1963: Molteni (Bottecchia).

Q. de MOUNIER Antoine

- 1) Je voudrais connaître la liste des photos des anciennes gloires que Félix Potin a édité au début du siècle dans les séries n°1 et n°2 ?
- 2) Qui peut me citer la liste des coureurs qui ont eu droit à une édition en CP Lotto dans les années 50 en Belgique ?

Q. de VAN EYLE Wim

Voici une nouvelle liste de recherche sur les dates, lieux, de naissance et de décès:

HABETZ Beate: n. quand et où ?
HAECK Camille: d. quand et où ?
HAGE Keetie: n. quand et où ? (1949)
HANLET Henri: n. quand ? - d. 2.9.1964 où ?
HANSEN Henri: d. quand et où ?
HEID Jackie: d. 1987 exact et où ?
HONEMAN Willy: d. 16.10.1915 où ?
HURTGEN Gottfried: d. ??? quand et où ?
HUYBRECHTS Frans: d. 1944 exact et où ?

Q. de IOLI Gino

Je recherche les vainqueurs des épreuves suivantes en 1952:
PLEURUIT (4.5-demy)
ALGRANGE-NILVANGE (14.9)
OLERON (20.9)
GP VAYRACH (29.9)

C'est Stan Ockers (27.7) qui a remporté le GP du Centenaire à Bruxelles (27.7) et Rik Van Steenberghe la course de Seraing (28.7).

Q. de GOUSSEAU René

Afin de compléter mes fiches, je souhaiterais connaître les classements des épreuves suivantes:

PARIS - CHAUNY 1932 (17.4 - 1. Bono) (classés 6 à 10)
PARIS - ST-QUENTIN 1928 (30.9 - 1. Van der Haegen) (4 à 10); 1936 (24.5 - 1. Boultens) (4 à 10)
PARIS - SOISSONS 1928 (14.7 - 1. Aubry) (9 et 10); 1932 (14.7 - 1. Berge-rioux) (4 à 10); 1938 (14.7 - 1. Walle) (4 à 10)

PARIS - ARMENTIERES 1921 (10.7 - 1. Huot) (4 à 10)

PARIS - CAUDRY 1924 (2.9 - 1. Vanderdonck) (4 à 10)

Q. de DUBOIS Eric

Qui peut me communiquer les numéros de dossards des Anglais Summers et Earnshaw lors des Championnats du Monde sur route pro 1946 ?

N.R.R.: ceux-ci étaient déclarés forfait la veille de la course, mais sont finalement partis. Hélas, les n° n'ont pas été communiqués.

Q. de RAOUL Eric

Quel est le prénom du coureur anglais SCHIRLEY, n° 25 de la série Boldo, sur vélo La Française ?

Q. de LUMINEAU Henri

J'aimerais en savoir plus sur Téofilo Lopes (dates et lieu de naissance et de décès (éventuellement), le Portugais qui représenta son pays au Chtp du monde de 1936 et qui termina, entre autre, 24^{ème} du Tour de Suisse 1935 et 27^{ème} en 36

Q. de JOLY Pascal

Qui est-ce coureur sur cette carte postale ? (aucun indice)

Q. de CHAINET Jean-Claude

Quel est ce coureur posant sur son vélo ? (indice photo: Photographie M. Loury,



RAPPEL

Tous les chèques envoyés à la rédaction pour n'importe quelle commande doivent être libellés à l'ordre de Coups de Pédales.

Les commandes peuvent être groupées en un seul chèque.

Merci de votre compréhension.

La rédaction.

A VOS ARCHIVES

Il y a quelques décennies, foisonnaient sur le territoire français une multitude de courses en ligne, des "ville à ville" comme on les nommait. Beaucoup d'entre elles, aujourd'hui disparues, partaient de Paris: Paris - Nancy, Paris - Menin, Paris - Lille, Paris - Bourgneaux...

Nous vous proposons en avant-goût Paris - Menin puis d'autres dans de prochains Coups de Pédales.

PARIS - MENIN

Créée en 1910 par la direction du vélodrome de Menin-Baraques et l'ancien "Tour de France" Alois Catteau, Paris - Menin empruntait jusqu'à Arras le parcours de Paris - Roubaix. Neuf éditions ont été organisées: de 1910 à 1914 puis reprise en 1924 avec le concours de "Sportwereld" et réservée cette année-là, et la suivante, aux indépendants. Elle s'acheva sur un doublé de Maurice De Waele.

	1910	45 engagés - 34 partants			
17 avril					
76 engagés-60 partants					
		1. CRUPELANDT Charles (F)		21. HURET André (F)	
1. VAN HAUWAERT Cyrille (B)		2. DE RUYTER Charles (B)	302 km en 11h35'	22. VALLOTTON Léon (F)	
306 km en 10h42'37"		3. ROSART Nestor (B)		23. DEBAETS Michel (B)	
2. MASSELIS Jules (B)		4. LETURGIE Maurice (F)	à 5'	24. HEUSGHEM Pierre-Joseph (B)	
3. HANLET Henri (B)		5. SPIESSENS Alphonse (B)	14'	25. EVERAERTS Pierre (B)	
4. BLAISE André (B)		6. DHERS Eugène (F)	20'	26. EIGELDINGER Emile (F)	
5. LEONARD Edouard (F)	18'23"	7. LEONARD Gaston (F)		27. BERGERIOUX Auguste (F)	
6. VANDEVENBERGHE René (B)		8. VANDELDE Pierre (B)	27'		27 classés
7. COLSAET Louis (F)		9. EVERAERTS Pierre (B)	32'		Le "Grand Echo du Nord" classe 17°
8. LETURGIE Maurice (F)		10. PAULMIER Georges (F)	47'		Gabriel FIGUET.
9. DUPONT Albert (B)	20'23"	11. LELIAERT Maurice (B)	47'35"		
10. NIEDERGANG Constant (F)	21'23"	12. DIERICKX Auguste (B)	1h15'		1913
11. DETHIER Victor (B)	32'23"	13. APPELHANS Willy (D)	1h45'	20 avril	
12. DEFRAYE Odile (B)	35'23"	14. PETITJEAN Luc (B)		77 engagés - 58 partants	
13. BUISSE Marcel (B)	36'23"				
14. PAULMIER Georges (F)	46'23"				
15. PRIVAT Gonzague-Pierre (F)	47'23"	14 classés		1. MICHELETTO Giovanni (I)	
16. DHULST Vincent (F)	48'23"			302 km en 9h56'26"/45	
17. BOUILLET Jean (F)	54'23"	*****		2. MONSEUR Georges (B)	
18. LAFOURCADE François (F)	55'23"			3. DEMAN Paul (B)	
19. HERMINIER (F)	57'23"	1912		4. VANDAELE Joseph (B) à	10'34"
20. CATTEAU Aloïs (B)	1h12'23"	28 avril		5. VANDEVENBERGHE René (B)	
21. DESMET Albert (B)	1h22'23"	81 engagés - 69 partants		6. VERSCHOORE Omer (F)	
22. LOIT Maurice (F)	1h24'23"			7. NIEDERGANG Constant (F)	
23. PETITJEAN Luc (B)	1h35'23"	1. MASSELIS Jules (B)		8. HANLET Henri (B)	
24. MAITRON Julien (F)	1h47'23"	302 km en 11h5'		9. GAUTHY Dieudonné (B)	
25. PENNEQUIN Louis (F)	1h53'23"	2. VANDAELE Joseph (B)		10. MASSELIS Jules (B)	12'22"
26. PARDON Maurice (F)	2h13'23"	3. PETIT-BRETON Lucien (F)		11. BEAUGENDRE Omer (F)	13'50"
27. FLEURY Georges (F)		4. NIEDERGANG Constant (F)		12. SCIEUR Léon (B)	29'14"
28. DOURY Octave (F)		5. ENGEL Louis (F)		13. BORGARELLO Vincenzo (I)	29'46"
29. DESMONS Hippolyte (F)		6. THYS Philippe (B)		14. DUBOC Paul (F)	31'34"
30. VERVALCKE Félix (F)		7. SPIESSENS Alphonse (B) à	3'	15. HEUSGHEM Hector (B)	
31. LACHAISE Emile (F)	2h32'23"	8. DERUYTER Charles (B)	6'	16. EVERAERTS Pierre (B)	35'34"
32. BAUDET Albert (F)		9. PELLISSIER Henri (F)	8'	17. MECHANT Isidore (B)	35'39"
33. REGNARD Adrien (F)	3h09'23"	10. FABER François (Lux)	10'	18. BENOIT Auguste (B)	46'04"
		11. CHRISTOPHE Eugène (F)	10'	19. SAMYN Hubert (F)	59'34"
33 classés		12. CHAUVIERE Alexis (F)	12'	20. TROUBILLARD Georges (F)	
CRUPELANDT (6°) et BAERT (9°)		13. LAMON Robert (B)	16'	21. MOTTIAT Louis (B)	
déclassés pour s'être accrochés à une moto.		14. SALMON Félicien (B)			21 classés
*****		15. LETURGIE Maurice (F)		25. SPIESSENS (12°) mis hors course	
		16. LEONARD Edouard (F)		à ? L'AUTO classe COLUCCI 22°	
		17. LUGUET Louis (F)			
		18. THIBERGHEN Hector (B)		*****	
		19. PAUL Ernest (F)			
		20. FRAISSINET Médéric (F)			
	1911				
17 septembre					

1914

31 mai
54 engagés - 41 partants

1. THYS Philippe (B)
302 km en 9h41'54"
2. ENGEL Emile (F)
à 5'54"
3. GODIVIER Marcel (F)
4. PELISSIER Henri (F)
5. BAUMLER Marcel (F)
6. VAN INGELGHEM Jean (B)
9'58"
7. FABER François (Lux)
8. THIBERGHEN Hector (B)
9. CHRISTOPHE Eugène (F)
10. SALMON Félicien (B)
11. HOSTEIN Paul (F)
12. HEUSGHEM Louis (B)
24'26"
13. LAMBOT Firmin (B)
14. EGG Oscar (CH)
34'06"
15. DETHIER Victor (B)
à ?
16. ENGEL Louis (F)
17. TROUSSELIER Louis (F)
18. MENAGER Constant (F)
19. GEORGET Emile (F)
20. DUBOC Paul (F)
21. DEJOIE Maurice (F)
22. DELOFFRE Jules (F)
23. KIPPERT Charles (F)
24. GREC Maurice (F)
25. NOTERMAN Paul (F)
26. NEBOUX Gaston (F)
27. LAVANNIER André (F)
28. ALLAIN Marcel (F)
29. DOURY Octave (F)
30. LE DORNER A. (F)

30 classés

1924

20 juillet
38 engagés - 33 partants indépendants

1. MARTIN Hector
305 km en 10h30'
2. REBRY Gaston
3. DEGRAEVELYNCK Léon
à 2'
4. VERMEULEN Omer
à 2'35"
5. MAES Rémi
6. VUYLSTEKE Julien
7. DEURINCKX Alfred
8. MORTELMANS Auguste
9. MAES Alexandre
10. VAN HYFTE Maurice
11. BUYASSE Jules
12. VERVAECKE Julien
13. DEKEYSER Henri
14. GHYSSELS Léander
15. VERDYCK Auguste
16. PERRAIN Julien (F)
17. DEBUSSCHERE Jean
18. LANDSHEER Jérôme
19. DE CLERCQ Maurice
20. GHIJS
21. HEIJBOERS

21 classés
Tous Belges sauf PERRAIN

D'après L'Echo des Sports: 7^e Henri DE
KEERSCHIETER au lieu de DEURINCK.

1925

- 26 juillet
75 engagés - 24 partants Indés
1. Alexandre MAES
280 km en 8h.57'44"
 2. VAN SLEMBROECK Gustave
 3. MARTIN Léon
à 1'
 4. LOUESSE Désiré
2'16"
 5. DEGRAEVELYNCK Léon
3'16"
 6. MAES Rémy
3'46"
 7. VERVAECKE Julien
4'16"
 8. DELAUNOY Louis
6'16"
 9. DERVAES Joseph
7'16"
 10. RONGS Georges
 11. MEUNIER Charles
8'16"
 12. DEGUITE Emile
 13. REBRY Gaston
15'16"
 14. PARMENTIER Léon
17'16"
 15. BROSTEAXX Georges
 16. TAILLIEU Odile
21'16"
 17. PROOT Alfred
26'16"
 18. FARROU Albert
1h58'

18 classés
Tous Belges

1926

25 juillet
31 engagés - 27 partants

1. DEWAELE Maurice
280 km en 9h17'24"
2. HUYASSE Omer
3. MATTON Jules
à 4'16"
4. DELBECQUE Julien
5. REBRY Gaston
6'36"
6. VAN HYFTE Maurice
9'06"
7. DURIEU Hector
9'36"
8. DEBAETS Gérard
12'06"
9. DEGRAEVELYNCK Léon
10. GOETHALS Félix (F)
12'36"
11. VAN BRUANE Alphonse
16'36"
12. PARMENTIER Léon
19'36"
13. HOEVENAERS Henri
21'36"
14. OMEYE Emile
23'36"
15. VANDENBERGHE Florent
29'36"
16. VAN HECK Alfons
38'36"
17. PERYCK August
46'36"
18. DE JAEGHER Henri
19. DEMOOR Félicien

19 classés
Tous Belges sauf Goethals

1927

22 mai
29 engagés - 19 partants

1. DEWAELE Maurice
300 km en 10h15'
2. DOSSCHE Aimé

3. REBRY Gaston
 4. HAEMERLYNCK Alfred
à 3'
 5. MAES Alexandre
5'30"
 6. VERVAECKE Julien
 7. PARMENTIER Léon
 8. VERSCHUEREN Désiré
9'
 9. SEGERS Auguste
17'
 10. GHYSSELS Léander
 11. BUYASSE Jules
 12. MARTIN Léon
 13. HUYASSE Omer
 14. VAN HYFTE Maurice
 15. BROSTEAXX Georges
 16. SELLIEUX Jules
 17. VERBIEST André
- 17 classés
Tous Belges



Alexandre MAES

Références: L'AUTO, LE GRAND
ECHO DU NORD, LE JOURNAL DE
ROUBAIX et L'ECHO DES SPORTS

Yvon Bouilly avec la collaboration de
Gérard Vidal et de Guy Crasset
(photos)



COMPLEMENTS D'INFORMATION et "ECHOS"

D'Henri Lumineau

CDP 64 - Tour de l'Ouest 1947, p. 16

Dossier n° 63 : il faut lire GEFROY Robert et non GEOFFROY. Il est né à Brest le 6.10.1921 et nous a confirmé par téléphone son orthographe.

Il faut lire l'équipe "Peugeot" est en réalité "Rochet".

En réponse à de nombreuses questions devant le palmarès vierge de Fiorenzo Magni en 1946 (CDP n° 62), il appert d'une manière officielle que Fiorenzo le chauve n'a pas couru pour des raisons politiques. Il était plutôt sympathisant du régime en place durant la guerre. En 1946, il s'est fait oublier en disparaissant de la ... circulation.

L'un de ses principaux détracteurs fut, à cette époque, Alfredo MARTINI, communiste convaincu ! Le temps arrange bien les choses puisque dès 1947, Magni est remonté en selle avec le succès que l'on sait.

CDP n° 64 - Emile IDEE

Le reportage a été réalisé par Yvon Bouilly

P.3 - à côté d'Idée, son directeur sportif, Camille Narcy

P.5 - au Vél d'Hiv 1941 - de g. à dr. : "Trois-Pattes", Bruneel, x, Aimar, Kaers, Naeye, Idée et P. Giguot (*Van Landeghem*)

P.6 - photo du haut - de g. à dr. : Bruneel, P. Maye, Kaers (Alcyon), x (Helyett), Breuskin (La Française), Rossi (La Française), x (Wendels), De Foordt, Van Eenaeme (Alcyon), Prat, Archambaud, Acou, Meuleman (maillot blanc), Aimar et Idée (Alcyon) - (*Charles Aerts et Jos Van Landeghem*)

P.10 - Photo publiée à l'envers

Du Dr de MONDENARD - CDP n° 64

P.12 Palmarès Emile Idée
TdF 1947, abandon 15° et non 14° comme indiqué (source : Miroir Sprint n° 60, 15 juillet, p.5)

P.23 Robert DESBATS

Né (confirmé par état civil) : à Issac où ses parents étaient domiciliés, commune rattachée à St Médard en Jalle (33), et non Cauderan comme indiqué. En revanche, il s'est marié à Cauderan (aujourd'hui, cette commune fait partie de Bordeaux ouest).

Le prénom officiel de Desbats est en réalité Jean. Selon l'ancien vainqueur du Critérium National 1953, le prénom de Robert lui vient de l'école primaire où, étant assis en classe à côté d'un élève prénommé lui aussi Jean, pour le distinguer, on l'a appelé "Roro" et ensuite, en grandissant, Robert. Ce prénom lui est resté depuis.

P.24 En 1950, Robert Desbats termine en 46° position au général du TdF et non 45° comme indiqué.

P.27 Palmarès 1949 : Abandon 13° étape du TdF

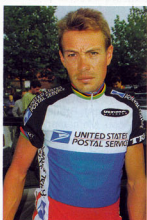
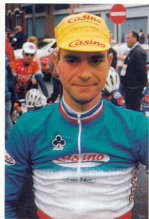
De notre confrère serge LANG (CH)

"Merci pour votre "Kubler". Il constituera désormais un excellent ouvrage de référence. Merci d'avoir cité "Il était une fois les deux K". Je vous signale, pour le cas où il ne figurerait pas dans votre bibliographie, que j'ai rédigé en 1951 (!) un Kubler en bandes dessinées (par Pellos, qui à l'époque illustrait aussi les "Pieds Nickelés", paru en format A5 chez une editrice proche de France-Soir (et de Michel et André Coste) et qui s'appelaient Yolande Condat. Je vous le signale parce que les dessins de Pellos sont particulièrement réussis et que pour ma part, j'avais passé en mai 1951 une journée complète avec Ferdi dans sa maison d'Adliswil. C'est en cette occasion que Ferdi a évoqué pour la première fois son enfance malheureuse, martyrisé qu'il fut par son père qui, non content de le battre, l'enchaînait à la même niche que le chien, à quelques mètres de la route nationale !"

D'André RIVOAL

Merci pour le reportage sur Emile Idée. Il avait gagné en 1938 le 1^{er} Interclubs auquel je participais, disputé sur le parcours Paris - Beauvais. Nous étions 625 au départ et il l'a emporté devant son frère ... Nous nous sommes retrouvés quelques années plus tard, en 1945, à l'époque où j'étais champion de France de vitesse amateur. Le reportage sur le Tour de l'Ouest 1947 m'a aussi fait plaisir parce que j'y retrouve les noms de nombreux copains d'alors.

LES 8 CARTES POSTALES ANNUELLES



LA 3^{ème} SÉRIE RETRO

